Presses Universitaires de Liège

Université de Liège
**Faculté de Philosophie
et Lettres**

Principes de la grammaire du français moderne

Jean-Marc DEFAYS,
Professeur.

BLOC 2 du grade de Bachelier en Sciences psychologiques
et de l'Éducation, orientation Logopédie

BLOC 1 du grade de Master en Communication multilingue,
Langues et Lettres françaises et romanes

Certificat d'université en Enseignement du Français
Langue Etrangère et Seconde

© **Presses Universitaires de Liège**
Tous droits de reproduction – par quelque
procédé que ce soit – réservés.

Année académique 2020-2021

Université de Liège
Faculté de Philosophie et Lettres

Principes de la grammaire du français moderne

Prof. Jean-Marc DEFAYS

Année académique 2020-21

Sommaire

1. Approches de la grammaire p. 9

2. La phrase simple p. 17

3. Le Verbe p. 43

4. Les autres fonctions p. 69

5. Nature et fonction des mots p. 95

6. La phrase complexe p. 115

7. Méthodes de la grammaire p. 127

Examen écrit : modèle de questionnaire

.....

NOM :	Prénom :	Etudes :

PRIERE DE RENDRE CE QUESTIONNAIRE EN MEME TEMPS QUE VOS REPONSES

Année 20**-20**

Examen de *Principes de la grammaire du français moderne*

Prof. Jean-Marc DEFAYS

PREMIÈRE PARTIE : 60 QUESTIONS À CHOIX MULTIPLES = 1 H 20

ATTENTION !!!

- **Utilisez un stylo à bille à encre noire ou bleu foncé**
- **Noircissez une et une seule case par question**
- **Noircissez la case de votre choix avec soin, sans dépasser**
- **En cas d'erreur, ne corrigez pas, utilisez la seconde ligne de cases**

1. Dans laquelle(lesquelles) de ces phrases y a-t-il un sujet logique ?
   1.1. « Il est maintenant cinq heures »
   1.2. « Il arrive qu'il neige dès octobre »
   1.3. « Il s'agit bien d'eux ! »
   1.4. « Il fait beau depuis hier »
   1.5. -
   1.6. AUCUNE
   1.7. TOUTES

2. Pour déterminer la nature d'un mot, suffisent à eux seuls les critères…
   2.1. sémantiques
   2.2. syntaxiques
   2.3. morphologiques
   2.4. logiques
   2.5. -
   2.6. AUCUNE
   2.7. TOUTES

3. Laquelle(lesquelles) de ces affirmations est(sont) correcte(s) : dans la phrase…
   3.1. « Il tombe malade », le verbe est lexical
   3.2. « Il vient demain pour manger », le verbe est semi-auxiliaire modal
   3.3. « Il a de l'argent », le verbe est auxiliaire
   3.4. « Il se montre content », le verbe est copule
   3.5. -
   3.6. AUCUNE
   3.7. TOUTES

[Réponses : 1.2, 2.6, 3.4]

NOM :	**Prénom :**	**Etudes :**

DEUXIEME PARTIE : 5 QUESTIONS À REPONSES COURTES = 40 MIN

En une dizaine de lignes, expliquez le plus clairement possible, avec des exemples si possible,… :

1. … la différence entre **« parce que »** et **« puisque »** pour exprimer la cause.

2. … en quoi consiste une **dislocation**, à droite ou/ et à gauche, et à quoi elle sert.

3. … ce qu'est un **sujet** et comment le définir et le reconnaître parmi les autres mots de la phrase.

Quelques repères bibliographiques :

- J. Dubois, R. Lagane, *La nouvelle grammaire du français*, Larousse, 1991
- J. Gardes Tamine, *La grammaire, 2. Syntaxe (5e édition),* Armand Colin, 2010
- M. Grevisse, A. Goose, *Le Bon Usage,* De Boeck-Duculot, dernière édition en date
- D. Maingueneau, *Précis de grammaire pour les concours (4e édition)*, Armand Colin, 2010
- M. Riegel, J.-Ch. Pellat, R. Rioul, *Grammaire méthodique du français (4e édition)*, PUF*,* 2009
- G. Siouffi, D. Van Raemdonck, *100 fiches pour comprendre les notions de grammaire (2e édition)*, Breal, 2014
- R. Tomassone, *Pour enseigner la grammaire*, Delagrave, 1998
- M. Wilmet, *Grammaire critique du français (3e édition)*, Duculot, 2007.

CHAPITRE 1. APPROCHES DE LA GRAMMAIRE

0. Quelques questions préliminaires : à votre avis…

1. Qu'est-ce que la « grammaire » d'une langue, une « norme » linguistique, et à quoi servent-elles ? Dans quelle mesure en a-t-on besoin pour utiliser la langue ?
2. Invente-t-on ou découvre-t-on les règles de grammaire ? Expliquez.
3. Sur quels critères se base-t-on pour établir une règle de grammaire (par ex. : « le participe passé des verbes pronominaux avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct s'il est placé avant le verbe. ») ?
4. Quels sont les domaines de la linguistique qui entrent en ligne de compte dans la composition d'une grammaire ?
5. Est-ce que la signification d'un mot influe sur ses propriétés syntaxiques et *vice versa* ?

1. La « grammaire » d'une langue

a) Trois niveaux

- **(système de) règles** sur le(s)quel(les) repose le fonctionnement d'une langue, éventuellement en rapport avec le fonctionnement d'autres langues (grammaire comparée, contrastive) et le fonctionnement des langues en général (Grammaire Universelle ?) ;
- **analyse** (description, explication) de ce fonctionnement par des linguistes et/ou grammairiens (ex : la grammaire de Port-Royal, de Grevisse, de Riegel, etc. ; comparaison entre ces analyses (grammaire critique) ;
- **compétence** d'utiliser – consciemment ou non – ces règles – en nombre fini – pour comprendre/ produire une infinité d'énoncés corrects.

… tous trois relatifs!

➔ Objectifs du cours :

a) *savoir linguistique* : mieux maîtriser la langue française
b) *savoir métalinguistique* : mieux comprendre le fonctionnement de la langue française

c) *savoir-faire scientifique, critique* : mieux comprendre, utiliser, évaluer les descriptions, les explications que les grammaires donnent de la langue française

d) *savoir-faire pédagogique* : être capable de mieux enseigner la langue française et de mieux expliquer son fonctionnement

e) *vouloir-savoir*: être curieux du fonctionnement de la langue et être capable d'utiliser des procédés pour en découvrir les règles, en expliquer les difficultés

b) Types de grammaires :

- grammaire normative
- grammaire descriptive
- grammaire explicative
- grammaire comparative ou contrastive
- grammaire universelle (?)
- grammaire personnelle (implicite et/ou explicite)
- grammaire pédagogique
- grammaire progressive
- …

NB : Grammaire et linguistique: en français, on réserve généralement…

- l*a grammaire* pour perspective normative, voire prescriptive : jugements de valeur (correct/ incorrect = « faute ») en fonction de l'usage, de l'esthétique, de la logique (?)
- la *linguistique* pour perspective scientifique : descriptive et explicative (ça se dit/ ça ne se dit pas [*])

c) Norme :

Devant l'hétérogénéité inhérente à la langue (pratiquée par un individu comme par un groupe), on observe ou on établit des **normes**, des « variantes-modèles » de différents types :

- la **norme descriptive** : une ou plusieurs variétés (orales/ écrites) qui se dégagent naturellement parmi d'autres et que l'on se contente d'enregistrer, d'adopter librement dans certaines conditions
- et la **norme prescriptive** : une variété sociale ou idéale imposée par des autorités (politiques, éducatives, intellectuelles) à l'ensemble de la communauté comme étant seule variante correcte et recevable

– *du français d'une élite :* les grands écrivains, les intellectuels célèbres servent toujours de référence à de nombreux dictionnaires, et surtout au *Bon Usage* de Grévisse,
– *du français de tout le monde (?)* : a servi de référence pour l'enseignement du français langue étrangère, bien qu'il appartienne à une classe socioculturelle bien typée dont on veut imposer le modèle (la petite bourgeoisie)
– *du français de personne* : maintenant, devant la réalité régionale, sociale, et francophone, on reconnaît que le français « standard » n'est qu'une langue théorique, un artefact (Plus Petit Dénominateur Commun)

2. Options et limites de l'analyse grammaticale

a) <u>Les grands débats théoriques :</u>

- la langue et/ou la parole (cf. Saussure; cf. « compétence »/ « performance » de Chomsky)?
– la langue dans son abstraction (déduction, à partir de règles)
– la parole dans son usage réel (induction, à partir d'un corpus)

- la structure de surface et/ ou profonde (cf. Chomsky)?
– grammaire descriptive, à partir d'un corpus d'exemples
– grammaire explicative, à partir de modèles théoriques

- à partir du premier mot, du deuxième mot,… jusqu'à quelle unité?
– grammaire de la phrase, du texte, du discours, de la conversation, de la communication (interaction verbale) …

- avec ou sans la signification?
– grammaire traditionnelle, qui mêle syntaxe et sémantique (« complément de manière »)
– grammaire structurale, fonctionnelle, strictement formelle
– linguistiques contemporaines qui combinent propriétés syntaxique et sémantique des mots

- dans la tête de ses usagers (la « compétence » de Chomsky)
– avant/ pendant/ après l'apprentissage (« interlangues »)?

- sous formes de règles linguistiques et/ ou cognitives?

- etc.

b) La <u>grammaire *stricto sensu*</u> s'en tient généralement…

- à la phrase, qu'elle tâche de définir comme unité de base

  → sacrifice du co-texte (le texte)

- à l'énoncé sans tenir compte des conditions et des intentions de son énonciation

  → sacrifice du contexte (ego, hic, nunc)

- à la langue standard, normée, écrite

  → sacrifice des variantes

- aux faits de langue et de leur « effet de sens » (part des formes et non des notions)

  → sacrifice de l'expression

➔ les analyses grammaticales…

- ne donnent qu'une description limitée des facteurs et des enjeux de la communication verbale en situation réelle : une phrase apparaissant agrammaticale et/ou asémantique hors situation, peut être acceptable en situation, et vice versa ;
- partent du principe que « les phrases, indépendamment de la situation où elles ont été émises, sont dotées de propriétés et de régularités descriptibles sur lesquelles peuvent s'entendre tous les locuteurs d'un groupe linguistique donné » (Gardes Tamine, p. 9).

c) <u>Valeur de l'analyse grammaticale</u>

- à partir de critères **internes** (épistémologie *aristotélicienne*) = cohérence interne, rigueur du raisonnement, simplicité
- à partie de critères **externes** (épistémologie *galiléenne*) = vérification de la validité des analyses en fonction de leur adéquation au réel de la langue (le corpus)

→ difficulté de respecter les deux types de critères :

expliquer le maximum de cas (exigence de généralité) en conservant la cohérence et la simplicité de l'explication (exigence de formalisation) – sinon, trop d'exceptions pour « confirmer la règle »

→ les 3 exigences d'une règle de grammaire :

1. couvrir le maximum de cas (donc, avoir le minimum d'exceptions) ;
2. participer à un système cohérent de règles ;
3. être simple et économique (dans l'analyse et l'application).

3. Six composantes de la grammaire

a) Composante phonologique

système d'oppositions et combinaisons des sons (phonèmes) pour former des mots différents

syllabe = unité d'émission

+ caractéristiques suprasegmentales : accentuation et intonation

Comparer, à l'oral : « J'(n') en veux plus [ply] / [plys] »

b) Composante lexicale

signification attribuée aux mots (par le dictionnaire et le lexique mental) en fonction de leur référent et des relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres

NB :

- définition problématique du mot (unité minimale de signification)
- plus de cloisonnement radical entre grammaire et lexique d'une langue
- un enfant, un allophone apprennent simultanément et indistinctement la signification et le fonctionnement des mots (que l'analyse et l'enseignement ont l'habitude de séparer)
- linguistique actuellement en faveur de propriétés et compatibilités syntactico-sémantiques ou sémantico-lexicales
- Dans les dictionnaires, propriétés sémantiques et syntaxiques sont souvent indissociables :

c) Composante morphologique

formes et variations des mots

- morphologie lexicale : dérivation, composition de mots

  → opposition traditionnelle : *base* vs *préfixe/suffixe*

- morphologie grammaticale : flexions, désinences, accords,…

→ opposition traditionnelle : *lexème (partie signifiante du mot)* vs *morphème (partie fonctionnelle du mot)*

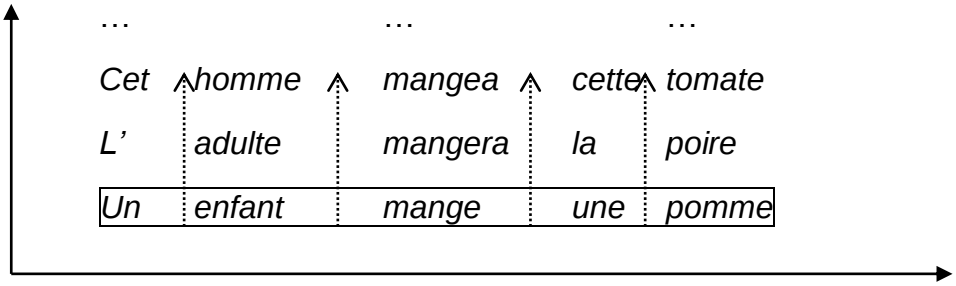
d) <u>Composante syntaxique</u>

choix, successions, combinaisons des mots pour former des phrases :

ordre des mots → leur nature (appartenance à une classe) et leur fonction (en terme de relations)

Les deux axes fondamentaux de la langue :

axe paradigmatique (de la sélection)



axe syntagmatique (de la combinaison)

NB : définition problématique de la phrase ; principe qu'au-delà de ce niveau d'organisation linguistique, il n'y a plus de regroupements syntaxiques, mais seulement des organisations sémantiques, logiques, argumentatives…

→ « grammaire du texte, du discours »

e) <u>Composante sémantique</u>

sens véhiculé par les différentes formes signifiantes < notre compétence d'interpréter des énoncés

intégrée aux composantes lexicale, morphologique et syntaxique

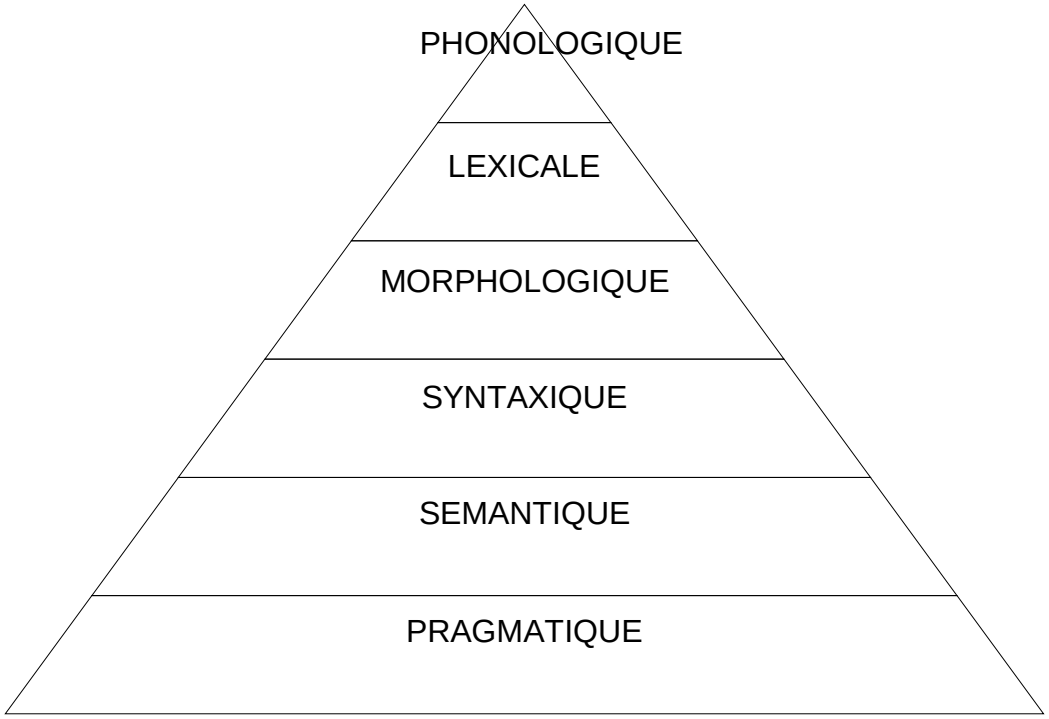
f) <u>Composante pragmatique</u>

valeur, adéquation, efficacité de la phrase énoncée par rapport au contexte et aux intentions de celui qui la prononce (cf. actes de langage) dans ses interactions avec ses interlocuteurs.

ex :

« Mon tailleur est riche ! » est une phrase grammaticalement et sémantiquement acceptable, mais n'a aucun sens (≠ signification) comme réponse à la question « Quelle heure est-il ? » Comparer avec « Le facteur vient juste de passer ! »

Hiérarchie des composantes de la grammaire :



CHAPITRE 2. LA PHRASE SIMPLE

0. Quelques questions préliminaires : à votre avis…

1. Les suites de mots suivantes constituent-elles des phrases ? Pourquoi ?

   « Pierre offre », « Pierre boit », « Pierre demande », « Pierre offre un livre », « Pierre va », « Pierre un livre à Marie », « Pierre est », « La place de l'église, à gauche », « La porte », « Donne la main », « Encore lui »

2. Qu'est-ce qui différencie syntaxiquement les phrases suivantes ?

   « Pierre a réparé la TV », « Pierre a-t-il réparé la TV ? », Pierre, répare la TV ! », « Et dire que Pierre a réparé la TV ! »

3. Quand répond-t-on « Oui » ou « Si » à une question ?

4. Parmi les questions suivantes, quelle est celle qui est différente, et pourquoi ?

   « Pourquoi Pierre est-il parti ? », « Quand Pierre est-il parti ? », « Pierre est-il parti ? », « Où Pierre est-il parti ? », « Comment Pierre est-il parti ? », « Avec qui Pierre est-il parti ? »

5. Quel est le problème avec la question : « Qui attend l'enfant ? »

6. Qu'est-ce qui différencie syntaxiquement les phrases suivantes ?

   « Pierre a réparé la TV. », « Pierre n'a pas réparé la radio. », « La TV a été réparée par Pierre. », « Pierre, lui, a réparé la TV. », « Il lui est arrivé de réparer la TV. », « La radio n'a pas été réparée par Pierre. », « C'est la TV, elle, qui a été réparée par Pierre. »

7. Qu'est-ce qui différencie les négations suivantes :

   « Il ne pleut pas », « Je crains qu'il ne pleuve. »/ « je crains qu'il ne pleuve pas », « Il n'a plu que dix minutes », « Il ne pleut que dans le nord », « Il ne pleut pas seulement dans le nord, mais dans tout le pays », « Il ne fait rien d'autre que pleuvoir », « Il ne fait pas que pleuvoir », « Elle n'aime non pas qu'il pleuve, mais qu'il pleuve quand elle est en vacances », « Il ne mange pas de pizza », « Il ne mange que des pizzas », « Il ne mange pas que des pizzas », « Il ne mange pas une pizza, mais deux », « il ne mange pas de pizza, il les dévore », « il ne mange pas de pizza aujourd'hui », « il ne mange pas de pizza mais (bien) des spaghetti », « il ne mange pas de pizza, mais bien sa sœur »

8. Qu'est-ce qui différencie les phrases suivantes ? Expliquez.

   « Je n'en veux plus »/ « Je n'en veux pas plus », « Si jamais je l'attrape »/ « Jamais je ne l'attrape », « Personne n'est venu »/ « Une personne est venue »

9. Qu'est-ce qui différencie syntaxiquement les phrases suivantes ?

   « On peut manger ce légume quand il est cuit. », « Ce légume se mange cuit. », « Ce légume est mangé cuit. », « Ce légume est mangeable quand il est cuit. »

10. Qu'est-ce qui différencie syntaxiquement les phrases suivantes ?

    « Lui, ces montagnes, Pierre les trouve magnifiques » ; « Pierre trouve ces montagnes magnifiques. » ; « Pierre les trouve magnifiques, ces montagnes »,

« Pierre, lui, trouve ces montagnes magnifiques. » ; « Pierre trouve ces montagnes magnifiques, lui. »

1. Structure de la phrase simple

1.1. Phrase minimale

Détermination de la phrase minimale par effacements successifs des constituants aussi longtemps que la phrase reste grammaticalement complète :

L'année dernière, le célèbre journaliste de la télévision partit en Afrique pour un reportage sur la disparition des éléphants.

~~L'année dernière,~~ le célèbre journaliste de la télévision partit en Afrique pour un reportage sur la disparition des éléphants.

Le célèbre journaliste de la télévision partit en Afrique pour un reportage ~~sur la disparition des éléphants.~~

Le célèbre journaliste de la télévision partit en Afrique ~~pour un reportage~~.

Le célèbre journaliste de la télévision partit ~~en Afrique~~.

Le ~~célèbre~~ journaliste ~~de la télévision~~ partit.

Le journaliste partit. = phrase minimale

<u>Rmq</u> :

les constituants, notamment les compléments, de la phrase minimale sont appelés « essentiels ».

« **Pierre donne* » n'est pas une phrase complète → donner qqch à qqun

cpdt de nombreux usages absolus ou elliptiques :

Pierre ne boit pas [de l'alcool] quand il conduit [une voiture].
C'est Pierre qui donne [les cartes] [aux autres joueurs].
Pierre construit (une maison).
Pierre, obéis [-moi] !

mais pas systématique :

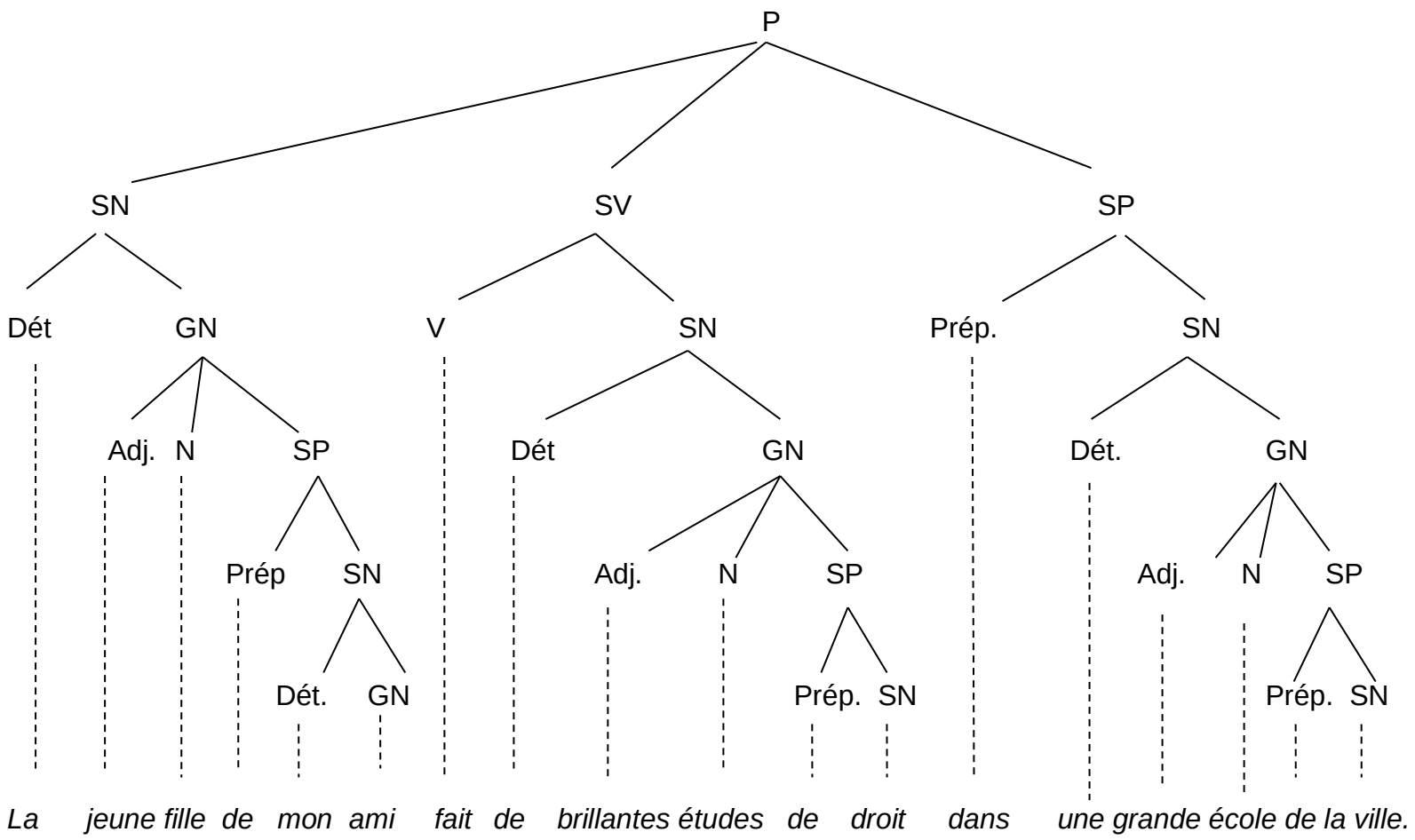
**Pierre épouse.*
**Pierre accomplit.*
**Pierre demande (sauf impératif : « Pierre, demande ! »)*
**Pierre gratifie.*
**Pierre fait.*

1.2. Représentation de la phrase simple « en arborescence »

a) <u>Selon Chomsky : la grammaire générative</u>

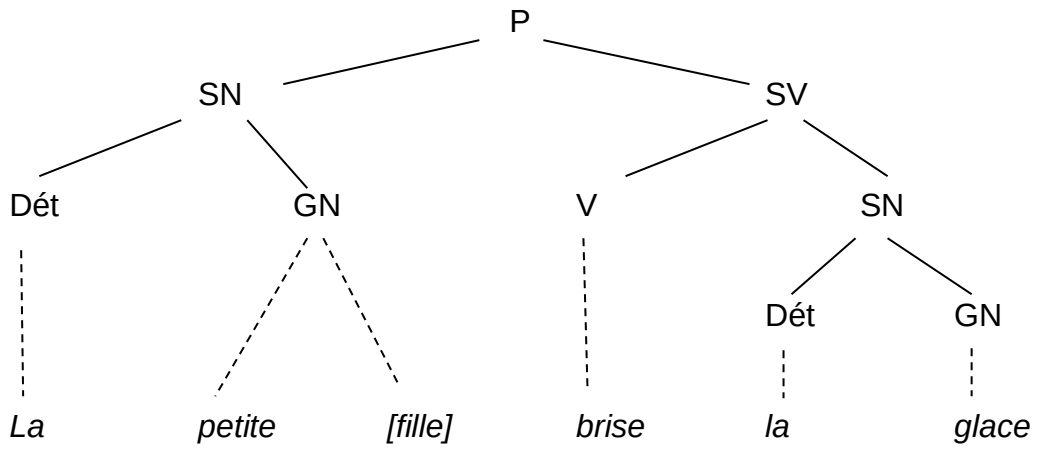
Les constituants fondamentaux d'une phrase sont donc (1) le groupe du nom, (2) le groupe du verbe, (3) facultativement, un ou plusieurs groupes prépositionnels [qui ne dépendent ni de l'un, ni de l'autre] »

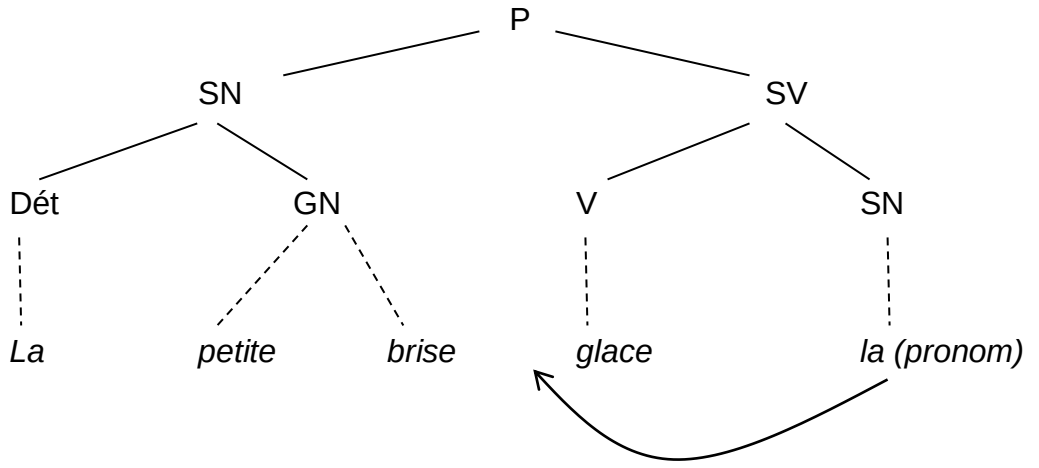
P(hrase)	→ (« se ré-écrit ») SN + SV (+ SP)
S(yntagme) **N**(ominal)	→ Déterminant + GN
G(roupe) **N**(ominal)	→ (Adjectif +) N (+ SP)
S(yntagme) **P**(répositionnel)	→ Préposition + SN
S(yntagme) **V**(erbal)	→ V (+SN) (+ SP)



Exercices:
Le voisin part avec sa famille complète en vacances de Pâques.
Mon frère parle au voisin de Pierre de ses problèmes de santé.
Le voisin de mon frère offre une belle mallette à son fils pour la rentrée des classes.

Comparer : *La petite brise la glace*





b) <u>Selon Tesnière : les *stemmas*</u>

principe : ordre hiérarchique sous-tend ordre linéaire

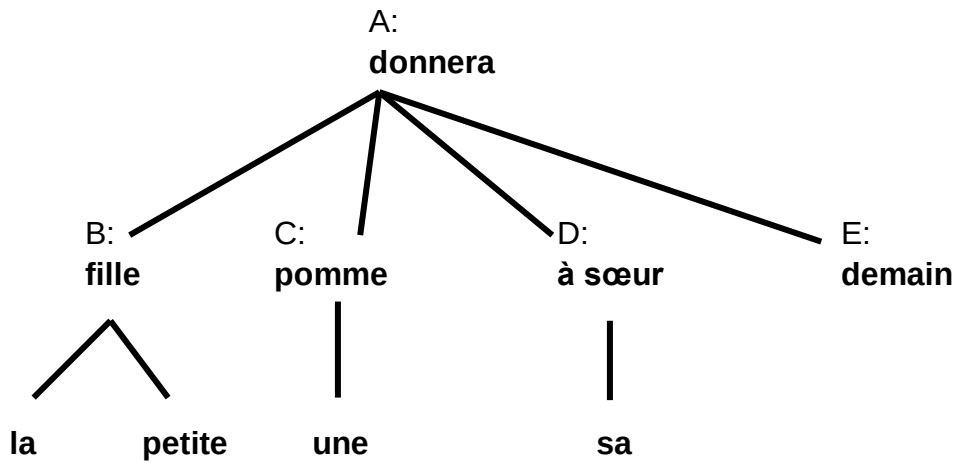
- la phrase est une pièce de théâtre avec…

  - un motif central = le verbe (A)

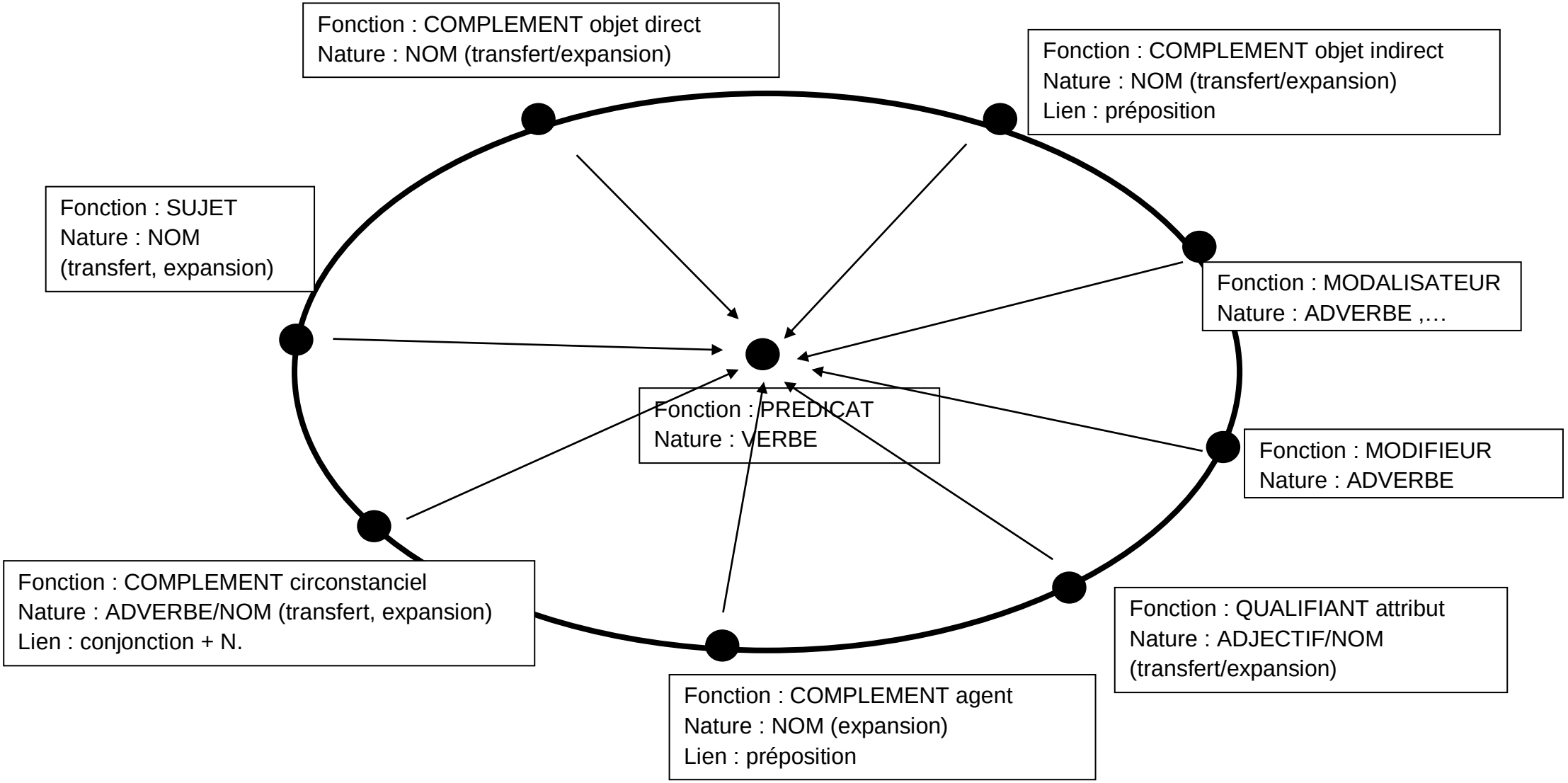
  - des acteurs : les actants = noms
    - 1er actant : sujet (B),
    - 2e : objet direct (C)
    - 3e : objet indirect (D)

  - et un décor : les circonstants = adverbes (E)

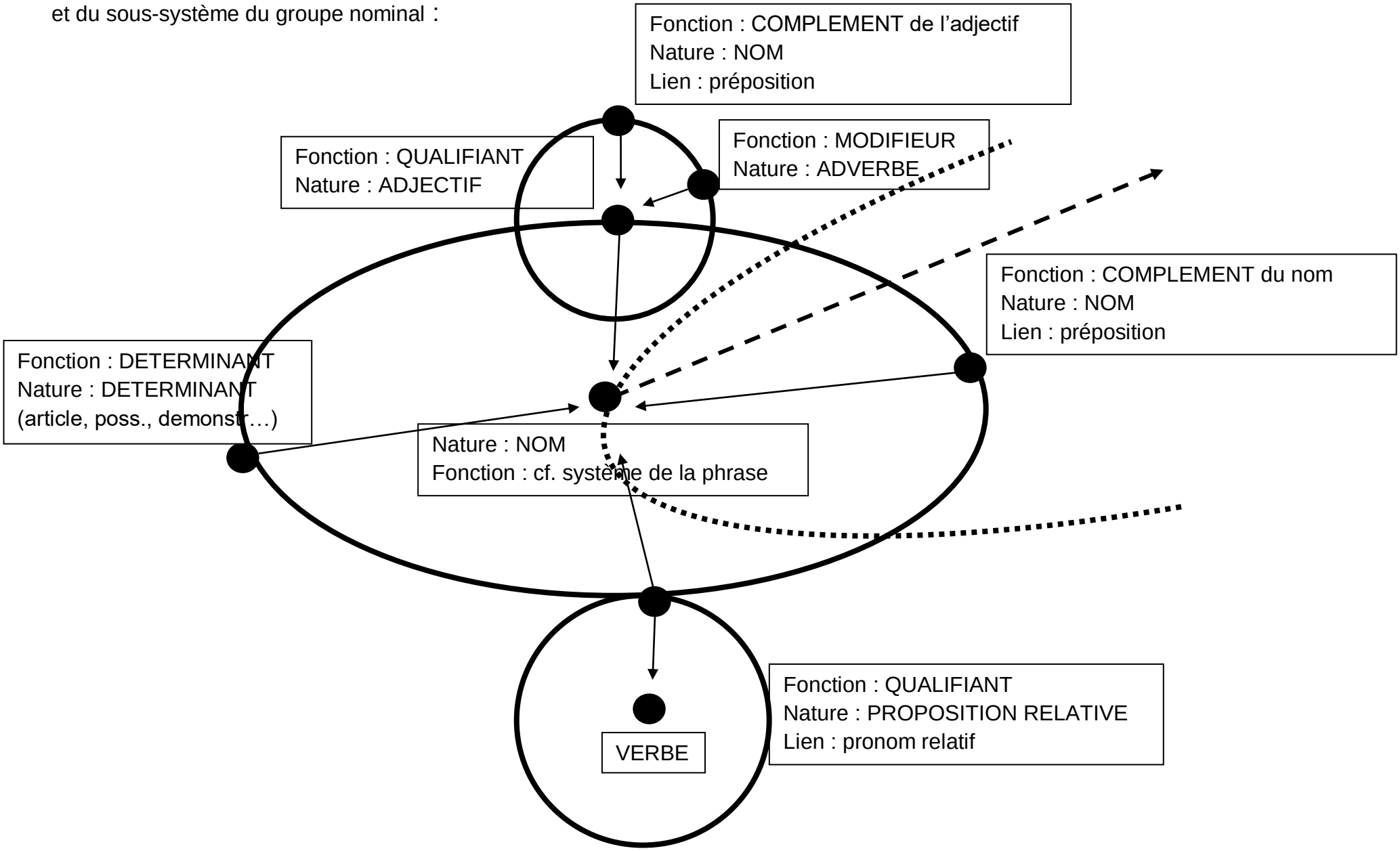
→ un *stemma* : « La petite fille donnera demain une pomme à sa sœur. »



1.3. Représentation de la phrase simple « en système solaire »



et du sous-système du groupe nominal :



Exercices :

Représenter la structure des phrases suivantes…

- sous forme d'arbre (hiérarchique) selon Chomsky
- sous forme de système solaire (radiaire) comme ci-dessus

– « L'amie de notre voisin se met à rêver devant ce très beau couché de soleil »
– « Son plus grand problème est certainement d'être prêt à ce départ prévu depuis l'année dernière. »
– « Sa fille, enfant de son premier mariage, lui a peut-être demandé une toute petite aide pour son super projet. »
– Etc.

1.4. Cinq structures minimales de base

- selon la construction exigée par le verbe
- quel que soit l'ordre d'apparition des constituants dans la phrase

a) SN + V

V = verbe *intransitif*

Pierre part.

b) SN + V + SN / SA.

V = verbe *copule*
SN/SA = attribut

Pierre semble un brave garçon
Pierre semble fatigué

c) SN + V + SN

V = verbe *transitif direct*
SN = objet

Pierre mange une pomme.

d) SN + V + SP

V= verbe transitif *indirect* ou *intransitif* (verbe indiquant une situation, un déplacement spatial…)

SP = complément prépositionnel essentiel : objet indirect ou circonstanciel (complément de lieu…)

Pierre profite de ses vacances.
Pierre va / est (= se trouve) à Paris.

e) SN + V + SN + SP

V = verbe *transitif double*

Pierre offre un livre à Marie.

NB : la transitivité relève plus de l'usage que de la nature des verbes (plusieurs constructions possibles pour le même verbe, avec le même sens ou un sens différent)

1.5. Elargissement et expansion

La phrase simple peut se complexifier selon deux procédés différents :

a) Expansion

…en remplaçant une unité par une autre d'un rang supérieur :

- Adjectif → Complément du nom → Proposition relative

Ex : Le cheval ↓ *royal*
du roi
qui appartient au roi

- Adverbe → Complément du verbe → Proposition circonstancielle

Ex : Il court ↓ *vite.*
à toute allure.
comme la foudre traverse le ciel.

- Nom → Proposition complétive

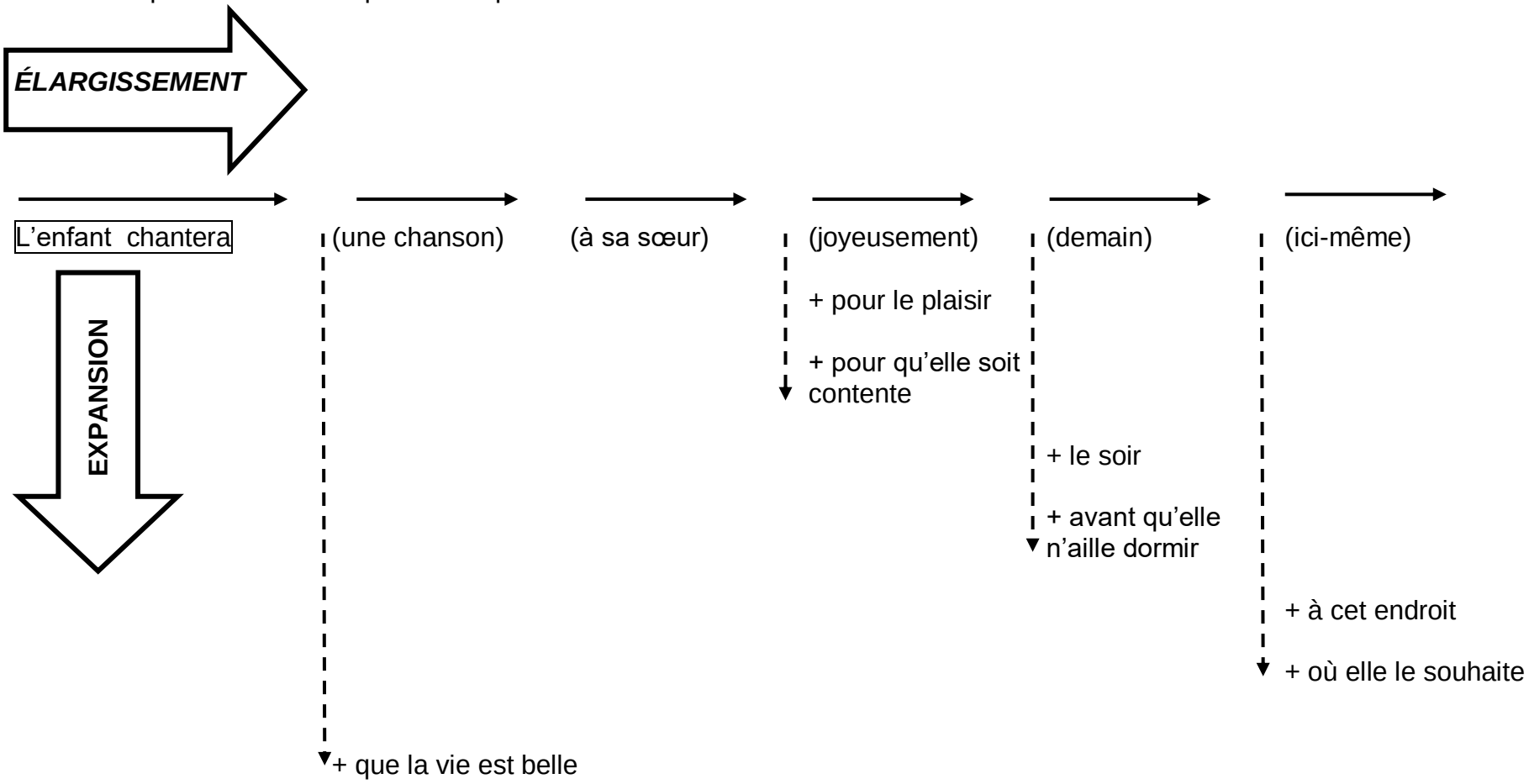
Ex : Il a dit ↓ *sa déception.*
être déçu.
qu'il est déçu.

b) Elargissement

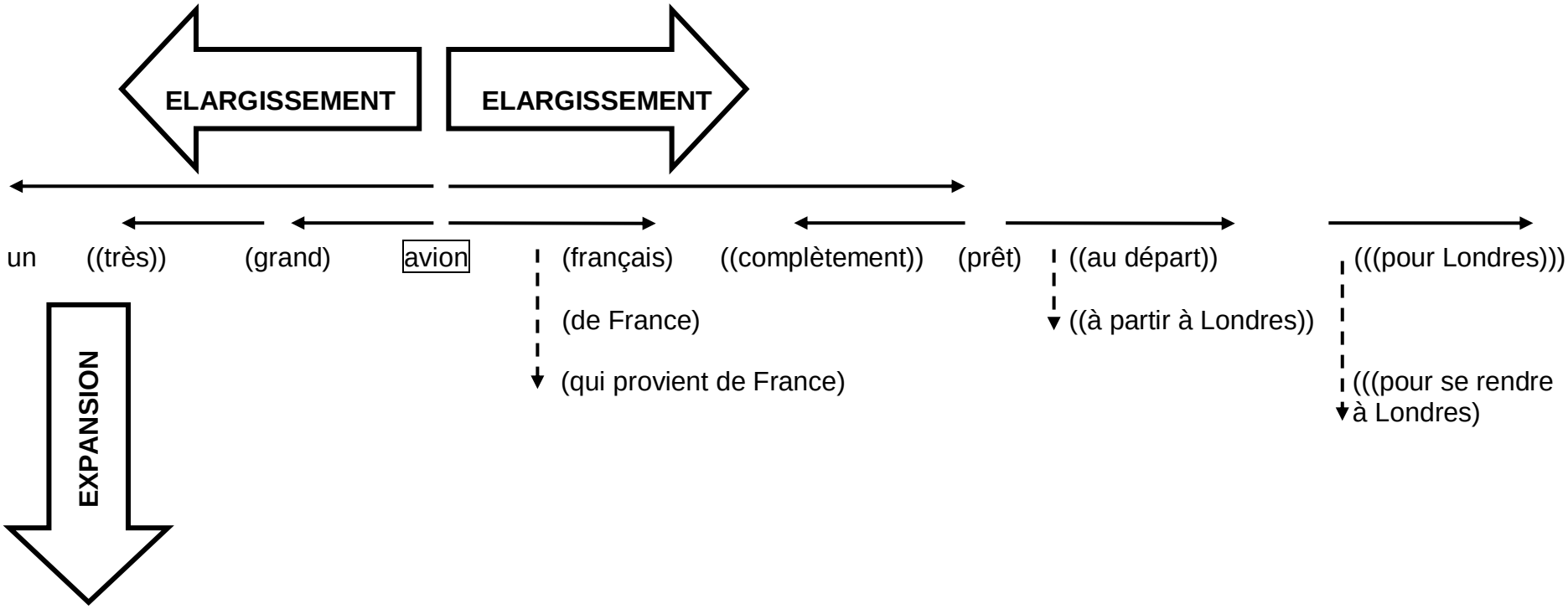
… en ajoutant des unités de rang inférieur (par subordination) ou de même rang (par coordination)

- (Sujet) Verbe (+ Adverbe) (+ Complément)… (« et » + Verbe)
- Nom (+ Déterminant) (+ Adjectif) (+ Complément du nom)… (« ou » + Nom)
- Adjectif (+ Adverbe) (+ Complément de l'adjectif)…
- Etc.

➢ Complexification de la phrase simple :



➢ Complexification du (groupe du) nom :



Exercice :

Proposez (a) des élargissements aux phrases suivantes, puis (b) des expansions aux éléments ajoutés

(a) « Le témoin raconte », (b) « L'artisan travaille », (c) « L'équipe gagne » (d)… imaginez d'autres exemples.

2. Phrases verbales et nominales

La phrase canonique est articulée autour d'un verbe conjugué

- qui la structure,
- qui donne fonction aux constituants
- qui actualise l'acte de parole situé (par rapport à l'EGO-HIC-NUNC)

mais phrases/propositions…

- avec verbes conjugués aux modes impersonnels : infinitif, participe présent ou passé (voir plus loin)

- sans verbes (incomplètes ?)

a) <u>Phrases nominales</u>

. avec présentatif : *Voici Pierre ; Il y a Pierre ; C'est Pierre*
. elliptique : *La Place de l'Eglise, [c'est] à gauche.*
. exclamative : *Pierre, quel idiot ! Géniale, cette idée ! Encore lui !*
. injonctive : *La porte ! Silence ! Vos papiers ! Au secours !*
. enseigne, titre : *Stationnement interdit ; Les universités en grève*
. expressions figées : *A coeur vaillant rien d'impossible*
. interjection : *Zut !*
. *mots-phrase : Non.*
. etc.

b) <u>Phrases avec verbes non conjugués</u>

ex : *Terrain à vendre. Que dire ? A voir sans faute. Entendu. Enchanté. Désolé. Taxes comprises. Fini, les vacances. Emouvant, cette histoire ! Révoltant !*

TYPES/FORMES DE PHRASES :

CHAQUE PHRASE RELEVE…

…D'UN TYPE :
= acte de langage, ce que l'on « fait » en prononçant cette phrase :

- *déclarer* (« Pierre vient. »),
- ou *interroger* (« Pierre vient ? »),
- ou *ordonner* (« Pierre, viens ! »),
- ou *s'exclamer* (« Pierre vient !!! »)

et

…**DE PLUSIEURS FORMES :**
= manières de présenter de la réalité énoncée, comme alternative :

- *positive ou négative* (« Pierre est habile »/ « Pierre n'est pas malhabile »),
- *active ou passive* (« Pierre répare la TV »/ « La TV est réparée par Pierre »),
- *neutre ou emphatique* (« Pierre répare la TV »/ « C'est Pierre qui répare la TV »),
- *personnelle ou impersonnelle* (« La TV est en panne »/ « Il est arrivé une panne à la TV »).

Ex :
« La TV, elle n'a pas encore été réparée ! »

TYPE : ~~déclaratif~~, ~~interrogatif~~, ~~impératif~~, **exclamatif**

FORMES : ~~positive~~/**négative**, ~~active~~/**passive**, ~~neutre~~/**emphatique**, **personnelle**/~~impersonnelle~~

3. Types de phrases

TYPES fondamentaux **associés à un acte de langage** déterminé et caractérisé par une structure syntaxique, une morphologie et une intonation spécifiques :

A. asserter (ou constater),
B. questionner,
C. ordonner, souhaiter
D. s'exclamer

Toute phrase de la langue appartient obligatoirement à un et à un seul de ces quatre types:

TYPES FORMES	**Déclaratif**	**Interrogatif**	**impératif**	**exclamatif**
- positive/négative **- active/**passive **- neutre/**emphatique **- person./**impersonnelle	*Pierre a réparé la TV.*	*Pierre a-t-il réparé la TV ?*	*Répare la TV !*	*Et dire qu'il a réparé la TV !*

3.1. La phrase assertive ou déclarative

Phrase canonique

3.2. La phrase interrogative

interrogation - directe ou indirecte(voir plus loin)
- totale ou partielle

3.2.1. Interrogation totale

porte sur l'ensemble de la phrase → réponse par « oui/non »

Pierre va-t-il au cinéma avec Marie cet après-midi ?

a) <u>avec intonation seule</u> : *Pierre vient ?*

b) <u>avec inversion du sujet :</u>
- simple : *As-tu peur ? Va-t-il au cinéma ?* (avec -t- euphonique)
- avec reprise pronominale : *Cette solution, n'est-ce pas un pis aller ?*

c) <u>avec locution « est-ce que »</u> → sans inversion : *Est-ce que tu viens ?*

Réponse : « Si » quand interrogation négative :

Pierre vient-il ? Oui !

Pierre ne vient-il pas ? Si !

« Oui » peut être ambigu : - *Oui, il ne vient pas* (à propos de l'énonciation)
- *Oui, il vient* (à propos de l'énoncé)

3.2.2. Interrogation partielle

- porte sur partie de la phrase
- précédé d'un mot interrogatif (pronom, adverbe)
- éventuellement associé à inversion ou « est-ce que »

a) <u>sur sujet :</u>

= humain, au singulier : *Qui est venu ? *Qui sont venus ? Qui est-ce qui est venu ? ?C'est qui qui est venu ?*
= non-humain : *Que m'importe ? *Que se passe ? Qu'est-ce qui se passe ? Que se passe-t-il ? Quel dossier/ Lequel des dossiers vous cause tant de souci ?*

b) <u>sur attribut :</u>

= humain : *Qui est cet homme ? Qui sont ces hommes ? Quel est cet homme ? Qui es-tu ? Que deviens-tu ?*
= non-humain : *Quelle est cette voiture ? C'est quoi, cette voiture ?*

c) <u>sur l'objet direct :</u>

= humain : *Qui cherchez-vous ? Lequel d'entre nous cherchez-vous ? Qui est-ce que vous cherchez ?; ?Tu attends qui/ quoi ?;?C'est qui que vous cherchez ?*
<u>NB :</u> ambiguïté : *Qui attend l'enfant ?* Sujet (*Qui est-ce que l'enfant attend ?)* ou COD (*Qui est-ce qui attend l'enfant ?)*
= non-humain : *Que cherchez-vous ?; Qu'est-ce que vous cherchez ? ; ?C'est quoi que vous cherchez ?*

d) <u>sur un complément prépositionnel :</u>

à/ de/ par qui/ quoi/ quel… ; à qui est-ce que/ par qui est-ce que…

e) <u>sur un complément circonstanciel :</u>

Comment/ où/ quand/ pourquoi/ combien… ; Comment est-ce que/ où est-ce que/… ; ?Tu vas où ?; ?Tu pars quand ?; ?C'est où que tu vas ?; ? C'est quand que tu pars ?

3.2.3. Interrogation alternative

Est-ce un serpent ou pas/ ou une corde ?

3.2.4. Valeur pragmatique de l'interrogation

= question qui contraint énonciateur
= argumentation : *Fera-t-il aussi beau demain ?* (*Allons donc nous promener aujourd'hui !*)
= demande : *Peux-tu me passer le sel ?*
= déclarative : *A quoi cela sert-il ? = Cela ne sert à rien !*
= question oratoire, rhétorique : *Qui oserait prétendre le contraire ?*
= exclamative : *Est-ce bien vrai ?*

3.3. La phrase exclamative

a) avec intonation seule : *Pierre vient !*
b) inversion cf. phrase interrogative : *Est-elle jolie ! N'est-elle pas jolie !*
c) mots exclamatifs :
. en intro : *Comme c'est beau ! Que c'est beau ! Quelle beauté ! Qu'est-ce que c'est beau !*
. dans la phrase (conséquence incomplète) : *C'est si/ tellement beau [que…] !*

d) « (Et) dire que … » *: Et dire que tu n'es pas là ! Dire que tu n'es pas là !*
e) Infinitif : *Ah ! Aimer sans être aimé !*
f) subjonctif : *Qu'elle vienne aujourd'hui !!!*

3.4. La phrase injonctive

a) à l'impératif : *Viens !*
b) au subjonctif pour 3e personne : *Qu'il vienne !*
c) au futur : *Tu viendras demain !*
d) à l'infinitif : *Agiter avant usage*
e) semi-auxiliaire modal : *Tu dois venir demain !* (cf. *il doit pleuvoir demain*.)
f) phrase non verbale : *La porte ! Silence ! Un moment !*
g) interrogation : *Pouvez-vous me passer le sel ?*
h) atténuation de l'injonction :
*Viens un peu ici ? Viens donc ici ? Veux-tu venir ici ? Veuillez/ je vous prie… ? …, je vous prie,… s'il vous plaît… [*Belgique *: Viens ici, une fois !]*

4. Formes de phrases

Réagencements particuliers des types: quel que soit le TYPE auquel elle appartient, (l'auteur d') une phrase présente, au moyen d'une certaine FORME, ce [le monde ?] qu'elle désigne, ce qu'elle décrit, ce qu'elle relate : en choisissant le thème (« Le chat poursuit la souris » *vs* « La souris est poursuivie par le chat ») ; en opérant par la négative (« Il n'est pas rouge » *vs* « Le mur est blanc ») ; en insistant sur un des termes (« Pierre, lui, est venu. » *vs* « Pierre est venu »); en déresponsabilisant les agents : (« Pierre se trompe » *vs* « Il arrive à Pierre de se tromper »).

Soit ces quatre critères, sous forme d'alternatives :

a) positive (affirmative) *vs* négative
b) active *vs* passive
c) neutre vs emphatique
d) personnelle *vs* impersonnelle

TYPES FORMES	**Déclaratif**	**interrogatif**	**impératif**	**exclamatif**
- positive/négative **- active/**passive **- neutre/**emphatique **- person./**impersonnelle	*Pierre a réparé la TV.*	*Pierre a-t-il réparé la TV ?*	*Répare la TV !*	*Et dire qu'il a réparé la TV !*
- positive/**négative** **- active/**passive **- neutre/**emphatique **- person./**impersonnelle	*Pierre n'a pas réparé la TV.*	*Pierre n'a-t-il pas réparé la TV ?*	*Ne répare pas la TV !*	*Et dire qu'il n'a pas réparé la TV !*
- positive/négative - active**/passive** **- neutre/**emphatique **- person./**impersonnelle	*La TV a été réparée par Pierre.*	*La TV a-t-elle été réparée par Pierre ?*	*Sois rassurée par le médecin !*	*Comme la TV a bien été réparée par Pierre !*
- positive/négative **- active/**passive - neutre**/emphatique** **- person./**impersonnelle	*Pierre, lui, a réparé la TV.*	*La TV, Pierre, l'a-t-il réparée ?*	*La TV, répare la !*	*Vraiment, Pierre, la TV, il l'a réparée !*
- **positive/**négative **- active/**passive **- neutre/**emphatique - person.**/impersonnelle**	*Il nous est arrivé une panne de TV.*	*Nous est-il encore arrivé une panne de TV ?*	*Qu'il arrive ce qui doit arriver !*	*Il ne nous arrive que des malheurs !*
- positive**/négative** - active**/passive** **- neutre/**emphatique **- person./**impersonnelle	*La TV n'a pas été réparée par Pierre.*	*La TV n'a-t-elle pas été réparée par Pierre ?*	*Ne sois pas étonnée par cette nouvelle !*	*La TV n'a pas encore été réparée !*
- positive**/négative** **- active/**passive - neutre**/emphatique** **- person./**impersonnelle	*C'est Pierre qui n'a pas réparé la TV.*	*La TV, n'est-ce pas Pierre qui l'a réparée ?*	*La TV, Pierre, ne la répare pas !*	*Pierre, la TV, il ne l'a pas réparée !*
etc.				

4.1. Forme négative

NB : négation lexicale : *savoir / ignorer ; possible / impossible ; violence / non-violence*

4.1.1. Place de la négation

a) <u>position pré-verbale</u>
+
b) <u>position post-verbale</u>

*Il **ne** parle **pas** ; Je **ne** le vois **plus** ; Il **ne** dit **rien** ; Il **n'**en veut **aucun** ;…*

c) <u>position intercalaire</u> : *Il **n'**a **rien** dit ; Il lit pour **ne pas** s'ennuyer*

= encadrement par deux éléments en corrélation sauf:
- regroupement : *Il lit pour **ne pas** s'ennuyer ; il dit **ne pas** comprendre ; Je viens, **non pas** que j'en ai envie, mais…* ;
- usage littéraire (*Qui **n'**en convient ?)* et populaire (*Je veux **pas** en entendre parler !)*

4.1.2. Les mots négatifs

a) <u>non</u> :

- mot-phrase : - *Non !* ;
  disc. indirect : *Il m'a dit non*, comparer avec *Il m'a dit **que** non.*
- corrélatif : *C'est un cheval, non un âne ; C'est (non pas/ non/ pas) un cheval, mais un âne* ; *Pierre aime le vin, Anne non (/pas)*
- préfixe : *la non-violence*

b) premier terme de la corrélation : <u>ne</u>

- parfois seul : *Je ne saurais dire ; Elle ne cesse d'y penser ; Si ce n'est toi ; N'eût été…*
- <u>ne</u> explétif = ne nie pas ce qui suit, mais dénote le caractère négatif du verbe ou de la conjonction qui précède
  *Je crains qu'il **ne** vienne >< Je crains qu'il **ne** vienne **pas***
  Je doute qu'il vienne bientôt.
  mais *Je ne doute pas qu'il **ne** vienne bientôt.*
  *Je pars avant qu'il / à moins qu'il / de peur qu'il **ne** vienne*
  *Il est moins fort que tu **ne** le crois*

c) second terne de la corrélation (NB : certains peuvent s'employer seuls) :

- pas (point, goutte, mie)

- historiquement positif
- employé seul : *Pas du tout*
- précédent terme nié : *Pas de chance, Pas la moindre idée ; Pas fameux ; Pas lui ; Pas aujourd'hui…*

- plus (prononcé sans [s])

- aspect quantitatif : *Je n'en veux plus* [à partir de cette quantité]
  en anglais : « no more »
  = *Je n'en veux pas plus* (prononcé avec [s] car adverbe !)
- aspect temporel (avant/ après) : *Il ne fume plus* [à partir de ce moment]
  en anglais : « no longer »
  → affirme un pré-supposé : « Il fumait avant ! »

- autres adverbes : guère (= pas beaucoup) ; jamais (= pas une seule fois) ; nulle part
  NB :
  Jamais peut-être positif : *Si jamais je t'attrape = un jour*

- pronoms indéfinis : *Je n'ai besoin de personne, de rien ;*
  Personne n'est venu ; Rien n'est prêt

  NB :
  pas, point, goutte, mie : historiquement positif
  cf. *Qui viendra. Personne/ Une personne)*

- déterminant indéfini : *Je n'entends aucun bruit, nul bruit*

- conjonction que dans négations exceptives (voir ci-dessous)

d) Négation + coordination : ni/ne… ni…

Ni Pierre ni Marie ne peuvent venir
Il ne veut ni ne peut refuser

e) auxiliaires de la négation : *pas du tout, pas grand-chose, jamais de la vie,…*

4.1.3. La négation totale/ partielle

- totale : sur l'ensemble de la proposition

Pierre est venu → Pierre n'est pas venu = Il est faux que Pierre soit venu

NB : avec proposition principale d'opinion :

Je pense que Pierre n'est pas venu
(mais je peux me tromper / c'est peut-être faux).
Je ne pense pas que Pierre soit venu
(mais je peux me tromper / c'est peut-être vrai).
>< ?Je ne pense pas/ Je ne peux pas croire que Pierre ne soit pas venu. (double négation)

- <u>partielle</u> : sur une partie de la proposition

Lundi, Pierre a réparé la TV de Marie avec ses outils pour faire plaisir à ses enfants.
→
Personne n'a réparé la TV de Marie. (>< Quelqu'un a réparé la TV)
Ce n'est pas Pierre qui a réparé la TV de Marie (mais Joseph)
Ce n'est pas lundi que Pierre a réparé la TV (mais mardi)
Pierre n'a pas réparé la TV (mais le frigo)
Pierre n'a pas réparé la TV de Marie (mais celle d'Huguette). Etc.

*Elle n'aime **non pas** les glaces à la vanille, **mais** au chocolat !*

*Pierre a réparé la TV **non seulement** lundi, **mais aussi** mardi.*
*Ce n'est **pas seulement** la TV que Pierre a réparé, **mais aussi** le frigo.*
***Non seulement** il fume, mais **encore/ aussi** il boit = Il fume et il boit*
= pseudo-négation pour corréler (avec gradation ?)

Pierre a un enfant >< *Non, Pierre n'a pas d'/un enfant (il n'en a aucun).*
= nég. totale (le fait d'avoir des enfants)
Non, Pierre n'a pas un enfant, mais trois.
= nég. partielle (le nbre d'enfants)

4.1.4. La négation exceptive

- ne nie pas la proposition mais des alternatives, des modalités

*Il a neigé>< Négation totale : Il **n'**a **pas** neigé*

Négation exceptive : il a bien neigé, mais…
. *Il **n'**a neigé **que** dix minutes/ quelques flocons (seulement).*
. *Il **n'**a **pas** neigé plus de dix minutes (seulement)*

*Pierre **ne** répare (rien d'autre) **que** les TV (pas les frigos / et rien d'autres)*
*Pierre **ne** répare **rien**, **sinon / sauf** les TV=Pierre répare seulement les TV*
*Il **ne** rencontre **personne d'autre** que Paul.*

*Il **ne** fait (rien d'autre) **que** bavarder = il bavarde tout le temps*
*Il **n'**y a **que** travailler **qu'**il **ne** fait **pas** = il ne travaille jamais*

- annulation de l'exception : « + pas » :

*Pierre **ne** répare **pas que** les TV (mais aussi les frigos)*
*Il **n'**y a **pas**/ Ce n'est **pas que** les TV **que** Pierre répare.*
*Il **ne** fait **pas que** bavarder !*

- porte…
  - . sur l'objet : *Elle ne pense qu'à elle. Il ne mange rien que des bonbons.*
  - . sur l'attribut : *Je ne suis qu'un pauvre pêcheur*
  - . sur le circonstanciel : *Je ne bricole que le dimanche, que pour le plaisir…*
  - . impersonnel : *Il ne me reste (rien) que toi.*

4.1.5. La double négation

- se neutralisent : *Je ne dis pas non* (= Je dis oui) ; *vous n'êtes pas sans savoir* (= vous savez ; attention **Vous n'êtes pas sans ignorer*)
- ne se neutralisent pas (simple redondance) : *Je ne vois plus jamais personne ; Il ne dit jamais rien.* (*personne* et *rien* retrouvent en quelque sorte leur valeur positive)

4.2. Forme passive

(voir aussi « Le verbe » ci-dessous)

= renversement d'une construction active

Une voiture renverse Pierre → Pierre a été renversé par une voiture

- Seuls les verbes transitifs directs permettent une transformation passive

- Complément d'agent :

  - introduit par <u>par</u> : *Il a été acclamé par ses amis*
  - introduit par <u>de</u> : Il *est aimé de tous ; La conférence est suivie d'un cocktail*
  - absent : *Monsieur Dupont est demandé au téléphone ; La carte est exigée à l'entrée*

- Autres formes de passif :

  - pronominal à sens passif : *Le vin d'Alsace se boit jeune (= On boit jeune le vin d'Alsace/ Le vin d'Alsace est bu jeune)*
  - verbe symétrique : *L'enfant casse un verre / Le verre casse facilement ; L'humidité pourrit les pommes / Les pommes pourrissent sous l'effet de l'humidité*
  - auxiliaires pronominaux <u>se faire, se laisser, se voir</u>, s'entendre : *Le ministre s'est fait/ s'est laissé/ s'est vu insulter par la foule.*
  - verbe ou locution verbale passives <u>subir, être l'objet de, la cible de, la victime de… </u>: *Pierre est l'objet de nombreuses critiques*
  - suffixe <u>–ible/-able</u> des adjectifs : *Pierre est éligible (=peut être élu par…)*

NB :
- Formes *active* + *personnelle* : « La TV tombe en panne. »
- Formes *active* + impersonnelle : « Il (nous) arrive des pannes de TV »
- Formes *passive* + *personnelle* : « La TV est réparée par Pierre. »
- Formes *passive* + *impersonnelle* : « Les TV se réparent le jeudi et le vendredi. »
(= « On répare les TV le jeudi et le vendredi. »)

4.3. Forme emphatique

= mise en relief d'un constituant de la phrase

- au moyen d'un accent dans la prononciation

- au moyen d'une dislocation syntaxique, avec reprise/annonce par un pronom

  - à gauche : *Ces montagnes, je les trouve sublimes ! Arriver en retard, ce n'est pas mon genre !*
  - à droite : *Je les trouve sublimes, ces montagnes !*
  - double : *Pierre, lui, il les trouve sublimes, ces montagnes !*

  NB :
  - sans reprise *: Le chocolat, j'adore !*
  - reprise double : *Pierre, lui, il aime ma cuisine ! Arriver en retard, ça, ce n'est pas mon genre ! Je lui parle, à lui, Pierre.*

- au moyen d'un présentatif :
  - ***C'est*** *lui qui a fait cela / Celui qui a fait cela, c'est lui ; Cette histoire, c'est triste / C'est triste, cette histoire ! ; C'est à vous que je parle ; C'est demain… ; C'est en étudiant…*
  - ***Ce que*** *j'ai acheté,* ***c'est*** *une nouvelle voiture*
  - ***Il y a*** *une jeune femme avec Pierre* (< *Pierre est avec une jeune femme* → structure thématisante > structure rhématisante)

4.4. Forme impersonnelle
(voir aussi « La fonction sujet » ci-dessous ; « Le verbe » ci-dessous)

- Forme impersonnelle exigée : ex : verbes météorologiques (*Il neige*), verbes défectifs (*il faut*) ; verbes utilisé dans un sens impersonnel (*Il suffit, Il reste que*…)

- Construction impersonnelle < transformation :

  Des accidents dangereux arrivent sur le chantier → Il arrive de dangereux accidents sur le chantier
  De drôles de rumeurs courent dans la ville → il court de drôles de rumeurs dans la ville

- Forme impersonnelle du passif (cf. ci-dessus) : *Le vin d'Alsace se boit jeune (= On boit jeune le vin d'Alsace/ Le vin d'Alsace est bu jeune) ; Plus de dix grammaires ont*

été publiées cette année ; Les appartements se vendent bien ; Il se dit que Dupont s’est marié.

CHAPITRE 3. LE VERBE

0. Quelques questions préliminaires : à votre avis…

1. Qu'est-ce qui fait du verbe un mot spécial dans la phrase, dans la langue ? La définition selon laquelle il « exprime l'action, l'existence ou encore l'état du sujet » est-elle satisfaisante ?
2. Quels types de modifications (formes morphologiques) peut connaître un verbe ? Pourquoi est-ce le mot qui en connaît le plus ?
3. Qu'est ce qui différencie les verbes employés dans les phrases ci-dessous ?

   *« Pierre **est** tombé. »/ « Pierre **est** tombé amoureux », « Pierre **a** de l'argent.»/ « Pierre **a** gagné de l'argent », « Pierre **semble** content. »/ « Pierre **semble** venir par ici. », « Pierre est énervé »/ « Pierre est énervé par les enfants »*
4. Quelle est la nuance apportée par les « semi-auxiliaires » qui accompagnent les verbes dans les phrases ci-dessous ?

   *« Il **va** venir », « Il **est en train de** venir », « Il **peut** venir », « Je le **laisse** venir »*
5. Quels sont les verbes qui emploient les auxiliaires « être » et « avoir » quand on les conjugue à un temps composé ? Pourquoi peut-on dire aussi bien *« Les prix ont augmenté »* que *« Les prix sont augmentés ».* Quelle est la nuance ?
6. Qu'est-ce qui différencie les verbes pronominaux suivants ?

   « Pierre et Paul se regardent dans le miroir (en se rasant) », « Pierre et Paul se regardent dans le blanc des yeux », « Les tableaux se regardent de loin (dans un musée) », « Pierre et Paul s'aperçoivent qu'ils n'ont pas compris »
7. Pourquoi la correction orthographique exige qu'on écrive :

   *« Julie et Marie se sont **suivies**. » mais « Julie et Marie se sont **succédé**. »*

   *« Une raison **convaincante** »/ « Une raison **convainquant** les plus sceptiques »*
8. Quelle est l'ambigüité de la phrase suivante :

   « L'homme crût la femme tombée sur le trottoir. »
9. Qu'est-ce qui justifie le choix des temps ou modes dans les phrases suivantes :

   *« Je cherche un livre qui **a** été écrit par Dupont. »/ « Je cherche un livre qui **ait** été écrit par Dupont. » ; « Pierre a écrit qu'il **arrivera** le 30 avril. »/ « Pierre a écrit qu'il **arriverait** le 30 avril » ; « Je **veux** vous parler maintenant »/ « Je **voudrais** vous parler maintenant »/ « J'**aurais voulu** vous parler maintenant » ; « Ne t'inquiète pas pour son retard : il **a** raté son train »/ « Ne t'inquiète pas pour son retard : il **aura** raté son train » ; « Il m'a dit hier qu'il **était** allemand. »/ « Il m'a dit hier qu'il **est** allemand. »*

10. Quelles sont les différentes nuances de l'imparfait dans les phrases suivantes :

*« Il **lisait** quand je suis entré. », « Le jeudi, il **mangeait** chez sa mère », « A 8h15, la bombe **explosait**. », « Je **voulais** vous rencontrer maintenant. »*

1. Le verbe dans l'énoncé

<u>Rappel :</u>

Le verbe organiserait l'énoncé,

- tant au niveau linéaire (le sujet le précède, l'objet le suit, le complément circonstanciel suit, ou précède seulement encadré de virgules),
- qu'au niveau hiérarchique (avec le sujet, sommet du système des dépendances).

1.1. dans la grammaire traditionnelle (Grevisse, 1969) :

« une proposition est un assemblage logique de mots se rapportant directement ou indirectement à un verbe, base de l'ensemble »

→ *sujet* : « point de départ de l'énoncé, est le mot ou groupe de mots désignant l'être ou la chose dont on exprime l'action ou l'état »

compléments : « mot ou groupe de mots qui se joint au verbe (avec ou sans préposition) pour en compléter le sens en indiquant sur qui ou sur quoi passe l'action [COD, COI] / quelques précisions extérieures à l'action [circonstanciels]… »

Reconnaissance – sémantique ! – des fonctions par les questions à partir du verbe : *Qui donne une pomme ? Que donne Pierre ? A qui Pierre donne… ? Quand Pierre donne-t-il… ? etc.*

1.2. dans la grammaire structurale fonctionnelle (Martinet) :

classement des monèmes sur base de critères uniquement syntaxiques : leur (in)dépendance, leur mobilité

prédicat noyau de la phrase, indépendant, autosuffisant (= le verbe) → le reste de la phrase représente son expansion/élargissement

ex : « (Tu) **viens** (chez moi) (demain)… »

le verbe-prédicat reste le centre de la phrase, qui donne leur fonction aux autres monèmes

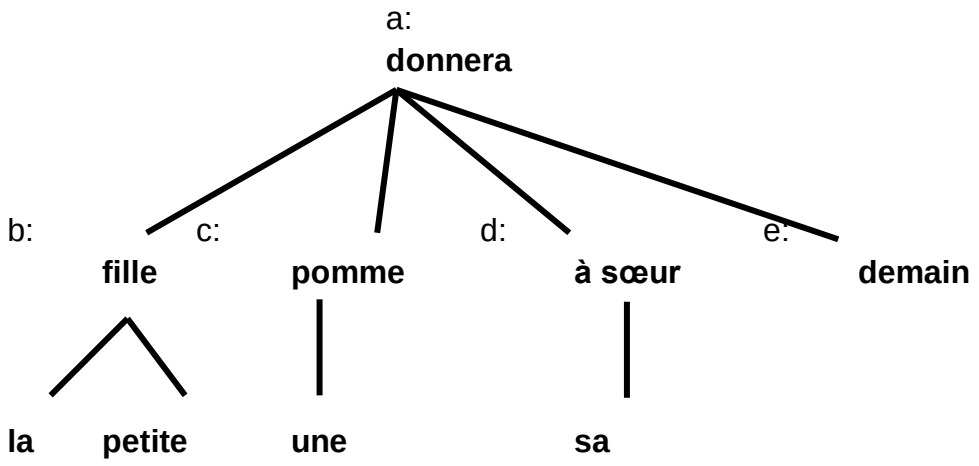
1.3. dans syntaxe structurale (Tesnière)

- principe : ordre hiérarchique sous-tend ordre linéaire

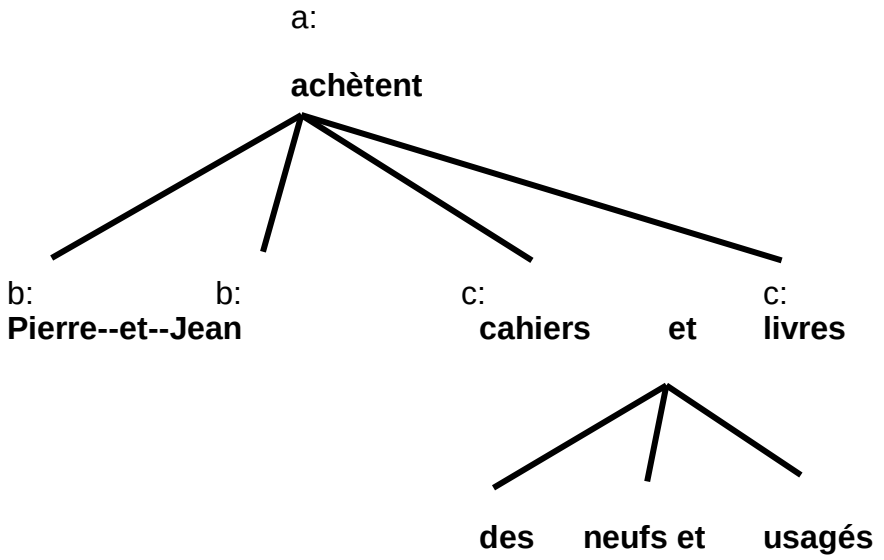
- la phrase est une pièce de théâtre avec…
  - un motif central (= le verbe (a)),
  - des acteurs (les actants = noms→ 1er actant : sujet (b), 2e : objet direct (c) et 3e : objet indirect (d))
  - et un décor (les circonstants = adverbes (e))

→ un *stemma* :

- avec des *connections* (relations de dépendance) :



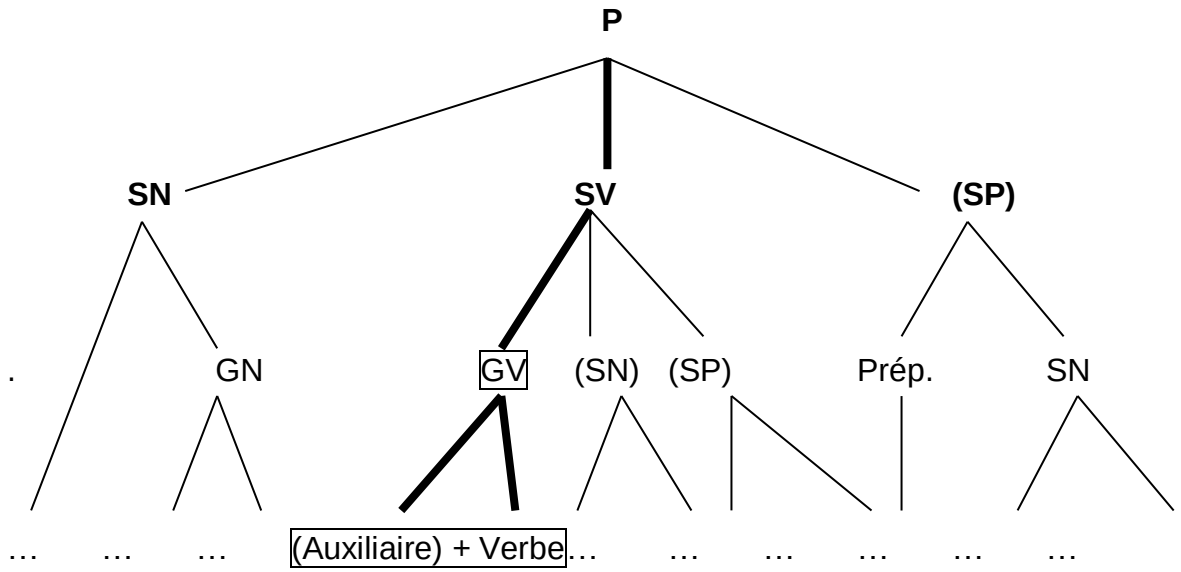
- avec des *jonctions* (relations d'équivalence) :



- avec des *translations* = changement de catégorie → c'est la fonction qui détermine la nature (voir supra)

1.4. dans la grammaire générative (Chomsky, Dubois-Lagane, 1973)

Le verbe n'est plus le centre de la phrase, mais son groupe en est un constituant fondamental dont la fonction – le prédicat – est d'apporter un commentaire à propos du thème définit par le groupe sujet. (voir supra)



2. Le verbe dans l'énonciation

Le problème des phrases averbales invalide la définition structurale
- de la phrase
- du verbe

qui étaient indissociables

La pragmatique considère que parler revient à poser toute une série d'actions sur le monde et/ou sur les gens. Quand nous parlons, nous associons inévitablement à ce que nous disons (contenu propositionnel) une force (illocutoire) qui constitue cet acte [F(p)] :

Exemple:	(Je te demande si)	tu viens (viennes)	QUESTION
	(Je t'ordonne que)		ORDRE
	(Je m'étonne que)		EXCLAMATION
	(Je constate que)		AFFIRMATION

Les actes de langage sont présentés et classés sous forme de verbes : *ordonner, promettre, questionner, constater, remercier…* Même s'il n'y a pas de verbe dans l'énoncé (« La porte ! »), le verbe serait le principe de toute prise de parole (= « (Je t'ordonne de fermer) la porte »). C'est lui qui permettrait d'appliquer une force à un contenu.

3. Approches du verbe

3.1. Définition du verbe

3.1.1. sur le plan sémantique :

Pas possible de définir un verbe par sa signification comme dans la grammaire traditionnelle (« mot ou groupe de mots qui exprime l'action, l'existence ou encore l'état du sujet ») car un nom, un adjectif peuvent avoir des significations comparables

Comparer : « agir », « un acte », « actif »

3.1.2. sur le plan syntaxique :

Pas possible de définir un verbe

- comme élément central complété par d'autres éléments car c'est aussi le cas du nom

  Comparer : « Pierre a mal agi lors de la rencontre »

  « Mauvaise action de Pierre lors de la rencontre »

- ni comme élément central et fondateur de la phrase (nombreuses phrases averbales)

3.1.3. sur le plan morphologique :

connaît des variations fort nombreuses que les autres mots variables (nom, adjectif, pronom) ne connaissent pas : la conjugaison…

- en fonction
  - de la personne (pas seulement leur nombre)
  - du temps,
  - du mode,
  - et de l'aspect ;

- articulée sur trois éléments :
    - le radical (le lexème, qui porte la signification),
    - la terminaison
    - l'/les auxiliaire(s)

  on peut ainsi identifier le verbe, mais pas le définir

3.1.4. sur le plan pragmatique (énonciatif) :

Grâce à ses différentes variations, le verbe permet à l'énonciateur d'actualiser la réalité du contenu de la proposition (de la phrase) en l'associant à une force illocutoire pour poser un acte de parole.

3.2. Espèces de verbes

Les rôles lexical et syntaxique des verbes peuvent varier selon leurs statuts et leurs usages :

- les verbes *lexicaux* gardent leur sens plein
- les verbes *copules* et *analogues* servent surtout à attribuer une qualité au sujet
- les verbes *auxiliaires* et *semi-auxiliaires* servent surtout à donner des valeurs temporelles ou modales à d'autres verbes (qui portent alors la plus grande partie du sens)

Lexical	« Pierre **mange** une pizza. »
Copule	« Pierre **était** affamé. »
analogue copule	« Pierre **semble** content. »
Auxiliaire	« Pierre **a** terminé sa pizza. »
semi-auxiliaire	« Pierre **peut** manger une deuxième pizza. »

Difficulté : « La pizza **semble** [v. analogue copule, semi-auxiliaire ?] brûler »
><« La pizza **semble** [v. analogue copule] brûlée. »

NB : les mêmes verbes peuvent être utilisés avec différents statuts :

Comparer :

« Il <u>est</u> maladroit. » >< « Il <u>est</u> tombé. »
« Il <u>vient</u> demain. » >< « Il <u>vient</u> d'acheter un livre. »
« Il est <u>tombé</u> de l'arbre. » >< « Il est <u>tombé</u> amoureux. »
« Il <u>a</u> de l'argent » >< « Il <u>a</u> gagné de l'argent »
« Il <u>semble</u> content » >< « Il <u>semble</u> venir par ici. »
(mais : « Il semble être content. » → distinction à nuancer !)

3.2.1. verbes copules (et analogues)

= verbe qui relie un sujet à son attribut (fonctions syntaxique et logique, à la base du raisonnement)

« La fille est contente (de son achat). »

<u>attributs</u> :

. adjectif : « Cet homme est grand. »
. nom : « Cet homme est un professeur. »
[identité – ou non – du sujet et de l'attribut : cf. apposition 2.2.3.5.]
. groupe prépositionnel :

- « Cet homme est en colère, à court d'argent, sans voix… » : l'attribut correspond à un adjectif (« irrité », « pauvre », « aphone »…
- mais comment expliquer :
  « Il est en vacances », « à l'étranger »
  « La maison est à vendre », « semble brûler » ?
  → pas des attributs ? pas des verbes copules ?

NB : un attribut est toujours commutable avec un adjectif :

	« Son père est	(un) professeur. »
		content. »
><	« Son père connaît un	professeur. »
		~~content~~. »

<u>verbes</u> :

. « être » et ses modalités : « devenir, rester, sembler, paraître, avoir l'air… »
. certains verbes transitifs à la voix passive : « être appelé comme juge, être élu président, être considéré apte à… »
. certains verbes intransitifs : « mourir en héros, tomber malade, vivre vieux… »
. certains verbes pronominaux : « se montrer gentil, s'avérer difficile, se trouver intelligent… »

Attention : proximité entre attribut et participe passé :

« Julie est énervée (par ces bavardages). »
= verbe copule ou voix passive (← « Ces bavardages énervent Julie. »)

3.2.2. verbes auxiliaires (et semi-auxiliaires)

- permettent de créer des formes verbales composées et surcomposées

- les auxiliaires « être » et « avoir » sont suivis du participe passé ; les semi-auxiliaires sont suivis…

- de l'infinitif : « Ils vont vous raconter. »
- du participe présent : « Les prix vont (en) croissant. »

- les auxiliaires « être » et « avoir » ont perdu toute signification propre, ils n'ont qu'un rôle syntaxique :

  - dans la conjugaison, leur recours par rapport au temps simple correspondant a une valeur…
    - de temps : « Je viens (maintenant). » >< « Je suis venu (hier). »
    - d'aspect : « Je viens (j'y suis occupé : non accompli). » >< « Je suis venu (accompli). »

  - mais ils peuvent modifier le sens d'une expression quand le choix entre « être » et « avoir » est possible (voir ci-dessous)

- les semi-auxilaires apportent des nuances…

  - de temps : « Il va venir. » = « Il viendra. »
  - d'aspect : « Il est en train de venir »
    → continuatif, incohatif, progressif,…
  - de mode : « Il doit venir. »
    → vraisemblance, obligation, permission,
  - de voix : « Je fais/laisse faire qlqch (par quelqu'un) »
    → factitif

<u>Remarque :</u> *répartition des verbes avec l'auxiliaire « avoir » ou « être »*

- seulement une trentaine (0,3 %) de verbes ne se conjugue qu'avec l'auxiliaire « être » (« advenir, aller, arriver, décéder, (re)devenir, (r)entrer, mourir, naître, (re)partir, (par/r/sur/pro/inter)venir, (res)sortir, rester, (re)tomber, retourner… »)

= verbes intransitifs indiquant un changement, tandis que les verbes intransitifs indiquant une action prendraient l'aux. « avoir » ???
comparer : « Elle est partie. » >< « Elle a voyagé. »

- une soixantaine de verbes accepte les deux auxiliaires (« apparaître, accoucher, augmenter, changer, descendre, demeurer, éclater, divorcer, passer… »)

→ quand on a le choix :

- structure différente :

  « Je suis sorti [intrans.]. » >< « J'ai sorti la valise [trans.]. »

- sens différent :

« Le pneu a crevé (sur l'autoroute). » >< « Le pneu est crevé. »
= l'événement = l'état

« Les prix ont augmenté la semaine dernière. » (événement)
>< « Les prix sont augmentés ~~la semaine dernière~~. » (état)

<u>Tableau récapitulatif :</u>

aux. **« avoir »**	- verbe « avoir » (« J'ai eu ») - verbe « être » (« J'ai été ») - tous les verbes transitifs (« Il a regardé ») - tous les verbes impersonnels (« Il a plu. ») - les verbes intransitifs indiquant une action (?) (« Elle a couru. »)
aux. **« être »**	- les verbes intransitifs indiquant un changement (?) (« Elle est allée. ») - tous les verbes pronominaux (« Elle s'est lavée ») - tous les verbes à la voix passive (« Elle est reçue par… »

3.3. Constructions du verbe

Les verbes peuvent aussi être classés en fonction des constructions syntaxiques dans lesquelles ils peuvent/ doivent se présenter :

- personnelles / impersonnelles
- transitives (directes, indirectes, double) / intransitives
- actives / passives
- pronominales

3.3.1. verbes personnels

= qui ont pour sujet une personne de l'énonciation (« je » ou « tu ») ou tout autre personne, objet, concept (de l'esprit, du monde ou du discours : « il ») à qui on attribue le fait exprimé par le verbe

<u>verbes impersonnels</u> [voir supra p. 41]

= qui ont un sujet apparent (accompagné ou non d'un sujet réel) avec seulement fonction grammaticale (pas en italien, ni en espagnol, ni en français dans « Peu importe ! ») : on ne peut attribuer à personne le fait exprimé par le verbe

- phénomènes météo : « Il pleut »
- verbes défectifs : « Il faut (que), il s'agit (de)… »,
- constructions impersonnelles : « Il y a, il se peut, il fait (beau), il arrive, il est (possible, certain, heureux…), il apparaît, … »

ne varient ni en genre, ni en nombre !

remarque :

- un verbe peut se présenter dans une construction personnelle et impersonnelle : « Il arrive/il arrive que… », « Les mauvaises nouvelles pleuvent »
- passif impersonnel : « Il s'est vendu beaucoup de voitures cette année. »

3.3.2. verbes transitifs

= verbe qui admet ou exige un complément d'objet direct ou indirect
« Mon père lit le journal. »

. employé absolument : « Mon père lit. »
. avec *accusatif interne* : « Il vit sa vie. »

<u>verbes</u>

<u>a) transitifs directs</u>
« Le chien suit son maître. »
b) <u>transitifs indirects</u>
« Le chien obéit **à** son maître. »
c) <u>transitifs doubles</u>
« Le maître donne un ordre **à** son chien. »

attention, un même verbe peut avoir l'une ou l'autre construction selon les cas
« Pierre a usé ses chaussures » (abîmer)
« Pierre a usé **de** son pouvoir » (utiliser)

<u>verbes intransitifs</u> = verbe qui interdit tout objet *:* « Mon père voyage. »

attention, un même verbe peut être transitif ou intransitif selon les cas :

« Pierre descend. »
→ « Pierre est descendu. »
« Pierre descend la valise. »
→ « Pierre a descendu la valise. »
→ « La valise a été descendue par Pierre. »
mais « Pierre descend les escaliers. »
→ « Pierre a/est descendu les escaliers » (?)
→ « Les escaliers ont été descendus par P. » (???)

3.3.3. verbes à la voix active

= quand le sujet grammatical correspond au sujet logique (« l'agent »)
« Gutenberg inventa l'imprimerie au 16ème siècle. »

verbes à la voix passive

= quand le rôle de sujet grammatical est assumé par l'objet du fait exprimé par le verbe, tandis que le sujet logique peut éventuellement se manifester sous forme de « complément d'agent »

« L'imprimerie fut inventée au 16e siècle (par Gutenberg). »

Attention : ne pas confondre présent à la voix passive et passé composé :

	« Je **suis** accompagné »
commutable :	« J'**ai** accompagné »
	« Je **suis** venu »
pas commut. :	« ~~J'**ai** venu~~ »
	« Le pain est cuit par Pierre »
transformable	← « Pierre cuit le pain »
	« La réponse est arrivée par courrier. »
pas transform.	← « ~~Le courrier arrive la réponse »~~

NB : en français, on utilise la voix passive :

- quand on ne connaît pas l'agent :
  ex : « Les baignades ont été interdites. »
  = « On a interdit les baignades. »

- pour reprendre la dernière information :
  ex : « Il a préféré ne pas venir. Cette décision n'a pas été comprise par ses amis. »

- pour placer en tête un sujet animé ou déterminé :
  ex : « un passant a été renversé par une voiture », « la voiture a été abîmée par un inconnu. »

Remarque :il existe aussi…

- une forme pronominale à sens passif
ex. : « la maison **se** construira en un mois »

- des semi-auxiliaires factitifs
ex. :« Je **ferai** construire la maison par Jean »

3.3.4. verbes pronominaux (à la voix pronominale)

= verbes qui se construisent avec un pronom qui désigne (en principe) la même personne que le sujet

4 types :

a) les réfléchis :
« Pierre se regarde (lui-même) dans le miroir. »

b) les réciproques :
« Pierre et Paul se regardent (l'un l'autre). »

c) les passifs :
« Ces voitures se construisent en Asie. »
cf. « Ces voitures sont construites… » ou « On fabrique ces voitures… »

NB : pronominaux à sens passif avec construction impersonnelle :
« Il se vend beaucoup de journaux en une semaine. »
« Il s'en est dit des choses pendant la réunion. »

d) les pronominaux lexicalisés :
. soit n'existent qu'à la forme pronominale (« s'évanouir, s'abstenir, s'absenter… »)
. soit ont un sens différent (« apercevoir/ s'apercevoir, inspirer/ s'inspirer… »)

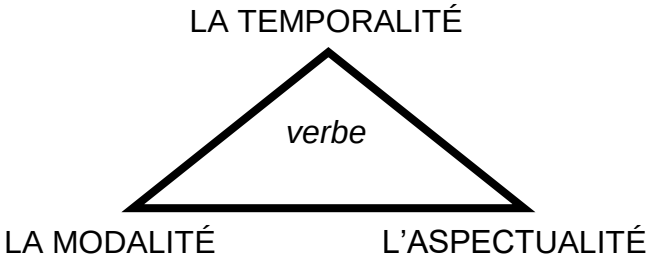
Le pronom réfléchi peut avoir…

… la fonction d'objet direct : « Il se trompe, ils se suivent, … »
… la fonction d'objet indirect : « Il se demande, ils se succèdent,… »
… aucune fonction logique : « Il s'aperçoit, il s'absente, il se vend… »

→ importance pour l'accord du participe passé :
« Elles se sont suivies >< Elles se sont succédé »

NB : passage de « Excusez-moi ! » à « Je m'excuse ! » en français contemporain, sans changement de sens.

4. Les catégories du verbe



4.1. La Modalité

4.1.1. Modalité et modes

a) <u>La modalité</u>

correspond à la valeur de vérité donnée à une proposition

Le locuteur pense que c'est…

certain	*indécidable*	*incertain*
« il pleuvra » « il ne pleuvra pas »	« Il peut pleuvoir » « il pleuvrait »	« Pleuvra-t-il ? »

- modalité par la construction, par l'intonation
  (cf. actes de langage) :
  - énonciation assertive : « Tu viens. »
  - énonciation interrogative : « Viens-tu ? »
  - énonciation injonctive : « Viens ! »

- modalité avec (semi-)auxiliaires modaux :
  « devoir, pouvoir, falloir, savoir, vouloir »

- modalité avec adverbes modaux :
  « peut-être, certainement, probablement,… »

- modalité avec les modes de la conjugaison :

b) <u>Les modes</u>

(1) traduisent **l'attitude** du locuteur qui s'exprime
(personnel >< impersonnel)

(2) assurent **l'actualisation** du fait exprimé
(actuel – isolant le présent du passé et du futur –
>< inactuel)

impersonnel + inactuel :
modes infinitif (verbe cf. nom) et
participe (verbe cf. adjectif)

↕

personnel + inactuel :
mode subjonctif

↕

personnel + actuel :
mode indicatif

4.1.2. L'infinitif

a) L'infinitif comme <u>forme nominale</u>

- lexicalisée : avec article, déterminant, accord :
  « les vivres », « un beau sourire », « les savoirs » (mais « les savoir-faire »)
- fonctionnelle :
  - sujet : « Voyager est devenu insupportable »
  - complément du verbe : « Je veux voyager »
    (*soit* proposition infinitive avec même sujet)
  - complément du nom : « La difficulté de voyager »

b) L'infinitif comme <u>forme verbale</u>

- proposition infinitive
  - même sujet, mais éventuellement compléments propres (*soit* forme nominale complément) :
    - transformation infinitive obligatoire :
      « Je veux voyager (dans ce pays pendant plusieurs semaines avec ma famille) »
    - transformation infinitive possible :
      « Je pense voyager » = « Je pense que je voyagerai »

    pronominalisation possible : « Je le veux/ j'y pense »

- sujet propre :
  - « J'entends siffler le train »
  - « Je le vois venir »
  - « Je le laisse se reposer »
  - parfois sans sujet : « J'entends marcher dans le jardin »

pronominalisation possible quand compléments différents :

« Je demande à Pierre (OI) de travailler (OD) »
→ « Je le demande à Pierre »

« Je regarde Pierre (OD) travailler (OD) »
→ « ~~Je le regarde Pierre~~ » mais « je le regarde faire »

ambiguïté possible : « Pierre propose à Paul de l'aider »
→ quels sont le sujet et l'objet du verbe « aider » ?

- périphrase verbale avec auxiliaire

comparer : « Pierre veut partir »/ « Pierre va partir »

<u>forme nominale</u> :
« Partir, Pierre le veut »
cf. « La pomme, Pierre la veut »

<u>forme verbale</u> :
« ~~Partir, Pierre le va~~ »
mais « Partir, Pierre va le faire »

- l'infinitif de narration :

« Et Pierre de se mettre à rire »

4.1.3. Le participe passé

a) Le participe passé comme <u>forme adjectivale</u>
= quand il n'a pas de sujet propre

- attribut (sans verbe copule) du sujet :
  « La femme(,) tombée sur le trottoir(,) hurlait de douleur »

- attribut du complément d'objet :
  « L'homme crut la femme tombée sur le trottoir »
  (NB : ambiguïté : crut que la femme était tombée / crut (ce que disait) la femme qui était tombée ?)

b) Le participe passé comme <u>forme verbale</u>
= quand il a un sujet propre :

- les propositions participes (temps et cause) :
  « Les chats partis, les souris dansent »

- les temps composés, passifs :
  « Pierre est arrivé »
  « La souris est poursuivie par le chat »

- temps composé ou passif ?
  « La souris est poursuivie (par le chat) »
  (présent voix passive)
  >< « La souris est passée (par le trou) »
  (passé composé voix active)

4.1.4. Le participe présent

a) <u>Adjectif verbal :</u> « un enfant fatigant »
= « un enfant pénible »
« un enfant **très** fatigant »
« une fille fatigant**e** »

b) <u>Participe présent :</u> « un enfant fatig**u**ant ses parents »
« ~~un enfant pénible ses parents~~ »
« ~~un enfant très fatiguant ses parents~~ »
« des enfants fatiguant leurs parents »

- sans sujet propre :
  « Fatiguant leurs parents, les enfants finiront par les mettre en colère »

- avec sujet propre :
  « Leur enfant ayant moins de douze ans, les parents n'ont pas payé son entrée au musée »
  « Je revois Pierre sortant de la salle d'examen »

NB : modifications orthographiques :
<u>-ant/-uant</u> : délégant/déléguant, intrigant/intriguant
<u>-en/-ant</u> : adhérent/adhérant, excellent/excellant, différent/différant
<u>-en/-eant</u> : négligent/négligeant, divergent/divergeant
<u>-cant/-quant</u> : communicant/communiquant, convaincant/convainquant

c) <u>Gérondif :</u> « Il s'est blessé en coupant du bois »

4.1.5. Le subjonctif

<u>attitude</u> du locuteur :

mode de la subjectivité : présenter le fait exprimé selon l'appréciation, la volonté, la (in)certitude du locuteur

<u>actualisation</u> :

mode inactuel : « Il fallait/ il faut/ il faudra qu'il vienne »

a) <u>employé seul</u>

- souhait, ordre : « Qu'il entre ! »
- hypothèse : « Qu'il répète cela, et je ne lui parle plus ! »
- éventualité : « Que je lui dise cela, moi ? »

b) <u>dans les propositions subordonnées</u>

- complétives
  - expression de la volonté :
    « Je veux qu'il vienne »
    « Nous avons besoin que…
    « Il faut que… »
    « J'interdis… »
  - expression du sentiment :
    « Je regrette qu'il vienne… »
    « J'ai peur… »
    « J'aime… »
  - expression du doute :
    « Je doute qu'il vienne »
    « il arrive que.. »
    « Je préfère que… » »

Attention : « Je ne crois pas/Crois-tu qu'il soit/est venu hier **»**
« Je crois qu'il vient »

- circonstancielles
  - cause :
    surtout indicatif : « parce que, puisque… »
    subjonctif : « non que, ce n'est pas que… »
  - conséquence
    surtout indicatif
    subjonctif : « assez/ trop… pour que… »
  - but :
    seulement subjonctif :« pour que, de peur que… »
  - temps
    indicatif : « quand, lorsque, après que (?)… »
    subjonctif : « avant que, jusqu'à ce que,… »

- condition
  indicatif : « si »
  subjonctif : « à la condition que, pour autant que, pourvu que, à moins que… »
- comparaison
  indicatif : « de même que… »
- manière
  subjonctif : « sans que… »
- concession
  indicatif : « tout … que… »
  subjonctif : « bien que, quoique, quoi que,… »

- relatives - choix :
  « Je cherche un livre qui a été écrit par Dupont »
  (= un livre précis)
  « Je cherche un livre qui ait été écrit par Dupont »
  (= n'importe lequel)

  avec un superlatif : « C'est l'homme le plus gentil que j'aie connu »

4.1.6. Le conditionnel

Débat : le conditionnel comme mode ou comme temps ?

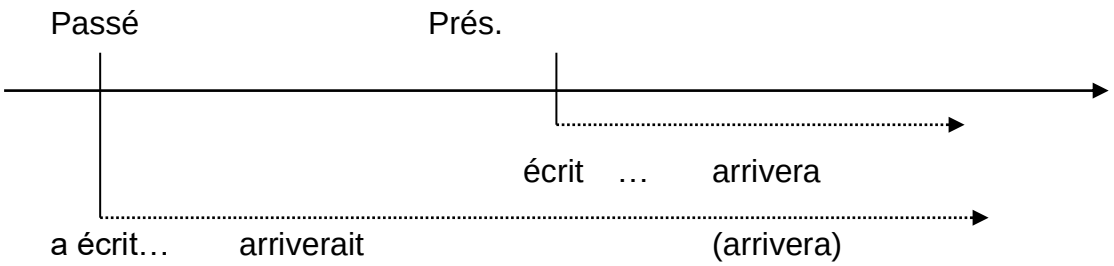
a) le conditionnel est d'abord <u>un temps</u>
   = le futur du passé

   cf. désinence : « -r- » du futur + « -ai- » de l'imparfait

   « Luc écrit dans sa lettre qu'il arrivera le 30 avril »

   ↓ ↓

   « Luc a écrit dans sa lettre qu'il arriverait le 30 avril »



b) le conditionnel a des valeurs modales

- expression d'une condition et de sa conséquence :
  « Paul serait plus aimable, on l'inviterait volontiers »

- expression seulement de la conséquence (potentielle ou irréelle) d'une condition :
  « Si Paul était…, on l'inviterait »
  « Si Paul avait été…, on l'aurait invité »

- expression d'une hypothèse :
  « Pierre serait venu hier !/? »
  « Pierre serait ici maintenant !/? »
  « Pierre viendrait demain !/? »

- référence à une autre source d'information sans l'accréditer (polyphonie) :
  « Les deux politiciens se seraient mis d'accord hier, se rencontreraient demain. »

- expression d'une demande polie :
  « Je voudrais/ j'aurais voulu vous parler » (alors qu'on est déjà en train de le faire !)
  → contrainte minimum, comme si possible de refuser ou déjà refusé

  Confusion conditionnel et futur à la première personne du sg. : « Je serai(s) heureux de vous rencontrer ... »

- expression d'une situation imaginaire :
  Enfants : « Tu serais le cow-boy et moi l'indien »

c) mais le conditionnel n'est pas le seul temps à avoir des valeurs modales

- futur exprimant l'hypothèse :
  « Ne t'inquiète pas pour ce cri : ce sera quelque ivrogne… »
  « Ne t'inquiète pas pour Jean : il aura rencontré un ami en chemin »
  → futur = le moment où on en aura la confirmation

- imparfait exprimant l'hypothèse : « Ah, s'il était plus aimable… »

- imparfait exprimant une demande polie :
  « Je voulais vous parler »
  → comme si déjà refusé

- imparfait (« ludique ») exprimant une situation imaginaire :
  « Tu étais le cow-boy et moi l'indien »

- imparfait exprimant les propos d'autrui : style direct (libre) :
  « Pierre a dit : "Je viens" »
  « Pierre a dit qu'il venait »

d) futur catégorique *vs* futur hypothétique (Guillaume)

« Pierre aimera s'occuper d'enfants »
« Pierre aimerait s'occuper d'enfants »

4.2. La temporalité

Rappel : ne pas confondre le concept de « temporalité » avec les « temps » morphologiques de la table de conjugaison : la temporalité peut se traduire autrement qu'en recourant aux temps !

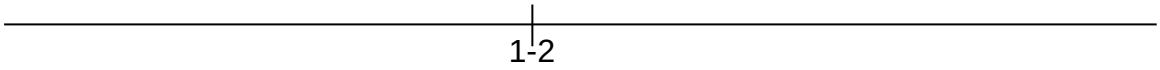
Trois sortes de Temps :

a) le temps par rapport au moment de l'énonciation :

« J'ai rencontré Pierre…»
« Je suis avec Pierre …»
« Je rencontrerai Pierre..»
} par rapport au moment où je parle

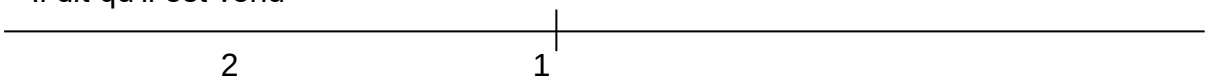
b) le temps par rapport à un autre moment de l'énoncé :

« Il dit (1) qu'il vient (2) »

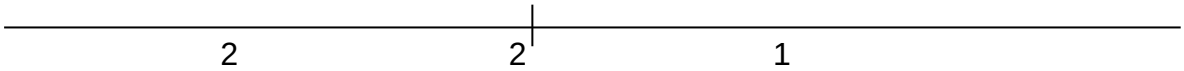


« Il a dit qu'il viendrait »

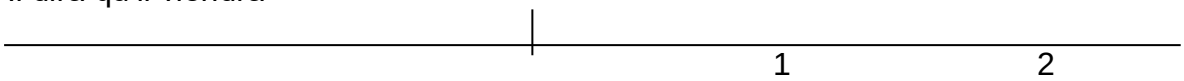
« Il dit qu'il est venu »



« Il dira qu'il est venu »



« Il dira qu'il viendra »



c) le temps que prend le fait rapporté par le verbe → cf. Aspectualité

Remarques :

les temps verbaux ne sont pas systématiquement liés à une période temporelle : leur valeur modale ou aspectuelle peut l'emporter sur leur valeur temporelle

Présent : peut convenir à tous les moments

« Maintenant, je parle à Pierre »
« Demain, je parle à Pierre »
« Hier, je parle à Pierre… quand, tout à coup, le téléphone sonne »)

Futur hypothétique = passé

« Pierre est en retard : il lui sera arrivé quelque chose ! »

Imparfait de politesse = présent

« Je voulais vous demander… »

Concordance des temps (moment de l'énoncé / de l'énonciation)

« Hier, il a dit qu'il était (est) allemand »

4.3. L'aspectualité

4.3.1. Aspectualité et temporalité

La catégorie de l'aspectualité exprime la manière dont est présenté le déroulement ou l'accomplissement de l'action.

Ne pas confondre…

« Hier, j'étais en train de dormir quand il est entré brusquement. »

- l'aspect : concerne la durée du procès (« en train de », « brusquement »)
- le temps : concerne le moment où a lieu le procès (« hier »)

Mais le temps verbal peut aussi avoir une valeur aspectuelle :
l'imparfait = passé + imperfectif
passé composé = passé + accompli

ASPECTUALITÉ
saisie du procès en tant qu'il occupe
un espace temporel qui lui est inhérent

Non accompli (procès en cours)					**Accompli (achevé)**
Forme simple	**Périphrases**				**Forme composée**
Il pleut Il pleuvait	Il se met à pleuvoir	Il est en train de pleuvoir	Il continue à pleuvoir	Il cesse de pleuvoir	Il a plu
	Inchoatif	*Duratif*	*continuatif* *progressif*	*terminatif*	

+ *itératif* ou *fréquentatif* : « Le jeudi, il dînait chez sa mère »

4.3.2. l'aspectalité exprimée par le sens des verbes

a) verbes dont le sens n'est vrai que si la bonne fin est atteinte (verbes perfectifs) :
« entrer, jeter, mettre, mourir, s'apercevoir… »

b) verbes dont le sens n'est vrai que si la bonne fin **n'**est **pas** atteinte (verbes imperfectifs) : « être, manger, parler… »

EX. comparer « chercher » (imperf.) et « trouver » (perf.)
« Max se met à/continue à/cesse de chercher la bague »
« ~~Max se met à/continue à/cesse de trouver la bague~~ »

NB : dépend du contexte :
« L'enfant tombe » (perf.) >< « La pluie tombe » (imperf.)
dépend du temps :
« Il s'aperçut » (perf.) >< « Il s'apercevait (de plus en plus) » (imperf.)

c) verbes qui marquent le commencement : « commencer, entamer… »

d) verbes qui marquent la durée : « continuer, ne pas cesser, noircir… »

e) verbes qui marquent la répétition : « répéter… »

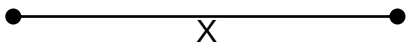
f) verbes qui marquent l'aboutissement : « achever, sortir… »

g) verbes qui marquent le résultat : « savoir… »

4.3.3. l'aspectualité exprimée par le temps des verbes

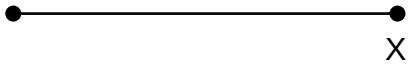
a) temps simples *vs* temps composés :

- **inaccompli** : présenté pendant le procès



« Il mange »

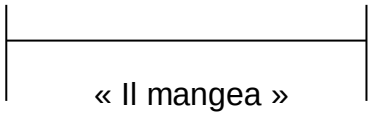
- **accompli** : présenté comme terminé



« Il a mangé »

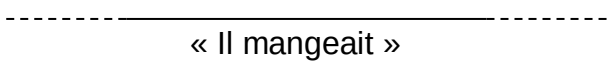
b) imparfait *vs* présent, passé simple ou passé composé :

- **perfectif** : vision de l'extérieur, globale (du début à la fin)



« Il mangea »

- **imperfectif** : vision de l'intérieur et sécante, ni début, ni fin



« Il mangeait »

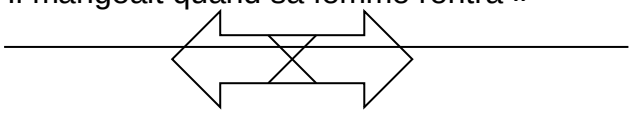
Attention :

« À 8h15, la bombe explosait. » (= « explosa »)

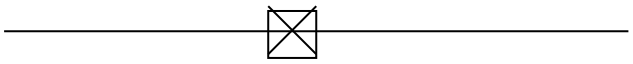
→ ici l'imparfait n'exprime pas la durée, mais nous fait assister à l'explosion

Comparer :

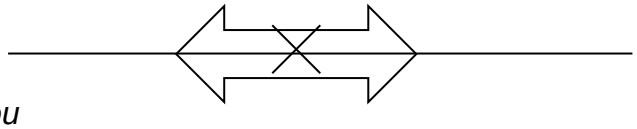
« Il mangeait quand sa femme rentra »



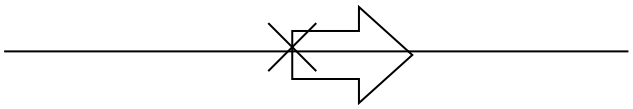
« Il sortit quand sa femme rentra »



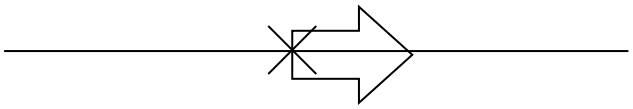
« Il mange (en train de / commence à) quand sa femme rentre »



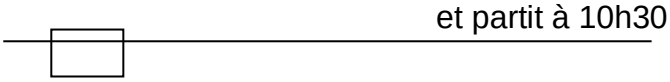
ou

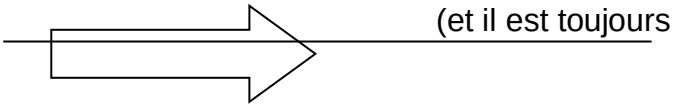


« Il mangera quand sa femme rentrera »



Différence passé simple / passé composé :

« Il arriva à 8h00…  et partit à 10h30 »

« Oui, il est arrivé…  (et il est toujours ici) »

4.3.4. l'aspectualité exprimée par des périphrases ou des semi-auxiliaires

Phase immédiate	*Phase inchoative*	*Phase durative, progressive*	*Phase terminative*	*Phase résultative*
Il va… *Il est en passe de…* *Il est sur le point de…*	*Il commence à…* *Il se met à…*	*Il va…* + gérondif *Il ne cesse de…* *Il continue de…* *Il est en train de…* *Il n'en a pas fini de…*	*Il achève de…* *Il cesse de…* *Il finit de…*	*Il vient de…*

4.3.5. l'aspectualité exprimée par des adverbes

« bientôt, à peine, incessamment, récemment, continuellement, souvent, progressivement… »

4.3.6. l'aspectualité exprimée par des affixes

« dire » - « redire »
« cracher » - « crachoter »
« rêver » - « rêvasser »
« faire » - parfaire »

CHAPITRE 4 : LES AUTRES FONCTIONS

0. Quelques questions préliminaires : à votre avis…

1. Quelles sont les différences entre les fonctions « sujet » et « objet » dans les phrases suivantes :

   « Le verre coupe »/ « le verre casse », « Le couteau de Pierre coupe bien la viande »/ « Pierre coupe bien la viande avec son couteau » ; « Marie entend la musique »/ « Marie écoute la musique »

2. Quelles sont les différences entre les « il » dans les phrases :

   « Il arrive en retard », « Il arrive qu'il soit en retard », « Il est cinq heures »

3. Quelles sont les différences de construction entre les phrases suivantes :

   « Il est né en 1983 à Paris. », « Il vit à Paris. », « Il habite à Paris. », « Il habite Paris. », « Il visite Paris. »

4. Idem :

   « Pierre, mon ami, vient demain »/ « Pierre, mon ami, viens demain ! » ; « La capitale de la France »/ « La ville de Paris », « un médecin femme »/ « un médecin allemand »

1. La fonction « sujet »

- base de la structure de la phrase :

- soit binôme sujet – verbe (Groupe Nominal – Groupe Verbal) = pôle logico-grammatical de la phrase (cf. Classiques, Chomsky)

P(hrase)

GN		GV
cf. Sujet-Thème : pt de départ, support référentiel	➔ prédication	Prédicat-Rhème : apport d'information

- soit verbe = noyau syntaxique et sémantique de la phrase (ss autre fonction), pivot par rapport auquel se situent les autres éléments, ancrage pragmatique (cf. Tesnière)

V

Sujet	Objet I (direct)	Objet II (indirect)	Circonstanciel
Prime actant	*Second actant*	*Tiers actant*	*Circonstant*

a) <u>Identification du sujet</u>

- ineffaçable (sauf exceptions)
- précède le verbe (sauf exceptions)
- régit l'accord du verbe
- transformation passive : devient complément d'agent « par… » quand objet devient sujet
ex : « Le boulanger cuit le pain » (> « Le pain est cuit par le boulanger »)/ « Le boulanger cuit la nuit » (> « *La nuit est cuite par le boulanger »)
- répond aux questions : Qui est-ce qui ... ? ; Qu'est-ce qui… ?

b) <u>Nécessité d'un sujet (sauf ellipse)</u>

- contrairement notamment à l'espagnol (« hay », « llueve »)
(cf. ancien français, sans sujet : « Advienne que pourra »)
- sujet apparent / sujet logique (réel)

→ types de verbes impersonnels :
- verbes uniquement impersonnels (ex : « s'agir », « falloir »…),
- généralement impersonnels (« pleuvoir », …),
- utilisés impersonnellement (« arriver », « apparaître »,…)

→ *analyse des constructions (discutable !) :*
- *sujet apparent* **+** *sujet logique*
  - forme impersonnelle présentative
    ex : « C'est dangereux de fumer » = « Fumer est dangereux », « Il est utile que/de, légal que/de, vrai que … »
    NB : à l'origine : « Il faut de l'argent/venir demain » = « De l'argent/venir demain est nécessaire » [« falloir » = faire défaut] ; « Il est vrai
  - forme impersonnelle du passif
    ex : « Il nous est arrivé des tas de problèmes » = « Des tas de problèmes nous sont arrivés » ; « Il a été vendu plus de mille exemplaires » < « Plus de mille exemplaires ont été vendus » ;…
  - « ce » sujet : généralement avec accord, surtout avec v. « être » (« Ce [= ils] sont de beaux enfants ») ; ou sans accord, surtout avec relative

ou complétive (« C'est eux qui l'ont voulu ! » ; « C'est des voisins que je veux parler »)

- *sujet apparent **sans** sujet logique*
  - verbes météorologiques : « venter », « neiger » ; « Il pleut » (mais : « Il pleut des quantités impressionnantes d'eau / des contraventions »)
  - expressions inanalysables : « Il s'agit de… » ; « il y va de… » ; mtnt : « il faut… » ;
  - avoir (« Il y a … ») ; être (« Il est cinq heures ») ; faire (« Il fait beau »)

c) <u>Ellipse du sujet</u>

- langue orale : « Fallait le dire »
- expressions figées : « Tant s'en faut », « N'importe », « Reste que… », « N'empêche que… »
- Style télégraphique : « Retenu au bureau »
- phrases impératives : « Ne me quitte pas »
- proposition infinitive : « Je veux partir (*que je parte) », « Je te demande de partir (*que tu partes »)
- coréférence : « Jean ramassa ses affaires, mit son chapeau et sortit »

d) <u>Natures du sujet</u>

- Nom (propre) – Groupe nominal : « La (jeune) fille (du voisin) (que tu connais) /Marie est venue. »
- Pronom – Groupe pronominal : « Elle/celle-ci/que tu connais est venue » : interrogatif : « Qui vient ? »
- Adjectif : « Si bon vous semble »
- Adverbe : « Demain (c') est un jour de fête », « Trop (c') est trop »
- Préposition – Groupe prépositionnel : « Après (les examens) (ça) conviendrait mieux »
-Verbe (infinitif) : « Souffler n'est pas jouer »
- Proposition (indicatif, subjonctif, infinitif, participe + sujet logique) :
  - « Qui vivra verra »
  - « Qu'il vienne aujourd'hui, (ça) m'étonne beaucoup »
  - « (De) le voir ainsi récompensé (ça) me rend heureux »
  - « Pierre marquant un but (ça) m'étonnerait beaucoup »
  - « Il est nécessaire que nous arrivions/d'arriver avant la tombée du jour »

+ discours rapportés
ex : « "Zut" n'est pas (un mot) grossier/est une interjection/ a été sa seule réponse/ s'écrit sans "e", etc. »

e) <u>Rôles sémantiques du sujet :</u>

- agent : « Luc cultive son jardin »
- bénéficiaire : « Marie a reçu des fleurs »

- objet : « La vitre s'est brisée »
- instrumental : « Ce stylo écrit mal »
- locatif « : « La route contourne la ville »
- siège : « Le mur se lézarde »
- expérienceur : « Paul admire le paysage »
- cause : « Ces événements ont provoqué une crise politique »
- temps : « L'été fut torride »
etc.

f) Position et inversion du sujet

- généralement avant le verbe : comparer : « Le chasseur tue le lion » et « Le lion tue le chasseur »
- dans les phrases assertives :
    - avec sujet trop volumineux : « (A ceci) s'ajoute la difficile question de l'immigration que les états membres de l'union se posent depuis des années et à laquelle aucun n'a encore pu trouver une réponse adéquate, malgré les nombreux débats et études qui …etc… »
    - après adverbe modalité, de temps, de lieu en tête de phrase : « Peut-être vient-il » ; « Ensuite/alors arrivèrent les amis de Pierre/les problèmes de santé » ; « Dehors se trouvent… »
    - après compléments circonstanciels : « Sous le pont Mirabeau coule la Seine »
    - après adjectif attribut : « Grande fut notre joie ! »
    - dans formulations quasi impersonnelles : « Arrivera le temps où… », « Reste la question de … »
    - dans usage didactique : « soit le triangle a, b, c » ; théâtral (didascalies) : « Entre le garde » ; administratif : « Sont admis : … »

- dans les phrases interrogatives (partielles/totales) :
    - directes = inversion : « (Quand) vient-il? », avec possibilité de dislocation : « Pierre, (quand) vient-il ? »
        - Locution interrogative « Est-ce que » permet de garder l'ordre de la déclarative : « (Quand) est-ce qu'il vient ? »
        - Langue parlée, intonation permet de garder ordre : « Il vient ? »
    - indirectes :
        - ordre de la déclarative obligatoire avec pronom : « Je demande quand/si il vient »
        - inversion possible avec nom dans interro. partielle : « Je te demande quand Pierre vient/vient Pierre » (contestable, interdit pour l'interro. totale : « ?/*Je te demande si vient Pierre »)

- dans les phrases exclamative : « Est-il bête ! », « Puissiez-vous réussir ! », « Vive la France ! »

- dans les propositions subordonnées :
    - relatives : « La lettre qu'écrit Pierre est longue. » (mais « *La lettre qu'écrit-il est longue.», « *La lettre qu'écrit Pierre à Marie est longue. »)

- temporelles, finales, oppositives, comparatives : « Avant que ne vienne Pierre, j'aimerais vous dire… », « … pour que cessent ces agissements », « … comme le feraient de vrais amis », etc.

- dans les propositions juxtaposées : cf. subordination
« Aurait-il raison, (que) nous ne changerions pas d'attitude » ; « Le réveil-matin finit-il à peine de sonner, il est déjà sous la douche »

- dans les propositions incises : « …, demanda-t-il, … », « …, semble-t-il, … »

g) Mise en évidence du sujet :

- dislocation à gauche ou à droite : « Ce petit, il ira loin » ; « Il ira loin, ce petit »
- présentatif : « C'est Pierre qui vient » (gallicisme), « Voici Pierre qui vient », « Il y a une personne/?Pierre qui vient »

h) Accord du sujet :

- régit l'accord du verbe en personne (« Viens/vient »), nombre (« Viens/venons »), genre (« Est venu/venue »)
- préséances : le masculin l'emporte sur le féminin (« Marie, Jean, Anne, Elisabeth, Christine sont venus hier ») ; la première personne l'emporte sur les autres personnes: « Toi et moi/ Pierre et moi partirons ce soir » ; la deuxième sur la troisième : « Toi et Pierre partirez ce soir »
- accord selon le sens (collectifs : « Une foule de gens s'est entassée sous les abris », « Un foule de gens se sont inscrits aux tests » ; NB : « la plupart », toujours au pluriel) ; « Recommencer et se corriger est la base de tout progrès » ; etc.
- accord avec le plus rapproché : « Un bruit, un souffle, une ombre (tout) fait dresser l'oreille à notre chien »
- Attention, illogismes de certains accords : « Plus d'un viendra ; moins de deux viendront » ; « Ni l'un ni l'autre ne viendra », mais « Ni vous ni moi ne viendrons »

2. La fonction « complément »

= complète le sens d'un autre mot dont il dépend syntaxiquement, sauf l'adjectif et l'adverbe (?) qui ont un statut à part ;

2.1. Types de compléments :

a) complément du nom : *le frère de Pierre*

b) complément de l'adjectif : *folle de lui ;* du comparatif, du superlatif : *Le lièvre est plus rapide que la tortue, le plus rapide des animaux*

c) complément de l'adverbe : *conformément à la loi*

d) <u>complément de la préposition</u> (?) : *avant de partir*

e) <u>complément du verbe :</u>

- **complément essentiel** :

- **objet direct** : *manger la pomme*
  mais aussi : *manger du (= de+le) pain, il craint la mort > (de) mourir*

- **objet indirect** (via une préposition) : *profiter de la vie, obéir à son père*
  mais aussi : *il <u>me</u> le donne cf. il <u>me</u> voit*

[cf. anglais : « He gave my father an apple »]

<u>Rmq :</u>
- parfois non essentiel : *Il lui écrit (une lettre)* cf. complément d'objet interne *: vivre sa vie, pleurer de chaudes larmes*
- le COD devient sujet à la voix passive
- variété de la valeur sémantique du COD :
  - objet : *je déguste une glace*
  - résultat : *je creuse un trou*
  - lieu : *je descends une rue (*comparer à *j'habite cette rue)*
  - cause : *je clame ma colère*

- **complément circonstanciel ou adverbial** (« complément de la phrase » sens[1] ?) *: réagir avec tact*

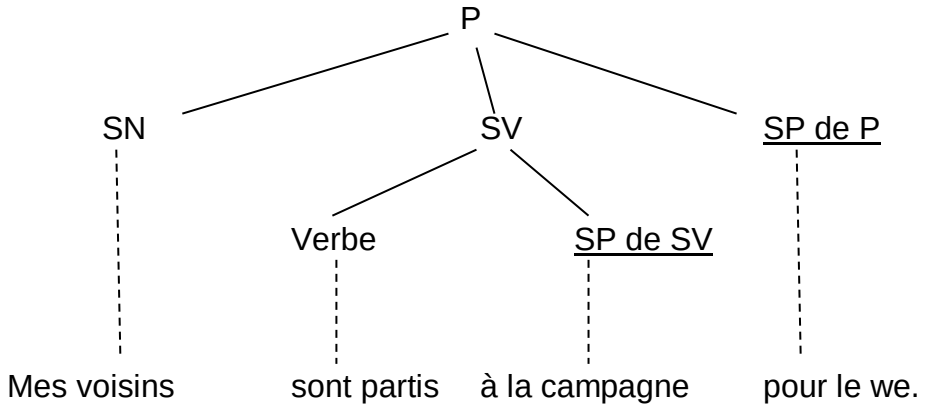
<u>Rmq :</u>
- définition sémantique (cf. grammaires traditionnelles) ne convient pas : complément d'objet décrivent aussi des circonstances
- trois propriétés : facultatif, se démultiplie librement, mobile dans la phrase
- pfs essentiel : *L'Arc de triomphe se situe à Paris (>< Il est mort de la fièvre à Paris) ; il est défendu de marcher sur la pelouse (>< il est sorti marcher sur la pelouse)*
- pfs difficile à distinguer de l'objet: *il envoie des fleurs à Rome/ à Marie ; Il travaille le bois/la nuit [ellipse : (pendant) la nuit ?] ; J'y vais/J'y pense…*
- généralement précédé d'une *préposition (pendant)* ou d'une locution prépositive *(en cas de) : <u>NB :</u> Il travaille [pendant] la nuit/trois jours. Il habite [à] Paris*

- **complément d'agent** : *Pierre est attendu par Marie ; la maison était ornée de drapeaux*

f) <u>complément de phrase</u> : **2 sens**

- sens[1] : élargissement de la phrase (>< élargissement du verbe seul)

Ex : *Mes voisins sont <u>partis à la campagne</u> <u>pour le week-end</u>*



<u>Différence complément de phrase/complément de verbe :</u>

Différence sémantique :
« Marie range ses vêtements dans sa chambre »
= Marie range ses vêtements… *et cela se passe*… dans sa chambre
→ complément de phrase

« Marie range ses vêtements dans son armoire »
= Marie range ses vêtements …*cela* ***<u>ne</u>*** *se passe* ***<u>pas</u>***… dans son armoire
→complément de verbe

Différence syntaxique :
« Dans sa chambre, Marie range ses vêtements dans son armoire » : OUI
« *Dans son armoire, Marie range ses vêtements dans sa chambre » : NON
le cplt de phrase est déplaçable, pas le cplt de verbe :

<u>Parfois ambiguïté :</u> « J'ai effectué le travail <u>selon vos instructions »</u>
cplt de verbe : = la manière indiquée pour faire le travail
« *Selon vos instructions, j'ai effectué le travail » : NON
cplt de phrase : = l'ordre même de faire le travail, d'une manière ou d'une autre
« Selon vos instructions, j'ai effectué le travail » : OUI

- **sens[2]** : appréciation du contenu général de la phrase

A la satisfaction de tous,/De toute évidence,/ D'un point de vue légal, Pierre a réussi ses examens.

Rmq :
- n'est pas atteint par négation du contenu
- cf. adverbe de phrase : *Pierre a probablement réussi ses examens*
- cf. modalité énonciatives

g) complément de l'énonciation : ne porte pas sur le contenu de la phrase, mais sur le fait de la produire (métadiscours)

En premier lieu,/ En toute franchise,/ En un mot, Pierre n'a rien à voir dans cette histoire.

Rmq :
- fort proche du cplt de phrase sens[2]
- n'est pas atteint par négation du contenu
- cf. modalités énonciatives

2.2. La nature du complément :

- un nom ou syntagme nominal : *Il a pardonné à Pierre / à son vieux camarade qui… ; il a travaillé (durant) toute sa vie*
- un pronom : *Prenez ceci, dites-le-lui ; Il a été condamné pour cela*
- un infinitif : *je veux partir ; il l'a salué avant de partir.*
- un adverbe : *il se lève tôt*
- une proposition : *prenez avec vous qui vous voulez ; je veux que tu partes, nous partirons quand il fera jour ; je ne sais s'il viendra*
- un gérondif : *il est tombé en courant*
- « complément absolu » : sans rapport syntaxique avec le nom ou la proposition auxquels il se rapporte
  - au participe présent : *Le cas échéant, tu m'aideras ; ma tâche étant terminée, je cède la place ; … toutes voiles (étant) dehors*
  - au participe passé : *Ces lignes écrites/Une fois la maison vide, je m'en irai pour toujours ; Aussitôt l'ennemi dehors, on respira.*

3. La fonction « épithète » et « attribut » de l'adjectif

3.0. Quelques questions préliminaires : à votre avis…

1. Quels sont les adjectifs qui sont formés de la même manière dans la liste ci-dessous ?

   « adorable », « vieux », « asocial », « orange », « aigre-doux », « sportif », « clairvoyant », « bien », « impur », petit »

2. Comment peut-on justifier l'invariabilité de certains adjectifs, comme dans les cas ci-dessous :

   « des yeux bleus » mais « des yeux bleu clair », « des robes roses », mais « des robes orange », « une fille nouveau-née », « des personnes haut-placées », « la grand-rue », « les fenêtres large ouvertes », « ces livres coûtent cher », « elles sentent bon », « des soirées super », « elle a l'air idiot »/ « elle a l'air idiote »

3. Parmi les adjectifs suivants, quel est celui qui peut connaître le plus de formes morphologiques différentes à l'écrit ?

   « mauvais », beau », « seul », « agile »

   En connaissez-vous d'autres qui en aient autant ?

4. Pourquoi certains adjectifs peuvent être attributs, et pas d'autres ?

   *« l'opération est **grave** », mais pas « *l'opération est **cardiaque** », « la voiture est **confortable** », mais pas « *la voiture est **présidentielle** », « sa poche est **grande** », mais pas « *la poche est **gauche** »*

5. Quelle est la différence entre les adjectifs dans les phrases suivantes ?

   *« Le professeur plaint les **pauvres** élèves »/ « Le professeurs plaint les élèves **pauvres**. », « Des bouteilles **vides** jonchent le sol. »/ « Mettez les bouteilles **vides** dans le sac. », « Les conducteurs, **ivres**, ont été sévèrement punis »/ « Les conducteurs **ivres** ont été sévèrement punis »*

6. Idem.

   *« la rive **gauche** »/ « la main **gauche** », « La porte **suivante** »/ « La porte **verte** », « Une valise **légère** »/ « Une femme **légère** », « Pierre est **sympathique** »/ « Pierre est **grand** »/ « Pierre est **marié** »*

7. Comment peut-on justifier la position de l'adjectif, avant ou après le substantif, dans les phrases suivantes :

   *« le **vrai** chocolat **liégeois** », « un **sale** individu »/ « un individu **sale** », « un **certain** âge »/ « un âge **certain** », « une histoire **horrible** »/ « une **horrible** histoire », « une **grande** montagne »/ « une montagne **suisse** »/ « une montagne **magnifique** »/ « une **magnifique** montagne », « ami **cher** »/ « **cher** ami »*

3.1. Définition de l'adjectif

complexité de la catégorie de l'adjectif (par rapport au verbe, au nom)

cf. les différentes approches : morpho-syntaxiques, sémantiques, pragmatiques

- auparavant : tout ce qui s'ajoute au nom
- maintenant : mots qui expriment une qualité de l'être, de l'objet, de l'idée nommée
>< déterminants : mots qui introduisent le nom dans le discours (démonstratifs, possessifs,… cf. les articles et indéfinis)

3.2. Les formes et formation des adjectifs

- Adjectifs simples, « primaires » *: grand, vieux, rapide, froid, …* (radical seul, inanalysable)

- Adjectifs complexes :

. par composition
  adjectif + adjectif : *aigre-doux*
  adverbe +adjectif : *clairvoyant*
  adverbe + participe : *nouveau-né*

. par suffixation
  < verbe *:* *vengeur, adorable*
  < nom *:* *amoureux, sportif*
  < adjectif *:* *longuet*

. par préfixation : *atypique, impur, asocial*

. par dérivation
  < nom : *une veste marron, il a l'air vache*
  < verbe : *un soleil brûlant, usé*
  < adverbe : *un homme bien*

3.3. Les variations des adjectifs

3.3.1. Formes différentes du même adjectif :

	à l'oral	**à l'écrit**
adjectifs à 1 forme (invariable = épicène)	[agile], [pur], [partiel]	bien (adv.)
adjectifs à 2 formes	masc.>< fém. : [gris]/ [grise(s)], [bon(s)]/ bonne(s)],… masc. pluriel diff. : [génial], [géniale], [géniales] / [géniaux]	agile/agiles
adjectifs à 3 formes		mauvais/ mauvaise/ mauvaises
adjectifs à 4 formes		seul/ seule/ seuls/ seules
adjectifs à 5 formes		beau, bel, beaux, belle, belles

3.3.2. types de variations :

a) <u>forme unique</u> à l'oral et à l'écrit (adjectifs épicènes) : terminés par –e : *brave, riche, magnifique* ; adjectifs issus de noms de couleurs : *marron, orange* ; emprunts ou abréviations : *snob, sympa*,… ; adjectifs d'un seul nom *(nez) aquilin, (pierre) philosophale, (ignorance) crasse*

b) <u>variation à l'écrit</u> uniquement : émue, gaie, nette, antérieure, …
→ + e (*jolie*) ; + üe (*aigüe*) ; c>(c)que : *publique, grecque* ; er>ère : *chère* ; consX2+E : *cruelle*

c) <u>variation à l'oral et l'écrit</u>
→ prononciation cons. finale (*verte, grande, grise, grasse, longue, brune, entière*…)
→ modification cons. finale (*blanche, heureuse*)
→ adjonction d'une consonne : + te (*favorite, coite*) ; + se (*andalouse*) ; +(u)le (*belle, folle, molle*), etc. (*bénigne*)
→ modification voyelle : dénasalisation (*brune, pleine, blanche*) ; ouverture (*entière, légère, sotte*)

3.3.3. accord de l'adjectif : voir grammaire

3.4. les degrés des adjectifs (pour mémoire)

3.5. adjectifs relationnels / qualifiants

a) adjectifs qualificatifs :

Dénotent les caractéristiques inhérentes (propriétés, états)

un caractère solaire (≠ une éclipse solaire)

- en rapport avec une qualité : la beauté, la noirceur, la grandeur, la 'solarité',…
- peuvent être attributs : *la voiture est sale*
- remplaçables par pronom : *elle est noire et le restera*
- connaissent des degrés : *une voiture très, plus sale*
- peuvent être dérivés en adverbe + -ment : *sale-ment*
- comprennent les adjectifs opérateurs :

Elle est capable de mentir
Il est fier que son fils ait réussi

b) adjectifs relationnels (pseudo-adjectifs, dénominaux) :

Indiquent une relation avec le référent du nom dont ils sont dérivés

une éclipse solaire < une éclipse du soleil
le lait maternel < … de la mère
(NB : avec autre sens : *une attitude [est] [très] maternelle*)
un problème cardiaque < … du coeur

- toujours dérivés d'un nom *: présidentiel (< du président)*
- pas possible en tant qu'attributs : **L'éclipse est-elle solaire ? (Est-ce une éclipse solaire ?)*
- ne connaissent pas de degré : **la voiture très présidentielle*
- toujours postposés *: *une présidentielle voiture*

Rmq : adjectifs qualificatifs et relationnels ne peuvent pas se coordonner :
**Une voiture présidentielle et noire*

c) adjectifs inclassables :

Distinctions subtiles et encore débattues entre adjectifs qualificatifs et relationnels. Existent des adjectifs qui n'appartiennent à aucune de ces deux classes (ex : *premier, ancien, futur, authentique,…)*

c'est un homme fichu >< il est dans un fichu état
un cœur pur >< une pure calomnie

3.6. Les valeurs des adjectifs

a) valeurs sémantiques

v. supra

- classes sémantiques des adjectifs :

  - animé vs inanimé (*Pierre est pensif,* mais *le roseau est pensif* vs *L'herbe est verte,* mais *Pierre est encore vert*)
  - permanent vs passager *(Pierre est grand vs Pierre est ivre)*
  - concret vs abstrait *(Pierre est grand vs Pierre est généreux)*

- 7 classes sémantiques des adjectifs prototypiques (Dixon)

  1. dimension : *grand, large,…*
  2. propriété : *doux, lourd,…*
  3. couleur : *jaune, bleu,…*
  4. caractéristiques humaines : *gentil, fier,…*
  5. âge : *vieux, jeune,…*
  6. valeur axiologique : *beau, bon,…*
  7. rapidité : *lent, rapide*

b) valeurs logiques : adjectif explicatif vs adjectif déterminatif

- propriété non-pertinent, adjectif effaçable
  → **adjectif explicatif** (inessentiel, descriptif)
  Des déchets et des bouteilles (vides) jonchent le sol

- propriété essentielle, adjectif indispensable à la pertinence de la phrase
  → **adj. déterminatif** (restrictif, sélectif, classifiant)
  Mettez les bouteilles vides dans la boîte en carton

Certains adjectifs exclusivement déterminatifs: *gauche*

Mais la distinction peut dépendre du contexte :

On m'a volé ma vieille voiture
= *ma seule voiture, qui est vieille* → **explicatif**
= *la plus vieille de mes deux voitures* →**déterminatif**

c) <u>valeurs syntaxiques</u>

- fonction épithète ds Groupe du nom

des précautions insuffisantes

- fonction attribut dans le Groupe du verbe (du sujet, de l'objet)

Ces précautions sont insuffisantes
Je crois ces précautions insuffisantes

seuls les adjectifs qualificatifs peuvent être attributs (« blocage prédicatif » pour adjectifs relationnels) :

Une voiture noire <-> La voiture est noire
*Un arrêt cardiaque / *L'arrêt est cardiaque*
*Ma main gauche / *Ma main est gauche (mais bien « Il est gauche=maladroit »)*
*Ma future maison / *Ma maison est future*

- fonction apposition : épithète (détachée) ou attribut ?

Calme, il s'endormit
J'ai acheté une table ronde = J'ai acheté une table + la table est ronde

. impossible avec adj. relationnels :
Noire, la voiture n'est pas visible dans la nuit.
**Présidentielle, la voiture a priorité sur les autres véhicules.*

. obligatoire avec nom propre :
Furieux, Jean ne viendra pas
Jean, furieux, ne viendra pas
**Jean furieux ne viendra pas*

d) <u>valeurs pragmatiques</u>

- par rapport aux circonstances de l'énonciation

. localisation spatiale : *l'autre côté, le côté gauche* (comp. avec *la rive gauche*)
. localisation temporelle : *la prochaine semaine*
. adjectif aspectuel : *le chemin habituel*

- par rapport aux personnes de l'énonciation

. adjectifs modaux : *une femme merveilleuse >< une femme admirable*
. adjectifs subjectifs : *une valise légère >< une femme légère*
. adjectifs axiologiques : *un sale individu >< un individu sale*

. adjectifs atténuatifs : *un certain Nicolas*
. adjectifs affectifs : *petit Papa Noël*

NB: subjectivité des adjectifs (cf. Kerbrat-Orecchioni) :

Pierre est

… beau	*… grand*	*… marié*
(indécidable)	(relatif)	(vériconditionnel)

3.7. La position de l'adjectif

a) la <u>postposition</u> est l'ordre normal (dans le sens de la linéarité du discours)
(≠ anglais : *a small square white silk handkerchief*)

b) <u>l'antéposition</u> est l'ordre marqué (1/3 en langue parlée; 1/10 disc. scientifique)
→ constitue groupe fortement uni avec nom

. pour des raisons catégorielles : adjectifs ordinaux, tjrs antéposés : *la première journée* >< adjectifs relationnels toujours postposés (**Une présidentielle voiture*)
. pour des raisons rythmiques : adjectifs monosyllabiques antéposés : *le vrai chocolat liégeois*, *une grande montagne (*une élevée montagne)*
. pour des raisons sémantiques : l'adjectif antéposé perd de sa valeur sémantique (*un grand homme, cher ami, un jeune homme,*) ; postposé, il retrouve sa valeur propre (*un homme grand, un homme jeune*), sa charge affective (*un ami cher, une horrible histoire/ une histoire horrible*)
. pour des raisons historiques : *une légitime défense, à plate couture, un fieffé menteur*

→ souvent choix stylistiques
→ parfois sens différents selon position : comparer « sa maison propre » (= propreté) vs « sa propre maison » (= propriété)

4. La fonction « apposition » (et « apostrophe »)

= relation directe entre deux termes désignant la même chose :

Pierre, mon ami, vient demain
Pierre, mon ami, tu exagères ! (>< Pierre, c'est à gauche !)

>< complément :
Le mois de mai (mois=mai) >< *Le mari de mon amie* (mari≠amie)
(débat entre grammairiens !)
>< adjectif : *un médecin femme* >< *un médecin allemand*
(pfs difficile de distinguer : *une femme artiste*)
>< attribut car sans verbe copule : *Pierre [est] mon ami.*

- l'apposition peut s'adjoindre…
  - à un nom (propre ou commun) : *Le lion, seigneur des forêts ; Madame Durand ; un enfant prodige, une girafe mâle* (fort proche de l'épithète)
  - à un pronom : *Lui, un homme si fier ; Nous, professeurs de cette université… ; Témoin de l'accident, il a tout raconté à la police* (<dislocation, mise en évidence)
  - à un infinitif : *Consoler, art délicat*
  - à tout mot ou syntagme : *Cet homme est ignorant et, chose plus grave, insolant. Il roule trop rapidement, et, chose plus grave, trop brusquement.*
  - à une phrase entière : *Des vagues énormes accourent, spectacle impressionnant*

- l'apposition…
  - peut être un pronom : *Il l'a fait tout seul, ce qui nous a soulagé/qui mieux est*
  - peut être introduit par préposition : *La ville de Montréal, Quant à Pierre, il vient demain.*
  - peut être précédé d'un article : L*e Roi Albert ; Bruxelles, (la) capitale de la Belgique, se trouve…*
  - peut se placer avant ou après l'élément auquel il se rapporte

- l'apposition…
  - peut exprimer différentes nuances (temps : *Petite fille, Marie a vécu à Paris* ; cause : *Victime d'un accident cardiaque, Pierre ne pourra plus faire autant de sport;* but *: Candidat à une poste international, Pierre s'est mis à étudier l'anglais* ; etc.)
  - peut être ineffaçable : *Pierre a quitté l'armée simple soldat*
  - peut être source d'ambiguïté : *Ma mère l'a connue petite fille*

- l'apposition et l'apostrophe participent à la redondance inhérente au discours.
  - entre phrases : anaphore
  - dans la phrase :
    - répétition à l'identique : *L'Italie dont l'histoire …., l'Italie donc…* ; *Ce règlement prévoit des sanctions, lesquelles sanctions seront décidées par…* ; *Il est fâché fâché*
    - répétition par pronom : *Ton frère a-t-il raison ? Me faire ça, à moi ! Il s'est marié, ce qui a changé sa vie*

- répétition par apposition : *Il m'a dit qu'il viendrait, promesse qu'il devait tenir ; Paris, capitale de la France* ; notamment un terme synthétique : *Un chapeau, un veston, une cravate, toutes ces choses me gênent pour conduire*

5. Les fonctions de l'adverbe

5.0. Quelques questions préliminaires : à votre avis…

1. Comment reconnaît-on, forme-t-on un adverbe ?
2. Quels sont les mots, parmi les suivants, qui sont des adverbes ou qui peuvent être utilisés comme tels :

   « haut », « nettement », « splendide », « avec », « aussi », « d'habitude », « ne », « plutôt », « toutefois », « dessus », « évitement », « français », « juste », « aux », « certes », « piano », « logiquement », « éloquent », « toutes », « hier », « très », « rapidement », « est-ce que », « grand », « quelques », « grave », « mais », « immédiat », « presque », « trop », « près » « bref », « incognito » « gras », « aucun », « où », « en », « exprès », « vite », « négligeant », « ohé », « pareil », « élégamment », « matin »

3. Dans quels cas les mots suivants peuvent-ils être adjectifs et dans d'autres, adverbes :

   « court », « bon », clair », « cher », « français »
4. Est-ce que les adverbes sont toujours invariables ?
5. Est-ce que l'on peut toujours déplacer ou supprimer un adverbe sans que la phrase devienne incohérente ?

   Par exemple, où pouvez-vous placer le mot « heureusement » dans la phrase suivante : *« Pierre s'en est bien sorti »*
6. À quoi l'adverbe se rapporte-t-il dans les phrases suivantes ?

   « Il parle fort », « Tu es très belle », « Tout va très bien », « Nous ignorons exactement quand il viendra », « Martine aussi est partie », « Aujourd'hui nous partons en vacances »
7. En quoi les adverbes se distinguent-ils dans les phrases suivantes ?

« Aujourd'hui il part en vacances », « Malheureusement, il est déjà parti en vacances », « Apparemment, il est déjà parti en vacances », « Sincèrement, je ne sais pas où il est »

8. En quoi la position de l'adverbe en modifie-t-elle la signification dans les phrases suivantes ?

   « Il manque juste cent euros »/ « Il manque cent euros juste » ; « Vraiment, il faisait froid »/ « Il faisait vraiment froid », « Il a répondu gentiment à sa mère »/ « Il a répondu à sa mère gentiment »

5.1. La classe des adverbes

L'adverbe est qualifié par Chervel de « classe poubelle » et par Goes de « pervers polymorphe ». Ces étiquettes s'expliquent surtout par la polyfonctionnalité de l'adverbe, compliquée par la multiplicité de ses réalisations morphologiques. Ce qui fait dire à Wilmet que, à examiner l'adverbe, « on glisse sans avertissement de la *nature* à la *fonction* adverbiale » et que « faute de définition en *intension* (« qu'est-ce qu'un adverbe ? »), il faut bien se rabattre sur une définition en *extension* (« quels sont les adverbes ? ») »

➔ Distinguer la nature : « adverbe » ; et la fonction : « modifieur » (voir supra)

5.2. Les multiples aspects des adverbes : tentative d'une approche morphologique

Liste de mots dont il faut extraire les adverbes (ou les mots pouvant s'employer comme un adverbe !) :

haut / nettement / splendide / avec / aussi / d'habitude / ne / plutôt / toutefois / dessus / évitement / français / juste / aux / certes / piano / logiquement / éloquent / toutes / hier / très / rapidement / est-ce que / grand / quelques / grave / mais / immédiat / presque / trop / près / bref / incognito / gras / aucun / où / en / exprès / vite / négligeant / ohé / pareil / élégamment / matin

<u>a) Les adverbes qui sont aussitôt identifiés, grâce à leur forme et à leur finale :</u> *logiquement, rapidement, nettement, élégamment*

⇒ Comment les forme-t-on ? À partir d'un adjectif.

- *Règle générale :* partir de la forme au féminin de l'adjectif et ajouter -ment (de l'ablatif latin *mente*, « esprit », dont le sens dérive en « manière ») : *mondiale*-ment, *correcte*-ment, *stricte*-ment, *formelle*-ment, *ancienne*-ment, *trompeuse*-ment, *sèche*-ment, *publique*-ment, etc.

- On se base sur le masculin pour les **adjectifs terminés par -ai, -é, -i, -u** (*vraiment*, *carrément*, *poliment*, *éperdument*). Exceptions : *gaiement* ou *gaîment* ; *gentiment* ; accent circonflexe sur de nombreux adverbes en -ûment (*continûment*, (*in*)*dûment*, *crûment*, etc.)

- Voir Grevisse pour les **adverbes à finales en -ément** : *aveuglément*, *confusément*, *immensément*, *précisément*, *profondément*, etc.

- Les adjectifs terminés par -ant donnent les **adverbes en -amment** et les adjectifs terminés par -ent donnent les **adverbes en -emment** : *puissamment*, *prudemment*. Les exceptions les plus flagrantes sont *lentement*, *présentement*, *véhémentement*.

- les adverbes ***brièvement*, *grièvement* et *journellement*** viennent d'adjectifs tombés en désuétude.

- Quelques **rares adverbes en –ment viennent de substantifs** (*vachement*, *bougrement*, *diablement*), **de déterminants ou de pronoms** (*aucunement*, *nullement*, *mêmement*, *tellement*), voire **d'autres adverbes** (*quasiment*, *comment*)

- **Attention** : tous les adjectifs ne sont pas transformables en adverbes : *vide*, *mobile*, etc.

- Parmi les adjectifs de **couleur**, on ne notera que l'existence de *vertement*, dans un sens figuré.

b) Les adverbes dont nous savons que la nature première est adverbiale : *hier*, *vite*, *près*, *plutôt*, *trop*, *très*, *aussi*, *presque*, *exprès*, *incognito*, *certes*

⇒ D'où viennent-ils ?

- La plupart des adverbes du français sont hérités du **latin** (*bien*, *mal*, *fort*, *comme*, *loin*, *plus*, *moins*, *quand*, *tard*, *ici*, etc.), plus rarement du **francique** (*guère*, *trop*).

- Nous avons conservé quelques **adverbes latins tels quels** (*gratis*, *illico*, *quasi*, *primo*) ou à travers des **locutions** qui ont valeur de complément adverbial (*a fortiori*, *grosso modo*, *sine die*).

- *Franco*, *piano* (ainsi que tous les adverbes de tempo musical) et *incognito* viennent de l'**italien**.

- *Fissa*, *kif kif* nous viennent de l'**arabe**.

c) Les adverbes dont la nature première n'est pas adverbiale mais qui peuvent s'assimiler à des adverbes « naturels » (comme a. et b.) selon l'environnement.

Ce sont en général des adjectifs, mais on peut aussi y retrouver des substantifs : *haut, grand, juste, gras, pareil, bref, grave, français, piano, matin*

⇒ Mots d'autres catégories employés comme adverbes

- Rares **substantifs** : *matin*, *pile*

- **Adjectifs** : sonner *creux* ; couper *court* à, s'arrêter *court*, tourner *court*, tout *court*, *court*-vêtu(e/s) ; *mort*-né(e/s) ou *nouveau*-né(e/s). La question de l'invariabilité se pose pour des cas comme *grand(e/s)* ouvert(e/s)

- **Adjectifs utilisés comme adverbes directement après le verbe** : compléments de manière (voler *bas/haut*, tenir *bon*, voir *clair*, marcher *droit*, travailler *dur*, sonner *faux*, viser *juste*, etc.) ; compléments adverbiaux essentiels (coûter *cher*, peser *lourd*, sentir *bon*) ; COD par ellipse (manger *gras*, acheter *français* à comparer avec *acheter des produits français*)

- Tendance à revenir à l'adjectif en **argot** : répondre *machinal*, faire un coup *facile*, partir *direct*, je t'aime *pareil*

- *En* et *y* sont des **pronoms adverbiaux** : J'*y* vais. Il *en* vient.

- ***Où*** offre le cas d'un **adverbe relatif** dans « Le mois *où* il a fait si chaud » ; d'**adverbe de lieu** dans un vers comme « Les fleuves m'ont laissé descendre *où* je voulais » (Rimbaud) ; d'**adverbe interrogatif** dans « *Où* vas-tu » ?

- La **conjonction de coordination *mais*** peut-être employée adverbialement dans le cas de la négation (archaïque ou littéraire) « Il n'en peut *mais* » ou pour le renforcement d'un autre adverbe « *Mais* oui / certainement / nullement ! »

- Wilmet considère comme **prépositions adverbialisées** les expressions : « J'ai voté *pour* ». « Martine est arrivée *avant* ». « Il lui tourne *autour* ». En Belgique, on emploie l'expression elliptique « Viens *avec* ! »

- **Remarques sur le glissement des adverbes vers d'autres catégories grammaticales**
a. *Bien*, *mal*, *arrière*, peuvent fonctionner comme **adjectifs** : un type *bien*, le siège arrière
b. Adverbe de lieu ou de temps en **emploi nominal** : « *Demain* est un autre jour. »
c. *beaucoup*, *peu*, *plus* + *de* / *d'* forment des **déterminants complexes**
d. les mêmes servent de **pronoms indéfinis quantificateurs** : « *Beaucoup* étaient présents. »

d) <u>Les adverbes qui constituent des adverbes composés ou des locutions adverbiales</u> : *dessus, d'habitude, toutefois*

⇒ Cas des **adverbes composés** :
De nombreux adverbes français proviennent de la **fusion de syntagmes** (prépositions, adjectifs, pronoms, adverbes) qui se sont figés en un adverbe : *plutôt*, *jamais*, *sitôt*, *dessus*, *avant-hier*, *autour*, *pourtant*, *autrefois*, *longtemps*, *aujourd'hui*, *dorénavant*, *cependant*, etc.

⇒ Cas des **locutions adverbiales** :
La **locution adverbiale**, au contraire de l'adverbe composé, est un syntagme autonome de plusieurs termes séparés, dont en général le premier est une préposition :

- **[adv] + préposition [+ adj] + nom** : *d'habitude*, *sans cesse*, *sans conteste*, *à l'envi*, *à plat ventre*, *de bonne heure*, *à cœur joie*, *tout à coup*, *tout à fait*, *au fur et à mesure*, etc.

- **préposition + infinitif** : *à loisir*, *sans désemparer*, etc.

- **préposition + adjectif** : *à découvert*, *à présent*, *à chaud*, *d'ordinaire*, *en général*, *en définitive*, *de plus belle*, etc.

- **préposition + forme verbale + CO** : *à tire-larigot*, *à tue-tête*, *d'arrache-pied*, etc.

- **préposition + adverbe** : *en avant* / *arrière*, *en outre*, *dès lors*, etc.

- **syntagmes divers** : *à qui mieux mieux*, *vaille que vaille*, *cahin caha*, *n'importe*…, etc.

- **formations parasynthétiques** (Grevisse) : *à la hussarde*, *à l'anglaise* ; *à croupetons*, *à reculons* ; *à la sauvette* ; *de guingois*, *en tapinois* ; etc.

e) Les adverbes qui servent de mots-phrases ou d'éléments incidents (Grevisse) et qui modifient une phrase : ne, est-ce que

⇒ L'adverbe comme marqueur de la phrase :

- D'après Riegel, certains adverbes permettent de **marquer le type** d'une phrase et lui confèrent une valeur illocutoire. C'est le cas avec « *Est-ce que…* » pour l'**interrogative**, « *ne…* » pour la **négative**, « *Comme… !* » pour l'**exclamative**, « *Pourvu que…* » pour l'**optative**.

f) *Toutes* est-il un adverbe ?

Il peut l'être, dans un contexte phonétique bien particulier : **devant un adjectif féminin pluriel dont la première lettre est une consonne ou un h aspiré**.

Exemples : « Elles étaient toutes *contentes*, *honteuses*. »

Remarques :
- L'accord est motivé ici par des **contraintes euphoniques** (cela sonnerait mal sans cela).
- L'accord au féminin se fait bien sûr aussi au **singulier**.
- Dans le cas de toutes pluriel, une **ambiguïté** surgit **avec le pronom *toutes***, qui ne peut être levée que par le contexte ou l'énonciation.

CONCLUSION DE WILMET : « La morphologie, malgré son intérêt, ne peut rendre compte de tous les mots rangés sous la bannière des adverbes. »

5.3. Quelques jugements à relativiser sur l'adverbe

a) « L'adverbe est invariable »

Vrai en général, mais ce n'est pas son apanage : les prépositions, les conjonctions de coordination ou de subordination le sont aussi. En outre, cas de « tout » et des adjectifs adverbialisés : les yeux grand(s) ouverts.

Remarque : Dans Riegel, *Seul/e* antéposé est envisagé comme adverbe marqueur d'exclusivité : « Seule cette femme le sait ». La distinction avec un adjectif est à discuter.

b) « L'adverbe est facultatif » dans la mesure où, si on le supprime, le message perd en précision mais la syntaxe n'en souffre pas.

Vrai dans les cas suivants :
« Il est très malade / Il est malade. »
« Il viendra à la fête demain. / Il viendra à la fête. »

MAIS :
« J'habite *loin*. Il roule *vite*. / J'habite. Il roule. » (la phrase perd tout ancrage et toute pertinence)

c) « L'adverbe est amovible », comme un complément circonstanciel en somme :

Vrai dans une certaine mesure, notamment pour les adverbes qui modifient le verbe :

« *Patiemment*, j'ai recommencé. »
« J'ai *patiemment* recommencé. »
« J'ai recommencé *patiemment*. »

ou qui portent sur l'énoncé, en partie ou en tout :

« *Heureusement*, Pierre s'en est bien sorti. »
« Pierre, *heureusement*, s'en est bien sorti. »
« Pierre s'en est, *heureusement*, bien sorti. »
« Pierre s'en est bien sorti, *heureusement*. »

MAIS cela n'est pas le cas, par exemple, pour les adverbes de degré qui modifient par exemple un adjectif ou un adverbe :

« Elle était pâle très. »*
« Tu es fier moins maintenant. »*

La position de certains adverbes modifie donc leur interprétation :

Modificateur de verbe : Je travaille *honnêtement* (de manière honnête)→énoncé
Constituant périphérique : *Honnêtement* (= franchement), dis-moi que tu l'as fait exprès→ énonciation

d) « L'adverbe dépend d'un autre élément syntaxique »

Riegel relève que l'on a tendance à dire que l'adverbe est au verbe ce que l'adjectif est au mot (*conduire prudemment*/ *une conduite prudente*). Mais on constate une

multiplicité d'autres constructions possibles, qui n'ont rien à voir avec ces deux analogies.

Du point de vue syntaxique, l'adverbe se comporte dans la phrase (donc à titre intraprédicatif) comme ajout (modifieur), soit :

- à un **verbe** : Il parle *fort*.
- à un **adjectif** : Tu es *très* belle.
- à un autre **adverbe** : Tout va *très* bien.
- à une **préposition** ou une **conjonction de subordination** : Je suis *tout* près de toi. Nous ignorons *exactement* quand il viendra.
- à des **noms** ou des **pronoms** : Martine / Elle *aussi* est partie.

Son rapport de dépendance à d'autres éléments apparaît clairement dans les cas précédents.

MAIS l'adverbe se comporte aussi hors de la phrase (donc à titre extraprédicatif), soit

- comme **élément circonstanciel périphérique** et plus « autonome » : « *Évidemment*, on danse encore sur les accords qu'on aimait tant. »
- Comme **connecteur logique** (*Ensuite*, *puis*, *enfin*,…), relevant plutôt d'une logique discursive globale.

5.4. Le comportement syntaxique de l'adverbe et ses implications sémantiques

S'il est malaisé de classer les adverbes selon leur forme, peut-on le faire selon leur sens ? Certaines grammaires prennent le parti de classer les adverbes selon des critères plutôt sémantiques : **Sept chez Grevisse** (manière, quantité/intensité, temps, lieu, affirmation, négation, doute) ; **trois chez Goosse** (manière, lieu et temps, relation logique).

Le parti pris de **Riegel** est de classer les adverbes selon leurs **propriétés de construction syntaxiques**, plutôt que de se reposer a priori sur des critères formels ou sémantiques qui comportent toujours leur considérable lot d'exceptions. L'adverbe est donc envisagé comme dépendant d'un constituant phrastique OU marqueur de l'énoncé tout entier.

Le parti adopté ici est médian : il envisage l'adverbe selon son degré d'autonomie dans la phrase et son influence, de la plus restreinte à la plus large, sur l'énoncé. Les remarques d'ordre sémantique seront intégrées point par point.

5.4.1. L'adverbe fait cavalier seul (fonction de complément propositionnel ou de commentaire phrastique)

a) Les adverbes peuvent fonctionner comme des propositions, des phrases à part entière. C'est notamment d'après Riegel le cas des **marqueurs illocutoires**

(énonciation : actes faits en parlant) de l'acquiescement ou de la dénégation : *oui*, *non* ou leurs équivalents (*peut-être*, *certes*, *volontiers*, *certainement*). Grevisse classera plutôt ces termes dans les **mots-phrases**, sans se soucier de leur nature.

b) Les adverbes ou locutions adverbiales qui modifient le sens global de la phrase sont aussi extrêmement mobiles. Riegel distingue :

- les **adverbes d'emploi « scénique »** sur la cadre spatio-temporel (*ici*, *là*, *aujourd'hui*, *hier*) :

« *Aujourd'hui*, nous envisagerons l'adverbe. »
« Nous envisagerons *aujourd'hui* l'adverbe. »
« Nous envisagerons l'adverbe *aujourd'hui*. »

Clause de style en début de phrase : inversion verbe-sujet.
« *Ici* est né et a vécu Frédéric Saenen. »
« Frédéric Saenen est né et a vécu *ici*. »

- les **adverbes de commentaire phrastique**, compléments modalisateurs d'une phrase, à propos de son degré de réalité (*probablement*, *sans doute*) ou de qualité (naturellement, fâcheusement)

« *Malheureusement*, il est déjà parti ! »
« Il est, *malheureusement*, déjà parti ! »
« Il est déjà parti, *malheureusement*! »

« *Naturellement*, je vous répondrai si vous avez une question. »
« Je vous répondrai, *naturellement*, si vous avez une question. »
« Je vous répondrai si vous avez une question, *naturellement*. »

Attention : dans le deuxième cas, il faut veiller à mettre en évidence entre virgules afin de distinguer l'usage modalisateur global et éviter l'ambiguïté avec la modification verbale : « Je vous répondrai *d'une façon naturelle*, *avec naturel*. »

- Les **adverbes de commentaire énonciatif** qui caractérisent l'acte locutoire : *Franchement*, *sérieusement*, *honnêtement*, *simplement* ; *schématiquement*, *en bref* ; en tête de phrase pour annoncer la « couleur » énonciative. Ces adverbes participent, pour les premiers, d'un emploi clairement phatique : ils signalent moins la qualité du message global qu'une reprise du contact.

Comparer :
« *Franchement*, j'aimerais qu'on parle. »
« J'aimerais qu'on parle *franchement*. »
« J'aimerais qu'on parle, *franchement*. »

« *Honnêtement*, je n'aime pas. »
« Je n'aime *honnêtement* pas. »*
« Je n'aime pas, *honnêtement*. »

5.4.2. Le rapport de dépendance à un autre constituant de la phrase (fonction de modificateur)

Quand l'adverbe assume un rôle de modificateur d'un élément de la phrase, le rapport de dépendance devient plus étroit.

Dépendances :

a) En relation avec le **verbe** :

Les **adverbes essentiels**, qui modifient directement l'action ou la qualité du verbe, sont placés derrière le verbe conjugué : « Il parle *mal*. Elle agit *vite*. »
De même pour les adverbes de degré absolus (*beaucoup*, *peu*, *moins*, *assez*, *plus*, *trop*, *tant*, etc.) ou relatifs (*plus*, *moins*, *autant que*…)
Pour la modification d'un procès verbal, plus de mobilité : « Elle coiffe / a coiffé *patiemment* sa petite fille / elle coiffe sa petite fille *patiemment* / *Patiemment*, elle a coiffé sa petite fille. » Après le verbe conjugué dans les temps composés : « Il a *méchamment* répondu à sa mère / Il a répondu *méchamment* à sa mère. / Il a répondu à sa mère *méchamment*. »
En situation de **locution verbale**, devant le terme qui complète le verbe : « Il fait vraiment *sombre.* / Elle lui fait *entièrement* confiance. / Il avait *toujours* froid. »

b) En relation avec un **pronom**, un **groupe nominal ou prépositionnel**, une **proposition subordonnée**, l'adverbe est placé devant : « Il les a *presque* tous terminés / Il est arrivé *juste* à l'heure/ Il y avait *environ* trente personnes. / Une bière, cela se boit *même* lorsqu'on n'a pas soif. » Les locutions adverbiales *de / en plus /moins / trop* sont postposées par rapport à l'expression modifiée.

Remarques :
- Cas de « Il mange *même* s'il n'a pas faim ». / « Il mange si *même* il n'a pas faim ».
- Cas de « Il me manque *juste* cent francs. » / « Il me manque cent francs *justes*. »
- Cas des adverbes restrictifs et exceptifs (*uniquement*, *seulement*) : « Il lui restait *seulement* cinq minutes » / « Il lui restait cinq minutes *seulement* ».

c) En relation avec un **adjectif**, rapport plus contraignant, placé devant : il est *très* / *plutôt* / *peu* / *moins* sympathique mais catégorie en –ment (*généralement, facilement)* plus mobile, selon 1.2.

d) En relation avec **un adverbe, une préposition, une conjonction**, placé devant : Il conduit *fort* / très *mal*. Le taureau fonçait *droit* sur nous. Elle est arrivée *peu* après toi.

ATTENTION : Les adverbes concernant c. et d. sont principalement des **adverbes de degrés**. Grevisse distingue :

- Le degré absolu (sans comparaison explicite), **du plus faible** (*un/peu*, *pas mal*, *guère*) **au plus fort** (*bien*, *très*, *extrêmement*, *immensément*, etc.), en passant par les nuances de l'**excès** (*trop*), de la **suffisance** (*assez*), de l'**incomplétude** (*presque*,

quasi/ment), de la **complétude** (*tout*, *totalement*, *tout à fait*, *complètement*, etc.), de l'implication de **conséquence** (*si / tant/ tellement… que*)

- Le degré relatif (avec comparaison explicite) : de **supériorité** (*plus*, *davantage*… que), d'**égalité** (*aussi*…que), d'**infériorité** (*moins…*que)

5.4.3. L'adverbe comme élément introducteur (fonction de marqueur de phrase)

*a) Les cas de l'**interrogation** et de la **négation***

Marque d'une **propriété globale de la phrase** : pas de fonction syntaxique identifiable mais indicateurs du type de phrase, placé en début de phrase (*Est-ce que… ?* pour l'interrogative, *Comme…!* pour l'exclamative, *Pourvu*… optative) ou « distribuée » (*ne* + autre adv *pas*, *jamais*, *plus* / + déterminant ou pronom *aucun*, *nul*, *personne*, *rien* pour la négative).

Remarques :
- Grevisse classe parmi les adverbes de degré absolus les exclamatifs *comme*, *ce que*, *qu'est-ce que… !*)

- *Où, quand, comment, pourquoi* considérés par Riegel comme des adverbes d'interrogation partielle, proches syntaxiquement et interprétativement des autres pronoms interrogatifs comme *qui*, *que*, *quoi*…

b) *Les **orientateurs argumentatifs*** (« Quel est son nom, *déjà* ? » « Il a *même* été toiletteur pour chiens. ») conditionnés par des exigences pragmatiques (oubli, incertitude, exigence de rappel ou d'emphase) ;

5.4.4. L'adverbe comme connecteur logique (fonction de structurant du discours)

Les **connecteurs logiques intra- ou interphrastiques** structurent le discours. Riegel qualifie d'adverbes de liaisons les termes qui jouent le rôle de connecteurs dans la phrase elle-même ou entre les phrases d'un texte. On y retrouve :

- *néanmoins*, *aussi*, *toutefois*, *alors*, *dans ce cas*, *en effet*, etc. pour exprimer la causalité, l'opposition, la concession, la justification. Proximité de cette classe avec les **conjonctions de coordination** ;

- les adverbes de **balisage textuel** (*d'abord*, *ensuite*, *puis*, *enfin*) pour l'organisation du discours.

CHAPITRE 5. NATURE ET FONCTION DES MOTS

0. Quelques questions préliminaires : A votre avis…

1. Qu'est ce qu'une « phrase » ? Comment peut-on la reconnaître, la décrire, en expliquer le fonctionnement ?
2. Qu'est ce que la « nature » des mots ? Peut-on les décrire et les classer comme un botaniste des fleurs ou un entomologiste des papillons ?
3. Qu'est ce que la « fonction » des mots ? Peut-on les décrire et en expliquer le fonctionnement comme l'assemblage des pièces d'un puzzle ou des rouages d'une horloge ?
4. Sur quels critères peut-on se baser pour reconnaître la <u>nature</u> des mots suivants :

   « bruyamment », « grincer », « ferme », « après », « hier », « fermera », « routes », « tout », « fermeté »,« classement »,« oh », « porte », « les », « bien que », « aux »

5. Sur quels critères peut-on se baser pour reconnaître la <u>nature</u> des mots dans les phrases suivantes:
   - *« La porte grince bruyamment depuis hier. »*
   - *« Il ferme la porte tout doucement »*
   - *« L'orange lui convient bien »*
   - *« La petite fille brise la glace »*
   - *« La belle ferme le voile »*
   - *« La digestion du canard est difficile »*

6. Sur quels critères peut-on se baser pour reconnaître la <u>fonction</u> des mots dans les mêmes phrases.

1. Rappels

Phrase : assemblage d'éléments définis (« mots »)

- par leur nature : appartenance à différentes classes grammaticales
- et par leur fonction : rôle spécifique dans l'organisation de la phrase

Mot (monème)

= définition problématique (graphique, phonétique, sémantique, lexicographique…
= plus petite unité significative (>< phonème = plus petite unité distinctive)
= constitué de propriétés

- sémantiques (lexème)
- morphologiques : variabilité en fonction de ses relations avec les autres mots de la phrase et de règles d'accord (ex : déclinaisons)
NB : comparer « son/sa » en français et « his/her » en anglais)
- syntaxiques : compatibilités, constructions possibles, requises (ex : verbes transitifs)

Nature vs *Fonction* des mots est aussi fondamental que problématique !

- Intrinsèquement lié, l'un dépendant de l'autre, et de leur combinaison dépend la signification : « La petite brise la glace »
- les grammaires structurales ont tendance à les confondre, en privilégiant les critères formels (cf. nouvelle classe des « déterminants » : nature ou fonction ?)

2. Nature des mots

Groupement des mots en « classes », sur des critères multiples et mêlés.

Comparer :

*Il parlait d'un ton **ferme***
*Sa **ferme** est au bout du village*
*Je **ferme** la porte.*
*Il est condamné à trois ans de prison **ferme**.*

<u>Deux traditions :</u>

2.1. Perspective traditionnelle

(< Aristote, MA, Port-Royal →grammaires scolaires)

La « nature » de chaque mot
- est <u>foncièrement différente</u>
- est <u>indépendante</u> de l'usage que l'on en fait dans la phrase

1. nom
2. article (déterminant)
3. adjectif
4. pronom
5. verbe
6. adverbe
7. préposition
8. conjonction
9. interjection

Plusieurs critères de classement :

a) <u>Critères sémantiques</u>

- verbe = la parole par excellence (*verbum*), exprime soit l'action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union de l'attribut au sujet (Grévisse, 1969)
- nom = « nomme » les êtres, les choses, les sentiments, les phénomènes, les idées,… ; leur donne une identité, une existence (« substantif »)

    - opposition commun (sens a priori)/ nom propre (sens a posteriori) → accord différent au pluriel
    - opposition animé/ non animé → choix des pronoms
    - opposition comptable/ massif → choix des déterminants (ex. partitif)
    - opposition concret/ abstrait → suffixation (nominalisation)

- adjectif = ajoute une qualité à l'objet désigné, identifié par le nom
- adverbe = modifie le sens du verbe, adjectif, autre adverbe auquel il se rapporte
- pronom = valeur sémantique du mot qu'il remplace.
- préposition, conjonction = valeur sémantique réduite (surtout valeur fonctionnelle)
- interjection = valeur affective

b) <u>Critères syntaxiques</u> (cf. Fonctions):

- verbe = centre de la phrase, qui donne leur fonction aux autres mots
- nom = autre pôle grammatical, centre de groupes nominaux, élargissement* du verbe
- déterminant, adjectif = élargissement*/complément du nom, le complète
- pronom = remplace un nom (NB : « faire » est considéré comme un pro-verbe : « Pierre voyage davantage que ne (le) fait son patron »)
- article (englobé dans la classe des déterminants) = élargissement*/ déterminant du nom,
- adverbe = mobile, autonome, aussi bien élargissement*/complément du nom, de l'adjectif, de la phrase, que d'un autre adverbe,
- préposition ≠ conjonction : en fonction des mots, du groupe qui suivent (complément ou proposition)
- interjection = élément extra-syntaxique (interrompt la séquence)

* certains utilisent le terme *expansion* pour ce que nous avons préféré appeler *élargissement* (cf. supra)

c) <u>Critères logiques, pragmatiques</u>

- nom = premier pôle logique, communicatif de la phrase (désigner l'objet avant de lui attribuer une propriété)
- verbe = second pôle logique de la prédication; quand il est conjugué, donne à la phrase sa valeur énonciative (→ « acte de parole »)
- déterminant, adjectif = limite l'extension (= référents désignés) du nom, large ou restreinte
- déterminant, article = permet à un nom de se rapporter à la réalité, de s'actualiser :

- définis, indéfinis, partitifs (« Le pain (que voici), un pain (inconnu, générique), du pain (échantillon) »)
- numéraux
- démonstratifs
- possessifs
- indéfinis

- interjection = à la limite du cri (onomatopée), entre énoncé et énonciation (comparer : « Je suis soulagé » et « Ouf ! »)

d) <u>Critères morphologiques</u> : suffixe, flexion nombre, genre, fonction, temps…

	Genre	**Nbre**	**Autres**
Nom	X	X	- suffixes de nominalisation concret >abstrait : (« arriver / arrivage », « nommer/ nomination », « arranger/ arrangement »… - suffixes modaux (« élu / éligible », « admiré/ admirable ») - suffixes aspectuels (« arrachage / arrachement », « sénilité / sénescence »)
Adjectif	X	X	
Pronom	X	X	Pronom personnel et relatif, selon fonction (« il, le, lui » ; « qui, que, dont, auquel… »)
Verbe	0 NB: part. passé	X	aspect, mode, temps
Adverbe	0	0	suffixe « -ment » dans de nombreux cas NB : variation de *tout* adv. dans certains cas !
Préposition	0	0	
Conjonction	0	0	
Interjection	0	0	

e) <u>Critères positionnels :</u>

- préposition : avant le complément
- nom : précédé d'un article ; l'article suivi d'un nom (ou adjectif)
- adjectif : dans l'entourage du nom, et vice versa
- pas pour l'adverbe : « monème autonome » pour Martinet

NB : <u>Critères typographiques</u>

En allemand, les noms se reconnaissent par leur majuscule (en français, uniquement au premier nom du titre d'une œuvre, ainsi qu'à l'adjectif le précédant)

f) Problèmes de classements :

- critères hétérogènes (sémantiques et/ou morphosyntaxiques)
- distinctions problématiques (« Il chante comme une casserole », préposition ou conjonction ?)
- recouvrement sémantique : le nom peut exprimer des procès comme le verbe (*la destruction, la course*), l'espace et le temps (*panorama, semaine*) comme l'adverbe, des qualités et quantités (*obséquiosité, multitude*) comme l'adjectif
- un mot peut appartenir à plusieurs classes :
  « le tout / tout va bien / tout livre / un tout petit livre »
- ne convient que pour certaines langues → pas universel !

g) <u>Transfert d'une classe à l'autre (conversion, sans dérivation !)</u>

NATURE[1] originelle (?) → *transfert* → NATURE[2] seconde

	nom	**adjectif**	**pronom**	**verbe**	**adverbe**	**préposi-tion, con-jonction**	**interjection**
< *nom*	---	une robe orange		La porte ! (= Sortez !)	ne… pas, goutte, mie	à cause de	Chapeau !
< *adjectif*	le vrai, une blonde, un scientifi-que	---	ce dernier (item évoqué)	avoir beau (loc. verbale)	parler fort, chanter faux		Bon !
< *pronom*	un rien, le moi	lequel ami (adj. rel.)	---				Ça alors !
< *verbe*	le boire, un assisté, le couchant	un compagnon militant	faire = proverbe	---			Allons !
< *adverbe*	le dessous (des cartes)	un homme bien		Dehors ! (= Sortez !)	---	bien que	Jamais !
< *préposi-tion, conjonc-tion*	les avants, un contre, pas de mais	Un argument pour.			Je viens avec.	---	
< *interjec-tion*	un ouf de soulage ment	la bof génération					---

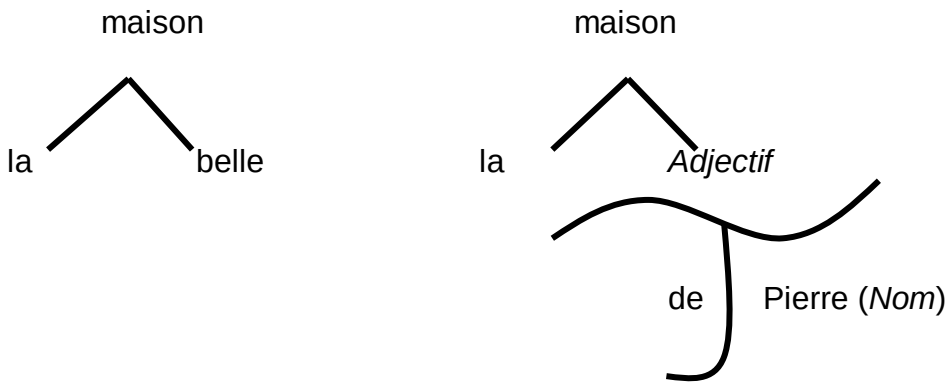
NB : parfois deux transferts successifs… mais usages contemporains
« L'orange du panier. » (substantif = le fruit)
→ « La robe orange. » (adjectif)
→ « L'orange convient à son teint. » (substantif = la couleur)

<u>Analyses :</u>

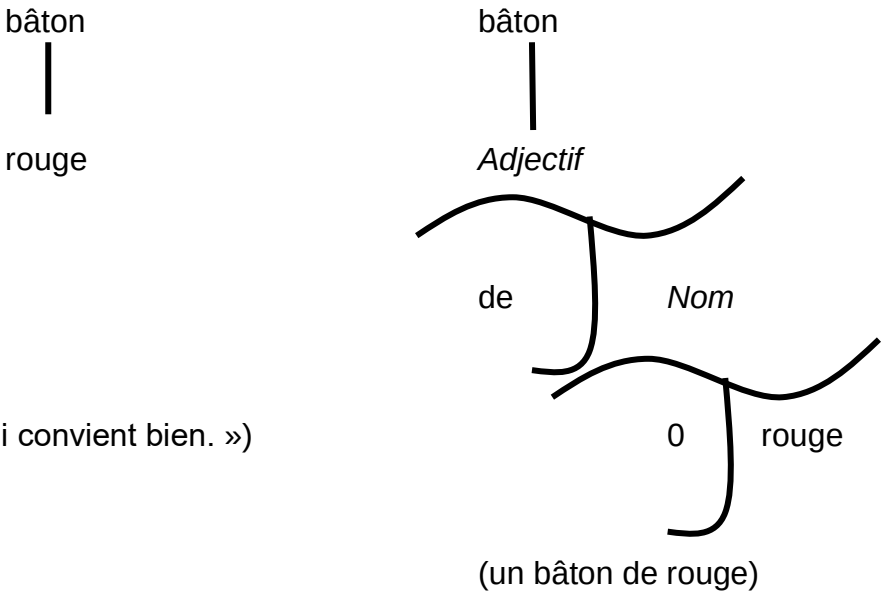
– Explication par l'**ellipse** : [La journée de] Demain est un autre jour.
Sa chemise est [de la couleur de la] rose.
Le [fait de] manger n'est pas compris dans le prix.
Je viens avec [toi].

– Théorie des **translations** selon Tesnière

<u>nom qui prend fonction d'adjectif :</u>



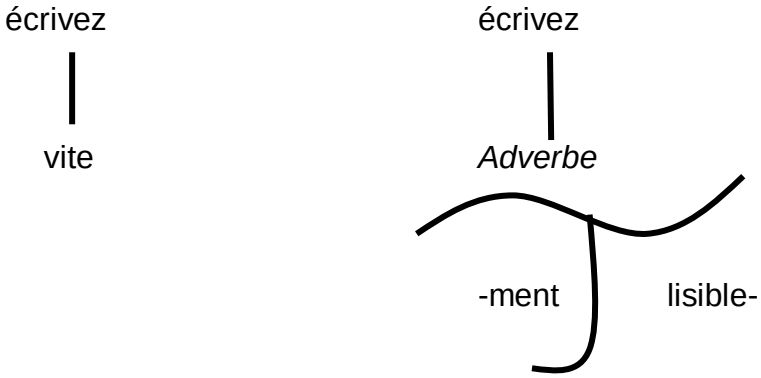
<u>adjectif qui prend fonction de nom, puis d'adjectif :</u>



(autre ex :

« L'orange lui convient bien. »)

<u>adjectif qui prend fonction d'adverbe :</u>



nom qui prend fonction d’adverbe :

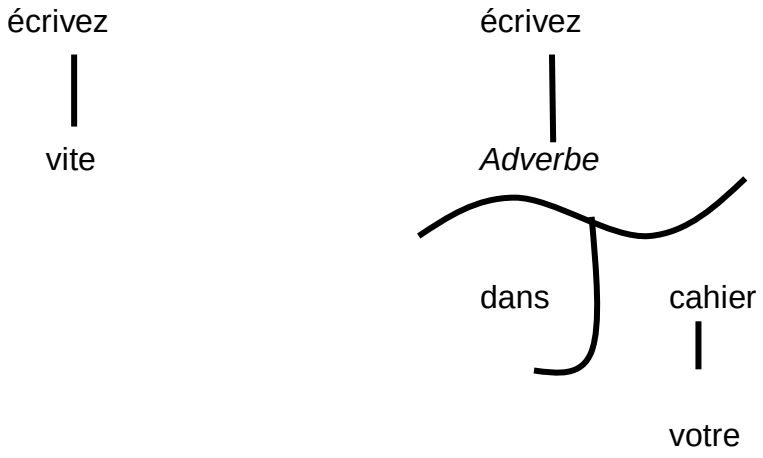


Tableau récapitulatif des natures : à compléter

Critères :	*sémantique*	*syntaxique*	*logique, pragmatique*	*morphologique*	*positionnel*
nom					
article, **déterminant**					
Adjectif					
pronom					
verbe					
adverbe					
préposition					
conjonction					
interjection					

1.2. Perspective structuraliste

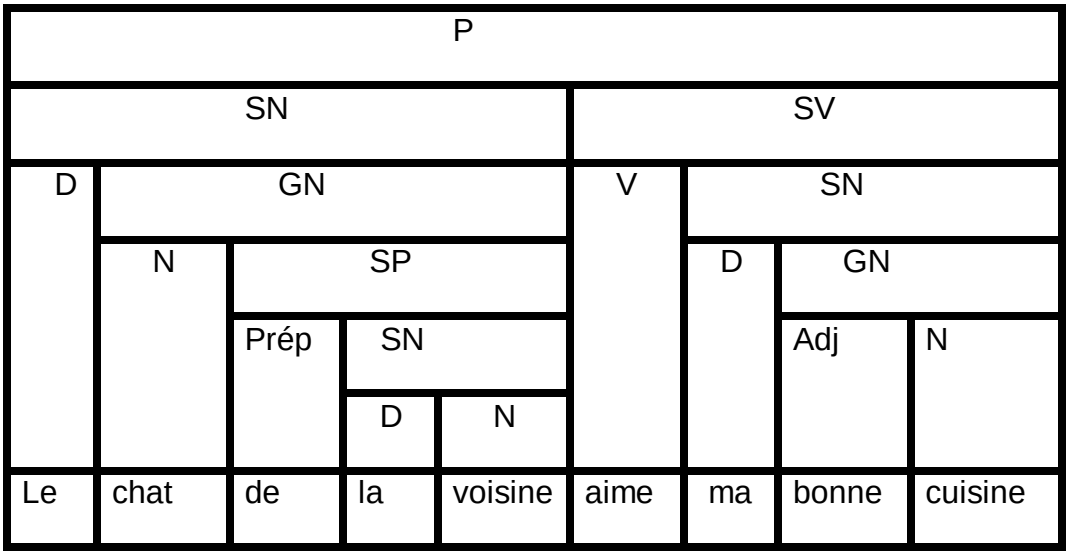
a) <u>Perspective distributionnaliste</u>

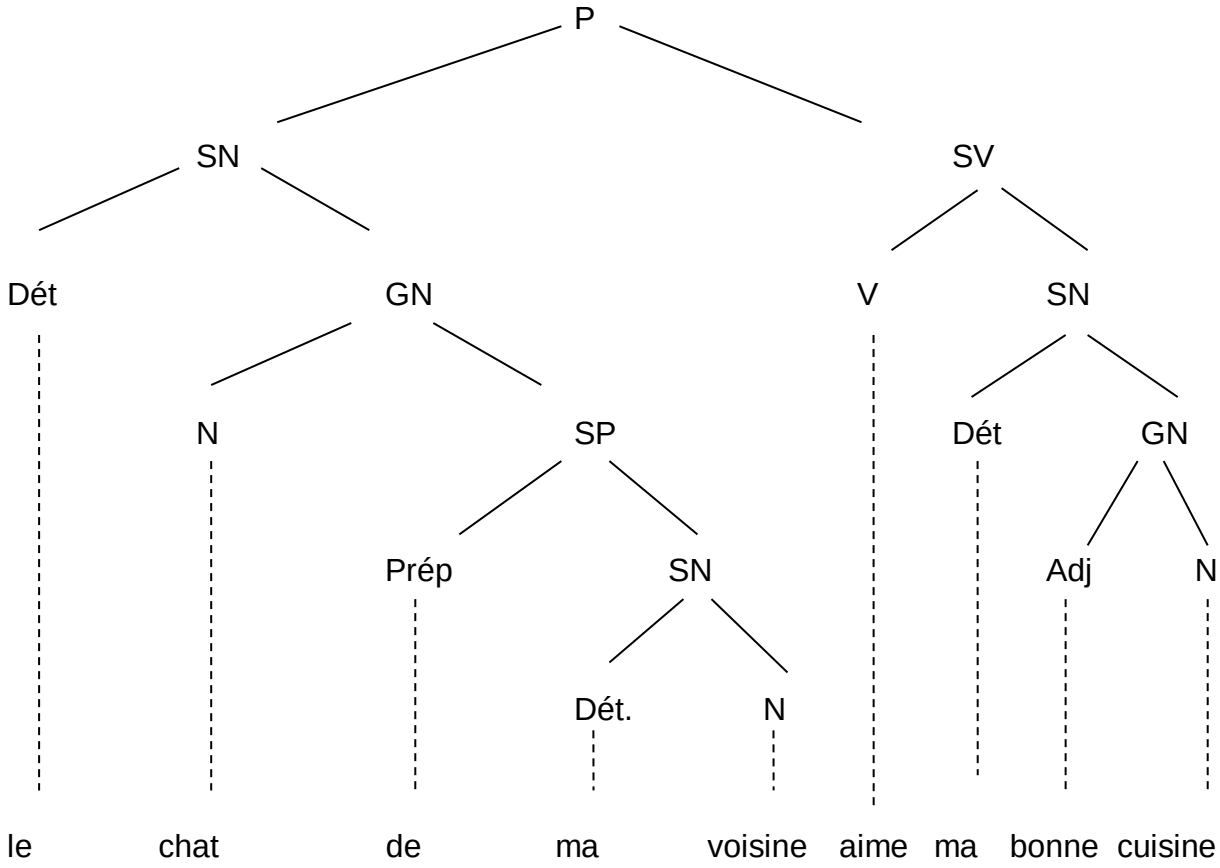
décomposition de la chaîne en unités de plus en plus petites par des découpages successifs à l'aide de *commutations* – sans tenir compte de la signification ni de théories a priori – jusqu'aux unités de base

→ tous les mots qui commutent entre eux sur un même axe paradigmatique (même position, même distribution) appartiennent à la même catégorie

Boîte d'Hockett :

Le	Doyen	de	la	faculté	fait	vite	un	petit	discours
Le	responsable	de	la	commission					
					écrit		de	jolis	poèmes
Un	membre				prépare				
		de	la	délégation		ici			
Ce							le	nouveau	rapport
	collègue	de	l'				un		
				équipe				grand	projet
		d'						beau	
			une	équipe					livre
Dét.	*Nom*	*Prép*	*Dét.*	*Nom*	*Verbe*	*Adv*	*Dét.*	*Adj.*	*Nom*





P → SN + SV (+ SP)
SN → Dét + GN
SV → V + SN (+ SP)
GN → (Adj) + N (+ SP)
SP → Prép + SN

NB : on associe souvent SN = GN en y incluant le déterminant

Comparaison des « natures » de mots selon les deux perspectives :

Perspective traditionnelle	**perspective structuraliste**
Nom	nom
Article	déterminant (articles, numératifs, démonstratifs, possessifs, relatifs, indéfinis, interrogatifs, exclamatifs)
adjectif	
	adjectif (sauf déterminants)
pronom	pronom
Verbe	verbe
adverbe	adverbe
préposition	préposition
conjonction	conjonction de coordination
	conjonction de subordination
	introducteur (*voici, il y a, c'est*)
interjection	mot-phrase

b) <u>Perspective fonctionnaliste</u> (Martinet)

classement des monèmes sur base de critères uniquement syntaxiques : leur (in)dépendance, leur mobilité

Prédicat	noyau de la phrase, indépendant, autosuffisant (= le verbe) → le reste de la phrase représente son élargissement (expansion pour certains) ex : « (Tu) **viens** (chez moi) (demain)… »
monèmes autonomes	portent en eux-mêmes leur propre fonction, sont donc mobiles (= adverbes) ex : « **Hier**, il a pris (**hier**) le train (**hier**) »
monèmes dépendants	disponibles à plusieurs fonctions, selon leur place ou leur entourage (= noms, adjectifs) ex : « Le lion tue le **chasseur**/ *pour* le **chasseur**/ *avant* le **chasseur** »
monèmes fonctionnels	donnent une fonction (et leur autonomie) aux monèmes dépendants (qui deviennent alors *régis*) (= prépositions, conjonctions) ex : « **Dans** la *forêt*, le chasseur tue (**dans** la *forêt*) le lion (**dans** la *forêt*) »
modalités	grammaticaux non autonomes, non fonctionnels, spécifient autres monèmes (déterminants, désinences…) ex : « **Des** chasseur**s** tue**ront c**e**s** lion**s** »

2. Fonctions syntaxiques

- toujours en terme de relation : sujet d'un verbe, épithète d'un nom, etc.

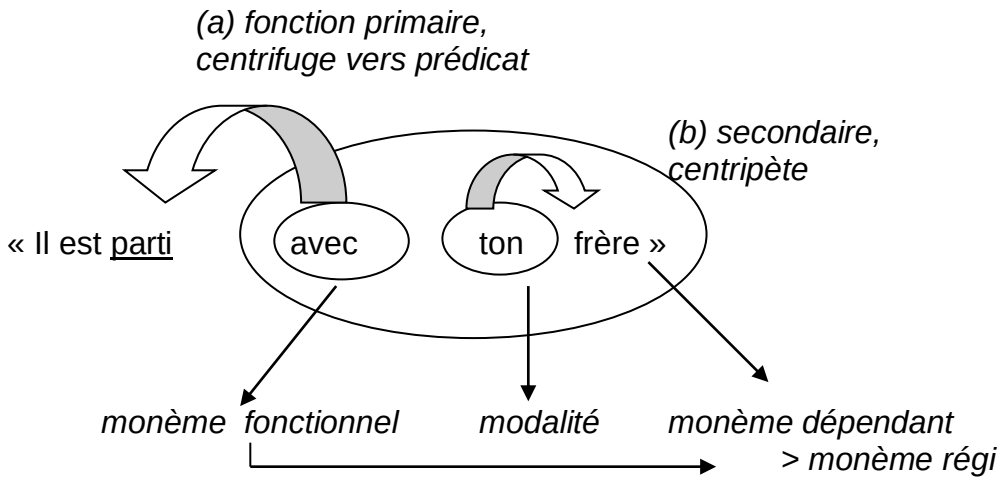
2.1. Plusieurs critères pour caractériser les fonctions

a) <u>Critère catégoriel (nature=fonction)</u>

- fonction des mots liée à leur nature ; principes généraux :
  - verbe = nature et fonction (sauf exception : « Souffler n'est pas jouer »)
  - adverbe = complément circonstanciel (sauf exception : « C'est un homme bien », « Il est trop ! »)
  - adjectif = complément du nom (sauf exception : « Il bronze idiot ! »)
  - etc.
- mais un mot peut tenir différentes fonctions et une fonction peut être tenue par des mots de nature différente !

b) <u>Critère fonctionnel :</u>

Fonctionnalisme (Martinet) :
- selon l'(in)dépendance et la mobilité des constituants
- le verbe-prédicat reste le centre de la phrase, qui donne leur fonction aux autres monèmes
- fonction = rapport d'un constituant d'un élément avec les autres
- deux types de fonction :



<u>c) Critère positionnel</u>

essentiel en français < disparition des cas (≠ latin, allemand)
- ex : sujet dvt verbe, objet derrière ; adjectif directement dvt ou derrière nom ; etc.
- ex : épithètes déterminatives vs explicatives : « On a exécuté les prisonniers pauvres » vs « On a exécuté les pauvres prisonniers »
- ex : apposition (= fonction) >< préposition (= nature)

NB : nature et fonction des mots peuvent être déterminées par l'ordre (« La ferme le voile » vs « Le voile la ferme »)

d) Critère obligatoire/facultatif (effaçable)

- adj. épithète effaçable, mais pas attribut : « Le ~~petit~~ enfant est content (*~~content~~) »
- épithètes explicatives sont effaçables ss affecter sens, mais pas déterminatives : « Pierre aime ses frères (?~~aînés~~) » (en a-t-il des cadets, qu'il n'aimerait pas ?)
- idem pour adjectif et attribut du COD : « On a jugé les enfants (?~~coupables~~) » (ambigüité)

e) Marqueurs de fonction

ou mots de relation
= prépositions et conjonctions : « le mari de la voisine » (comparer avec « 's » génitif anglais)
(< disparition des cas du latin)

f) Critère morphologique

- accord : le sujet régit l'accord en personne et nombre (genre) du verbe, le nom celui de son adjectif
- déclinaison des pronoms personnels *(il, lui, le*) et relatifs (*qui, que, dont, auquel*)

g) Critère sémantique

cf. grammaire traditionnelle qui confond syntaxe et sémantique

- sujet = « désigne l'être ou la chose dont on exprime l'action ou l'état » (Grevisse, 1969)
- verbe = « exprime l'action, l'existence ou l'état du sujet » (*id*.)
- complément circonstanciel « complète l'idée du verbe en indiquant quelque précision extérieure à l'action (temps, lieu, cause, but, etc.) » (*id*.)

fort complexe et problématique (voir 2.2.2. Les rôles sémantiques, actanciels)

h) Conjonction de critères

- un même schéma syntaxique peut être investi par différentes configurations sémantiques :
« Le maraîcher pèse 100 kg (de pommes) »
- pas toujours clair : « Pierre habite Paris », « Paris » = complément d'objet ou circonstanciel ? (comparer avec « à Paris »)

- dépend de regroupement : « Cette fois Paul rit » / « Le frère de Paul rit » ; « La petite brise la glace » ; cf. distinction adj. verbal et participe présent : « Des problèmes différents /différant des précédents par de nombreux aspects »
- nécessité de passer par transformations pour distinguer : « Le boulanger cuit le pain » (> « Le pain est cuit par le boulanger »)/ « Le boulanger cuit la nuit » (> « *La nuit est cuite par le boulanger »)

2.2. Les rôles sémantiques, actantiels

- sous-jacents (en français) à l'organisation syntaxique des phrases autour du pivot-verbal

- l'agent (acteur) : « L'enfant caresse le chien » ; « Le chien est caressé par l'enfant »
- l'objet (patient) : « Le chien a mordu l'enfant »
- le bénéficiaire : « La police a retiré son permis au chauffard », « Pierre a reçu la légion d'honneur »
- le siège: « Le tonneau fuit » ; l'expérienceur : « Jean est content », « Le film a déplu à Paul »
- l'instrument(al) : « Pierre ouvre la porte avec cette clé », « Cette clé ouvre la porte »
- le locatif : « Les clés sont dans le tiroir », « Le tiroir contenait les clés »
- le but (objectif, cible) : « Pierre lance la balle à Jean », « Il vise un siège de député »
- le résultatif : « La sorcière l'a transformé en crapaud », « Il a écrit plusieurs romans »
- la source : « Elle sort de son bain », « Il s'est séparé de sa femme »

Exercice : comparer…

- « La pêche à la mouche » (instrument)
- « La pêche à la truite » (objet)

- « Le couteau est propre » (siège)
- « Luc nettoie le couteau » (objet)
- « Luc a fabriqué le couteau » (résultat)
- « Le couteau coupe bien » (instrument)
- « Il a coupé la corde avec le couteau » (instrument)
- « Le couteau l'a terrorisé » (cause)
- « Il s'approche du couteau » (but)

Attention : structure syntaxique ≠structure actantielle :
- « Pierre entend/écoute la musique » : « entendre » - sujet = expérienceur passif / « écouter » - agent actif
- « La digestion du canard fut difficile » (« canard » = objet ou siège ?)
- « La peur du gendarme » (« gendarme » : agent-cause ou patient-expérienceur ?)

NB : suffixes relatifs aux rôles :

- donner – donneur/donateur (agent) – don/donation (objet) – donataire (bénéficitaire)
- dormir – dortoir (locatif)
- arroser – arrosoir (instrument)

3. Essai de synthèse

FONCTION de base	**associé…**	**consistant à…**	**NATURE des mots qui assurent – généralement – cette fonction :**	**types fonctionnels**	**Expansions[1] possibles**
SUJET	au prédicat	désigner la chose (personne, idée…) dont on parle	NOM (+ substitut et transfert[2])		sujet →proposition sujet
*Ex : L'**enfant** chante.*					
PREDICAT (VERBE !)	(noyau de la phrase)	attribuer à cette chose (personne, idée) une existence, un état, une action ; actualiser l'acte de parole, passer de la langue au discours	VERBE		
*Ex : L'enfant **chante**.*					
DETERMINANT	au nom	actualiser le nom, de façon à ce qu'il réfère à la réalité de la chose (personne, idée…) ; passer de la langue au discours	DÉTERMINANT (!) : article, démonstratif, possessif, indéfini, numératif…	défini/ indéfini	
*Ex : **L'**enfant chante.*					
QUALIFIANT	au nom	marquer de telle qualité, préciser de telle caractéristique la chose (personne, idée) désignée par le nom	ADJECTIF (+ substitut et transfert) ; NOM (attribut, apposé ?)	attribut/ épithète ; explicatif/ déterminatif ; qualificatif/ relationnel ; apposition	adjectif →complément du nom →→ proposition relative
*Ex : L'enfant chante une chanson **irlandaise**. → une chanson **d'Irlande** → qui provient **d'Irlande.***					
MODIFIEUR	au nom, à l'adjectif,	changer certains traits ou certains	ADVERBE		

[1] Expansion d'un mot = unité d'un rang supérieur qu'on peut lui substituer

[2] Transfert = mot qui peut prendre une autre nature et tenir ainsi les fonctions correspondantes

	à l'adverbe au verbe, à la phrase	éléments sans en altérer la nature profonde			
*Ex : Le **tout** petit enfant chante **très** bien.*					
COMPLEMENT	au nom, à l'adjectif, au verbe, à la phrase	compléter la structure d'un syntagme ou de la phrase et/ou le message transmis, pour en faire un ensemble	NOM (avec ou sans PREPOSITION) ; ADVERBE - circonstanciel	essentiel/ inessentiel ; objet (direct/ indirect)/ circonstanciel/ agent	nom → proposition complétive (1) // adverbe →complément circonstanciel → → proposition circonstancielle (2)
*Ex1 : L'enfant a demandé **une chanson à sa sœur** → Le garçon a demandé **que sa sœur lui chante une chanson.*** *Ex2 : L'enfant chante **ici**. → L'enfant chante **dans cette salle**. → L'enfant chante **où on le lui demande**.*					
MODALISATEUR	au nom, à l'adjectif, au verbe, à la phrase	permettre au sujet parlant de faire apparaître son attitude vis-à-vis de ce qu'il énonce.	ADVERBE, VERBE (semi-auxiliaire, mode)…		
Ex : L'enfant chante **heureusement / peut-être** bien.					
LIENS	aux mots de toutes natures	assurer l'articulation entre différents mots ou groupes de mot, en précisant leurs rapports (syntaxiques, logique, sémantiques…)	PREPOSTION, CONJONCTION	coordination/ subordination	
SUBSTITUT	Cf. mots auxquels il se substitue	assurer la cohésion anaphorique dans et entre les phrases sans répéter le terme	PRONOM (+ nom, verbe)		
*Ex : L'enfant a demandé à sa sœur qu'**elle lui** chante une chanson **qui** lui rappelle l'Irlande comme **elle** a l'habitude de le **faire**.*					

Exercices : en fonction de ce tableau récapitulatif….

NATURE	**FONCTIONS SYNTAXIQUES**	**SE RAPPORTE…**	
NOM */**	= *Sujet*	→ à un PREDICAT	1.
	= *Qualifiant*	→ à un (autre) NOM*	2.
	= *Complément (types ?)*	→à un ADJECTIF*	3.
		→ à un VERBE	4.
		→ à la PHRASE	5.
	Transfert : >ADJECTIF		
VERBE */**	= *Prédicat*	→ à la PHRASE (au *Sujet*)	6.
	= *Modalisateur*	→ à un (autre) VERBE	7.
		→ à la PHRASE	8.
	Transfert : > NOM		
	Transfert : > ADJECTIF		
DETERMINANT	= *Déterminant*	→à un NOM*	9.
ADJECTIF*/**	= *Qualifiant*	→ à un NOM*	10.
	Transfert : > NOM		
	Transfert : > PRONOM		
	Transfert : > ADVERBE		
ADVERBE*	= *Modifieur*	→ à un NOM*	11.
		→ à un ADJECTIF*	12.
		→ à un (autre) ADVERBE	13.
		→ à un VERBE	14.
		→ à la PHRASE	15.
	= *Complément (types ?)*	→ à un VERBE	16.
		→ de la PHRASE	17.
	=*Modalisateur*	→à un NOM*	18.
		→ à un ADJECTIF*	19.
		→ à un (autre) ADVERBE	20.
		→ à un VERBE	21.
		→ à la PHRASE	22.
	Transfert : > NOM		
	Transfert : > ADJECTIF		
	Transfert : > INTERJECTION		
PREPOSITION, CONJONCTION	= *Liens (types ?)*		23.
PRONOM	= *Substitut* (voir **)		24.
INTERJECTION*			25.

* ou transfert d'un mot d'une autre NATURE :
** ou substitution par un pronom (pro-verbe)

… déterminer, dans les phrases suivantes, les natures et fonctions de leurs mots :

- « L'amie de notre voisin se met à rêver devant ce très beau couché de soleil »
- « Son plus grand problème est certainement d'être prêt à ce départ prévu depuis l'année dernière. »
- « Sa fille, enfant de son premier mariage, lui a peut-être demandé une toute petite aide pour son super projet. »
- Etc.

Mot	**sa nature**[1]	**Eventuellement, sa nature**[2] **après transfert**	**sa fonction dans la phrase**	**à quoi il se rapporte**	**cas de figure n°** (cf. recto)

CHAPITRE 6. LA PHRASE COMPLEXE

0. Quelques questions préliminaires : à votre avis…

1. Quelles sont les différentes articulations entre les propositions dans les phrases suivantes ?

   « L'enfant dort, sa mère peut enfin se reposer. »/ « L'enfant dort et sa mère peut enfin se reposer. »/ « L'enfant dort de sorte que sa mère puisse se reposer. »/ « L'enfant, je l'espère, dort. »

2. Quelles sont les transformations syntaxiques entre les deux phrases suivantes :

   « Le jeune homme demande l'aide à la police depuis la disparition de sa mère pour sa recherche. » → « L'homme, qui n'a pas dépassé vingt ans, demande que la police l'aide depuis que sa mère a disparu pour qu'elle puisse être recherchée. »

3. Comment peut-on justifier, en décomposant la phrase (dés-enchâssement), le choix des pronoms relatifs suivants :

   « L'homme qui me montre le chemin est son frère. », « L'homme qu'il me montre est son frère.», « L'homme dont il me montre la maison est son frère. », « L'homme à qui il montre le chemin est son frère. », « Il me montre la maison où habite son frère, lequel frère est aussi propriétaire du jardin voisin », « L'homme à qui appartient la maison qu'il me montre et qui est à vendre est son frère »

4. Quelles différences entre les propositions relatives dans les phrases suivantes :

   « Rangez les bouteilles vides dans cette caisse que j'emporterai dans ma voiture. », « Les étudiants qui ont plus que la moyenne auront réussi. », « Rangez dans cette caisse seulement les bouteilles qui sont vides. », « Pierre aime les livres qui concernent le sport. », « Mes étudiants, qui ont tous plus que la moyenne, ont réussi. », « Les livres que Pierre aime sont près de son lit », « Les livres, qui ont toujours passionné Pierre, ont occupé peu de place dans ma vie ».

5. Quelles sont les phrases parmi les suivantes qui pourraient connaître une transformation infinitive ? Pourquoi ?

   « J'entends qu'il vient », « Je pense que je viendrai », « Je veux qu'il vienne », « Il veut que je vienne », « Il pense qu'il viendra », « J'attends qu'il vienne », « Il voit que je pars », « J'espère que je viendrai »

6. Qu'est-ce que les phrases ci-dessous ont en commun, et comment se différencient-elles les unes des autres ?

   « Durant a dirigé le projet de manière magistrale ; il sera désigné responsable du département », « Durant sera désigné responsable du département ; il a effectivement dirigé le projet de manière magistrale. », « Durant a dirigé le projet de manière magistrale ; il sera donc désigné responsable du département. », « Parce qu'il a dirigé le projet de manière magistrale, Durant sera désigné responsable du département. » « Pour avoir dirigé … », « Ayant dirigé le projet de manière…, Durant sera désigné… », « Durant, qui a dirigé …, sera désigné… », « En raison de (Grâce à) son succès à la direction du projet, Durant

sera désigné… », « La désignation de Durant comme responsable du département est due à (résulte de, s'explique par) son succès à la direction du projet. », « Le succès de Durant à la direction du projet est la raison (la cause, l'explication) de sa désignation comme responsable du département. »

1. Structure globale

= matrices (P_0) constituées par une ou plusieurs phrases/propositions (P_1, P_2, etc.).

Elles se distinguent selon leur mode de composition :

Type de composition de la Phrase Complexe (PC)	Mode de construction des propositions constitutives		
	Mot de relation	Même statut que la phrase complexe	Relation de dépendance
JUXTAPOSITION	-	+	-
COORDINATION	+	+	-
SUBORDINATION	+/-*	-	+
INSERTION	-	+	+/-**

* Par exemple, certaines subordonnées complétives et participiales n'ont pas d'élément introducteur.
** L'ordre de certaines propositions juxtaposées révèle des liens de dépendance : *Cause toujours, tu m'intéresses !*

<u>Exemples :</u>
L'enfant dort, sa mère peut enfin se reposer.
L'enfant dort et sa mère peut enfin se reposer.
L'enfant dort de sorte que sa mère puisse se reposer.
L'enfant, je l'espère, dort.

2. Phrases et propositions

- Phrases simples *vs* phrases complexes
- Proposition principale *vs* propositions subordonnées
- Proposition indépendante (si elle n'est pas subordonnée à une autre proposition et si elle n'inclut pas elle-même une subordonnée)

3. La subordination

- Forme de dépendance entre une proposition dite subordonnée et une proposition dite principale dans laquelle la 1ère joue le rôle de constituant
  Il espère que sa fille viendra = il espère la venue de sa fille

- Formellement indiquée par la présence d'un terme introducteur (conjonction de subordination, terme relatif, terme interrogatif)

N.B. une proposition subordonnée peut elle-même devenir principale par rapport à une autre proposition qu'elle inclut (attention au nombre d'enchâssements ! Langue écrite ↔ langue orale, qui utilise peu la subordination et préfère la coordination ou la juxtaposition)

3.1. Les relatives

Elles sont introduites par un pronom relatif simple ou composé qui cumule deux rôles :

- Il introduit la relative
- Il est coréférent à son antécédent → constitue un substitut du GN et assume une fonction dans la relative qui conditionne sa forme (*qui* = sujet, *que* = cplt direct du verbe, *quoi* et *lequel* après préposition, *dont* et *où* comme GP)

<u>a) Les relatives adjectives</u> : elles fonctionnent comme des adjectifs épithètes

- *La relativisation du GN sujet* :

  Le plus courant et le plus simple, *QUI* ne porte aucune marque de nombre, de genre ou de personne et commande dans la relative les mêmes accords que son antécédent

  Il est venu vers nous. Nous sommes ses amis → Il est venu vers nous qui sommes ses amis
  Attention : emploi de *lequel* à la place de *qui est* archaïsant

- *La relativisation du GN CD* :

  QUE = complément direct du verbe ou sujets réels des verbes impersonnels ou GN attributs du sujet

  Je lis un livre que ma sœur m'a offert
  Il a dit le mot qu'il fallait
  Je félicite le héros que vous êtes

  Attention : *Tu connais l'histoire* ***qui*** *m'arrive/*Tu connais l'histoire qu'il m'arrive* (la relativisation en *que* du sujet réel des verbes impersonnels est d'un usage restreint ; on lui préfère la forme personnelle avec le relatif *qui)*

- *La relativisation d'un GP* :

  Règle générale de pronominalisation = Prép + GN → Prép + lequel, toujours placé en tête de la relative

Règle particulière obligatoire : si GP à pronominaliser est inclus lui-même dans un GP, les seuls pronoms autorisés sont *lequel* ou *qui* (*dont* est exclu)
J'aime la rivière sur le bord de laquelle nous avons pique-niqué

Règles particulières facultatives :

- Si GN à relativiser est précédé d'une préposition et est un être humain, *lequel* peut être remplacé par *qui*
- Si GN à relativiser est précédé de la préposition *de,* on emploie *dont*
  Ce sont des parents de qui je n'ai plus de nouvelles
  Ce sont des parents dont je n'ai plus de nouvelles
- Si GN à relativiser représente un lieu, la préposition + GN = *où*
  C'est la ville d'où je viens.
- SI GP à relativiser représente un CC de temps = *où* ou *que*
  L'époque où j'allais à l'école / la 1re fois que je l'ai vue

- *Les relatives du second degré ou imbriquées :*
  Voici la personne à qui je sais que vous vous intéressez

- *La sémantique des relatives*

Si l'antécédent est une expression définie (nom propre ou nom commun précédé d'un déterminant défini), la relative est

- déterminative, si elle est nécessaire à l'identification référentielle de l'antécédent → elle restreint l'extension du GN → son effacement modifierait complètement le sens de la phrase : *Les candidats qui ont obtenu la moyenne ont été déclaré reçus.* (*Seuls les candidats qui ont obtenu la moyenne sont déclarés reçus.)*
- explicative, si elle peut être supprimée sans problème pour l'identification de l'antécédent : *Ce roman, que je viens de finir, me plaît beaucoup.* (prosodie de la parenthèse et encadrée par deux virgules).

Si l'antécédent est une expression non-définie (nom commun précédé d'un déterminant indéfini), la relative est

- essentielle : *L'enfance est une période de la vie qui est déterminante/ L'enfance est une période de la vie !*
  → tautologie !
- accidentelle : quand l'effacement ne remet pas en cause la pertinence de l'énoncé mais le rend parfois problématique au niveau pragmatique : *Nous avons remarqué dans le pré quelques vaches {qui broutaient}.*

Les relatives prédicatives (quand elles sont attributs du complément d'objet des verbes *voir, regarder, entendre, écouter, sentir*): *J'ai entendu un oiseau qui chantait.*

- *Le mode dans les relatives*

Mode ordinaire = indicatif, mais dans relatives déterminatives ou essentielles, on peut trouver le subjonctif lorsque l'antécédent comprend un superlatif ou

les adjectifs *seul, premier, dernier* : *C'est la seule explication qui convienne et* lorsque la phrase matrice implique une idée de volonté ou d'hypothèse : *Je cherche une maison qui ait un grand jardin* (on n'est pas sûr de trouver ce type de maison !)

b) Les relatives substantives introduites par un pronom qui n'a pas d'antécédent et n'est donc pas anaphorique

- *Les relatives indéfinies* : elles équivalent à un GN, éventuellement précédé d'une préposition ou amalgamé avec elle
  - Elles peuvent représenter un être humain, introduites par *qui, tel qui* ou *quiconque*, en position de sujet ; la relative remplit la fonction de sujet, de CD ou CI (précédée de *à* ou de *pour*) ; souvent forme proverbiale *Qui veut voyager loin ménage sa monture.*
  - Elles peuvent représenter un non-animé : *C'est à quoi je pensais / Apportez-moi de quoi manger.*

- *Les relatives périphrastiques* : introduites par *celui* (variable en genre et en nombre) suivi d'un relatif ou *ce* suivi d'un pronom relatif : *Celle que j'aime, la voici / Voilà ce que j'avais à vous dire.*

3.2. Les complétives

a) Les complétives introduites par « QUE »

- *Compléments directs du verbe :*

  - les plus fréquentes et les plus typiques,
  - suivent des verbes déclaratifs, de jugements, de sentiments ou encore de volonté,
  - ne modifient pas l'ordre des mots car le « *que* » n'a aucune fonction dans la subordonnée,
  - sont construites avec les modes indicatif ou subjonctif : choix contraint ou libre

  NB : Après certains verbes, on a toujours l'indicatif ; après d'autres, toujours le subjonctif. Pour certains verbes, le mode change selon l'acception : *Je lui ai écrit que tout allait bien (informer)/Je lui ai écrit qu'il vienne vite (ordonner)*. De plus, certains verbes normalement construits avec l'indicatif admettent le subjonctif quand ils sont à la forme négative ou interrogative : *Je crois qu'il viendra/ Je ne crois pas qu'il vienne / Crois-tu qu'il vienne ?*

- *Suite de formes impersonnelles* :

  Il arrive que cet enfant fasse des bêtises / il me semble que c'est un succès – il est possible qu'il vienne / il est probable qu'il est déjà loin (Indicatif après *il est probable, il est certain, il est vrai)*

- *Sujets* :

  Placées en tête de phrase en position de sujet, ces complétives sont au subjonctif : *Qu'il vienne m'étonnerait beaucoup*

- *Compléments indirects* : *à ce que/ de ce que*

  Attention à l'ambiguïté possible avec une relative : *je m'oppose à ce que tu viennes ≠ je m'oppose à ce que tu viens de me dire* (Le pronom relatif *que* est complément direct du verbe *dire)*

- *Compléments de noms et d'adjectifs* :

  J'ai retrouvé l'espoir que tout va s'arranger…le fait que…Ces sauveteurs sont heureux que la famille soit venue les féliciter

- *Détachées* :

  Tour qui relève de la dislocation emphatique : *Que cet individu soit un escroc, nous le savions depuis longtemps*

b) Les constructions infinitives :

Parallélisme avec les constructions conjonctives mais pas totalement systématique, cela dépend du sémantisme du verbe principal (*remarquer que / tenter de*). NB : *Remarquer de* et *tenter que* sont impossibles

Quand les 2 constructions sont correctes, choix de la forme infinitive pour éviter une ambiguïté : *Jean est rentré de vacances, Paul pense qu'il ira le voir* (*Paul pense aller le voir* n'est pas ambigu ; *Je pense venir* est plus économique ; *Je veux réussir* est la seule forme correcte); pour économiser : *Je pense que je viendrai ; *Je veux que je réussisse.*

- Infinitifs dont le sujet est identique à celui du verbe principal (sujets coréférentiels) :

  J'espère cela/J'espère que je réussirai/ J'espère réussir
  Il a passé trois heures à son travail / Il a passé 3 heures à regarder la TV
  Il commence son travail / Il commence à travailler (marqueur d'infinitif)

- Infinitifs dont le sujet est différent de celui du verbe principal : le sujet de l'infinitif apparaît en position de CD du verbe (avec même possibilité de pronominalisation) :

  J'entends le tonnerre gronder/ J'entends chanter / J'ai fait manger un gâteau aux enfants.

  Rem : la grammaire scolaire traditionnelle ne reconnaît de proposition infinitive que si l'infinitif a un sujet propre et exprimé.

c) Les constructions interrogatives :

sur le plan formel, il s'agit bien de la transposition de phrases interrogatives ; sur le plan sémantique, elles référent toujours à un savoir en suspens que le sujet ignore, recherche, néglige ou tient hors de portée du destinataire ≠ interrogation : *L'examinateur sait très vite si le candidat est sérieux / J'ai étudié comment se reproduisent les oursins.*

L'interrogation peut être totale (seule structure possible avec –*si*) ou partielle.

- Interrogation totale. Si elle porte sur le sujet, l'objet ou l'attribut animés, on utilise le pronom *qui* comme dans l'interrogation indirecte ; si elle porte sur le sujet, l'objet ou l'attribut non-animés, on utilise le pronom démonstratif ce suivi des relatifs *qui* ou *que* ; si elle porte sur les circonstances, on utilise les mêmes adverbes que l'interrogation directe. *Dis-moi s'il est là !*

- Interrogations partielles : *Je me demande qui est venu / Je me demande qui est cette fille / Je me demande ce que tu veux / Dis-moi quand tu pars, où tu vas, pourquoi tu tousses.*

d) Les constructions exclamatives :

comme l'interrogation directe, la phrase exclamative peut être transposée et prendre la forme d'une proposition subordonnée, CO d'un verbe principal : *Regarde comme il est beau !* Tous les termes exclamatifs peuvent introduire une subordonnée exclamative sauf *que.*

Rem. : une proposition subordonnée introduite par un terme pouvant avoir une valeur interrogative ou exclamative (*si, quel, combien,..)* peut être équivoque ! (*Devinez quel beau film j'ai vu* : interrogation qui véhicule une incertitude ou exclamation qui exprime l'intensité d'une qualité ou d'une quantité ? difficile à dire hors contexte.)

3.3. Les circonstancielles

a) La catégorie générale des circonstancielles :

Les propositions circonstancielles expriment l'une des circonstances du procès décrit dans la principale. Elles sont introduites par une conjonction de subordination (*quand, comme, si*) ou par une locution conjonctive (*avant que, parce que, de sorte que...*) A la différence du *que* des complétives, les subordonnants circonstanciels ont une valeur sémantique (temps, cause...). Ils n'assument aucune fonction syntaxique dans la subordonnée. Ils imposent parfois un choix de mode à la proposition qu'ils introduisent. Du point de vue fonctionnel, les propositions subordonnées circonstancielles correspondent aux compléments circonstanciels. Le parallélisme est toutefois imparfait (à quelles prépositions peuvent correspondre *puisque, bien que, de sorte que* ?

Et il existe des conjonctions circonstancielles indécomposables : *quand, comme et si*).

b) Propriétés syntaxiques :

- effacement : possible dans la plupart des cas. Ne sont pas effaçables les circonstancielles faisant parties des structures corrélatives- *Il est plus bavard que ne le sont ses amis.*

- mobilité : souvent évoqué comme un critère fiable de la définition syntaxique des circonstancielles, mais cette propriété est loin d'être générale (causales introduites par *puisque* sont antéposées) : les consécutives et certaines comparatives ne sont pas mobiles du tout. La place de la circonstancielle est très souvent déterminée par son rôle dans la dynamique communicative (thème → rhème). Certaines font obligatoirement partie du thème du propos (subordonnées introduites par *puisque* ou *si*), d'autres du rhème (les consécutives), beaucoup des deux.

- les circonstancielles ne sont pas pronominalisables.

c) Classement des circonstancielles :

Les circonstancielles sont traditionnellement classées en fonction du critère sémantique. Les grammaires diffèrent en ce qui concerne le nombre et les types des propositions, mais dans une moindre mesure que dans le cas des compléments circonstanciels. Le plus souvent, on distingue 7 types de propositions circonstancielles : **temporelles, causales, finales** (de but)**, consécutives** (de conséquence)**, concessives** (d'opposition), **conditionnelles, comparatives** ; auxquelles on ajoute parfois les propositions subordonnées cironstancielles **d'addition** et **d'exception**.

Certaines autres grammaires proposent un autre classement :

- Les circonstancielles décrivant une situation : la subordonnée décrit ce qui, précédant ou accompagnant un fait, doit être compris comme en conditionnant la réalisation, bref la situation dans laquelle s'est produit, se produit ou se produira ce fait. On peut alors considérer que les causales sont un sous-ensemble de temporelles (de situation) et les conditionnelles (introduites par *si*) un sous-ensemble des causales : la condition est une cause hypothétique, et la cause est un fait antérieur ou quasi simultané qui donne la raison d'un autre fait : *S'il pleut, je prends mon parapluie…parce qu'il pleut… quand il pleut.* Les propositions participiales sont également à ranger dans ce type de circonstancielle : *Les convives {étant} partis, nous pouvons ranger la table.*

- Les circonstancielles décrivant une perspective : elles ouvrent une perspective, une « vue à distance », souvent subjective, à partir du fait principal. Elles décrivent ainsi ce qui est à venir, soit par une

anticipation purement chronologique (*avant que*), soit en y ajoutant l'effet d'une intention (*afin que*) ou d'un souhait (*pourvu que*). Ou encore elles décrivent un fait dont le lien situationnel, voire causal, qui pourrait l'attacher au fait principal est repoussé : nié (*non que*) ou dénié dans sa valeur de cause (*bien que*).

- Les systèmes corrélatifs : structures qui ne sont pas des subordonnées car elles ne sont pas mobiles ; elles ne sont pas non plus indépendantes ou coordonnées. Il existe des systèmes comparatifs où la subordonnée entre en relation avec la principale pour formuler des comparaisons quantitatives ou qualitatives, ou encore des jugements de conformité : *Cet homme parle plus vite qu'il ne pense / J'ai agi comme tu l'aurais fait à ma place.* Il existe aussi des systèmes consécutifs qui expriment la conséquence, mais pour justifier une évaluation marquant le degré élevé d'une qualité ou l'intensité d'un procès, que la conséquence soit seulement envisagée ou effective : *Elle a tant d'amoureux qu'elle ne sait lequel prendre / Il est arrivé à la gare avant deux heures, de manière à ce que ses amis n'aient pas à l'attendre.*

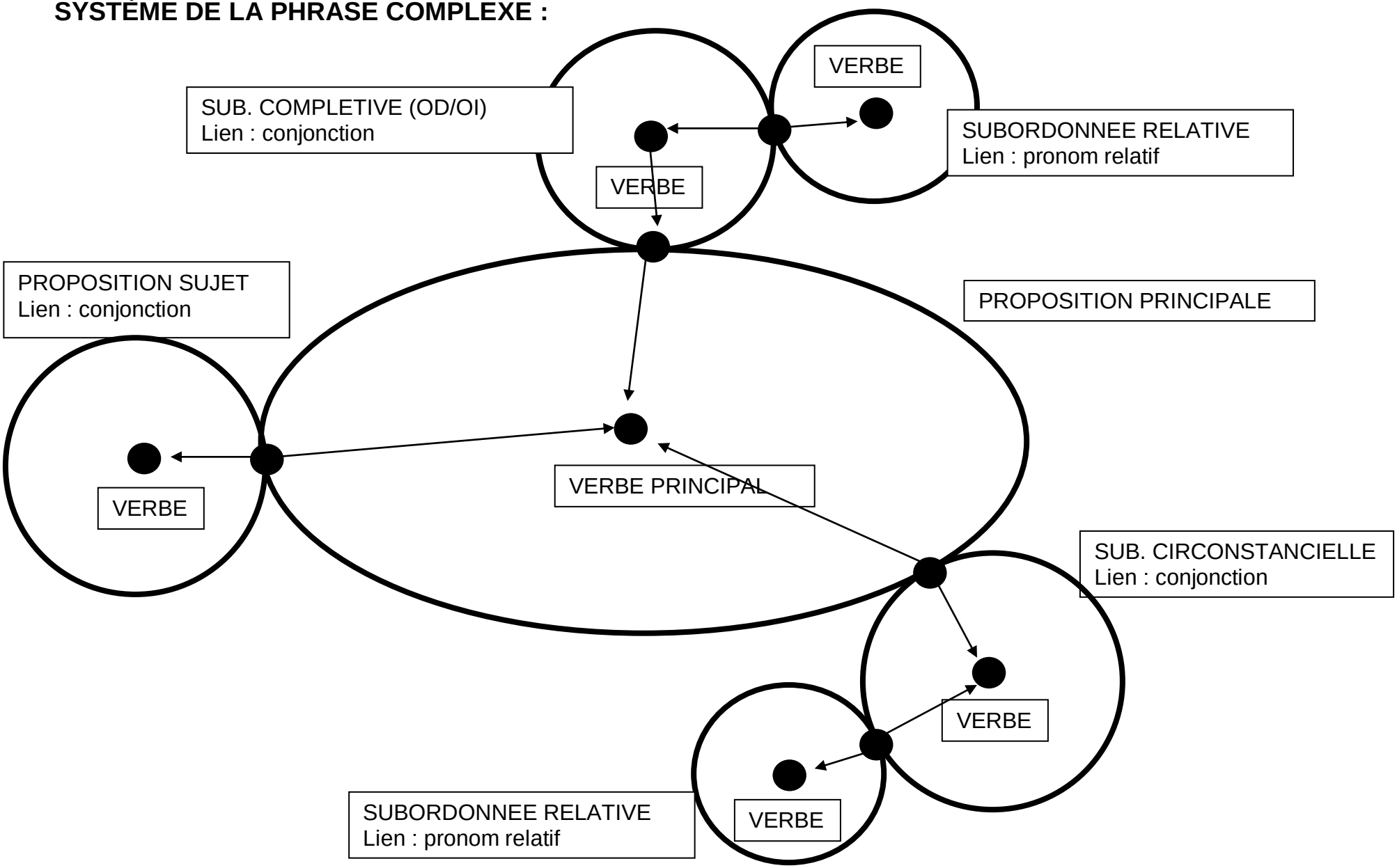
4. La juxtaposition et la coordination (pour mémoire)

4.1. La juxtaposition

4.2. La coordination

a) Les constructions coordonnées
b) La coordination de propositions et de phrases
c) Les termes coordonnants

SYSTÈME DE LA PHRASE COMPLEXE :



Exercice :

Représenter la structure des phrases suivantes sous forme de système solaire (radiaire) comme ci-dessus.

- « Pierre veut que je lui explique les problèmes qu'il n'a pas compris avant que l'examen qu'il redoute n'ait lieu. »
- « Que Pierre participe à la réunion m'obligera à intervenir chaque fois qu'il parlera pour corriger ses propos qui ne sont jamais exacts. »/ « … pour défendre ses opinions avec lesquelles je ne suis jamais d'accord »
- « L'homme, qui n'a pas dépassé vingt ans, demande que la police l'aide depuis que sa mère a disparu pour qu'elle puisse être vite retrouvée. »
- Etc.

CHAPITRE 7. MÉTHODES DE LA GRAMMAIRE

0. Quelques questions préliminaires : à votre avis…

1. Est-ce que toute phrase grammaticalement correcte est acceptable ? Est-ce que toute phrase grammaticalement incorrecte est inacceptable ?

2. Quel est le problème avec la phrase : « Anatole, qui était le nom de mon voisin, ne bougeait plus. »

3. Quelle est la différence syntaxique entre les deux phrases :

« Je pense venir »/ « Je veux venir », « La souris est passée par le trou »/ « La souris est chassée par le chat », « La pêche à la truite »/ « La pêche à la mouche »?

4. Quel est le problème avec les phrases :

> « Pierre propose à Paul de l'aider. », « C'est la peur du policier qui est à l'origine de l'accident. » ?

5. A quelles manipulations syntaxiques peut-on se livrer pour analyser une phrase ? Par exemple :

> « La belle ferme la voile », « J'ai tué l'homme à la carabine », « Il n'a pas répondu à sa question pour l'embarrasser. », « Cette fois-ci Paul rit. »/ « Le frère de Paul rit. »

1. (in)acceptabilité et (a)grammaticalité

Différents types de tests, de manipulations (expérimentales) tout en vérifiant que…

- la phrase reste <u>syntaxiquement</u> acceptable (correction : règles d'usage)
- et/ou la phrase reste <u>sémantiquement</u> acceptable (pertinence : cohésion sémantique ; communication : règles d'emploi)

NB : capacité d'interprétation quasi illimitée →difficulté de trouver des phrases absolument absurdes (cf. « Cadavres exquis »)

- la phrase garde la <u>même signification</u>

en ne faisant pas intervenir de critère sémantique a priori (seulement pour vérifier à posteriori)

→ notion d'**acceptabilité,** d'**(a)grammaticalité** = seuil relatif

variantes en fonction de facteurs…

- contextuels (souvent possible d'imaginer contexte exceptionnel ou interprétation poétique qui justifierait phrase absurde)
- diachroniques (archaïsmes, néologismes, variantes générationnelles),
- géolinguistiques (particularités régionales, dialectales),

- sociolinguistiques (niveaux, registres, discours spécialisés),
- psycholinguistiques (idiolectes)

erreurs (?) en raison de…

- compétence : du niveau de maîtrise de la langue (enfant, allophone, aphasique ; cf. « interlangues ») vs performance : stress, fatigue, insécurité,
- confusion de registres (non-respect d'une norme),

  NB : hypercorrectisme
- transferts linguistiques (d'une langue à l'autre),
- problèmes culturels (topics argumentatifs, sous-entendus),
- problèmes cognitifs (inférences discursives, articulations logiques, …),

!!! important pour les professeurs de langues et les logopèdes

Exercice :

Parmi les phrases suivantes, quelles sont à votre avis les phrases inacceptables et pour quelles raisons ? (d'après Riegel, p. 34 ; Gardes Tamine, p. 23) :

1. Selon le matelas, un flan algébrique peut danser de la lente cerise.
2. Lui être intelligent beaucoup.
3. Bière le avec perroquet.
4. Notre rosier est mort pendant les vacances.
5. Notre rosier est décédé pendant les vacances.
6. La souris mangeait un blé.
7. Le bois est fait de cette table.
8. Anatole, qui était le nom de mon voisin, ne bougeait plus.
9. Le chat dont la queue qui était d'un noir que je n'avais jamais vu auparavant dans ma vie qui, je l'espère, sera d'une durée propre à satisfaire tous mes désirs qui sont nombreux, balayait le sol, guettait une souris.
10. En m'apercevant, je me fis un grand sourire.
11. Je mange tous les jours des cailloux.
12. Je mangerais bien des cailloux.
13. J'ai l'estomac dans les talons.
14. J'ai l'estomac dans les orteils.
15. L'homme que je t'ai parlé est revenu.
16. L'omme dont je t'ai parlé est revenu.

	Grammaire	**Sémantique**
1.	Correct	incompréhensible : asémantique
2.	Incorrect	compréhensible (interprétable)
3.	Incorrect	incompréhensible : asémantique
4.	Correct	pertinent
5.	Correct	compréhensible, mais impropriété car *décéder* ne s'utilise que pour humains
6.	incorrect : *blé* est nom comptable	compréhensible
7.	Correct	difficilement compréhensible (équivoque)
8.	incorrect : *Anatole* pris à la fois en mention (le terme *Anatole*) et en usage (la personne appelée *Anatole*)	compréhensible
9.	correct : phrase bien formée, mais trop d'emboîtements et de successions…	difficilement compréhensible
10.	difficilement acceptable : *s'apercevoir* demande *de qqch* ; *se sourire* exige que ce soit *entre deux personnes*	difficilement interprétable, sauf de *s'apercevoir* dans un miroir.
11.	Correct	absurde… selon nos habitudes
12.	Correct	pertinent (sens figuré !)
13.	Correct	pertinent (sens figuré !)
14.	Correct	absurde… selon l'anatomie
15.	incorrect (mais attesté !) : erreur de pronom relatif (*que* au lieu de *dont*)	compréhensible
16.	incorrect : faute d'orthographe ne portant que sur la graphie, inexistante à l'oral	compréhensible à l'écrit (imperceptible à l'oral)

Degré dans l'acceptabilité :

pas d'opposition radicale grammatical/agrammatical, sémantique/asémantique

Sur le plan grammatical :

Correct — Incorrect, mais utilisé — Incorrect, mais interprétable — Incorrect au point d'être ininterprétable

Sur le plan sémantique :

Pertinent (Directement compréhensible, acceptable) — Douteux, ambigu — Incongru, absurde (Complètement incompréhensible, inacceptable, dans aucune situation)

correction **compréhension**	+	+/-	-
+	Il est très intelligent.	Lui être intelligent beaucoup. « Je est un autre » (Rimbaud)	0
+/-	J'ai l'estomac dans les orteils. « La terre est une orange bleue » (Eluard)	L'homme moi parlé partir. (L'homme m'a demandé de partir ; l'homme qui m'a parlé est parti ; J'ai dit à l'homme de partir ; etc… ???)	0
-	Selon le matelas, un flan algébrique peut danser de la lente cerise.		Bière le avec perroquet.

NB : envisager aussi l'adéquation d'un énoncé sur le plan pragmatique !

2. Procédures de découverte et d'analyse

2.1. La substitution

Remplacer un constituant de la phrase par un autre.

a) <u>La commutation simple</u>

remplacement par un constituant de même rang :

Le	*garçon*	*rédige*	*rapidement*	*un*	*petit*	*message*	*de*	*remerciement*
⇕	⇕	⇕	⇕	⇕	⇕	⇕	⇕	⇕
Mon	*ami*	*prononce*	*vite*	*deux*	*beau*	*lettre*	*?par*	*amour*
Ce	*voisin*	*prépare*	*lentement*	*le*	*long*	*discours*	**pour*	*gratitude*
Un	*?monsieur*	*?fait*	*?bientôt*	*un*	**très*	*etc.*	**car*	*?merci*
etc.	*etc.*	** suffit*	**très*	*etc.*	*etc.*		*etc.*	**banane*
		**jamais*	**gentil*					*etc.*
		etc.	*etc.*					

→ permet…

- de remonter jusqu'aux unités de base par segmentations successives
- de constituer classes paradigmatiques d'équivalence (sans critère sémantique, cf. nature des mots)
- d'analyser ensuite les combinaisons des unités d'un même niveau (constituants immédiats) pour constituer une unité d'un niveau supérieur (>hiérarchie)

[l]+[e]+[ch]+[e]+[v]+[o]+[r]+[a]+[p]+[i]+[d] — phonème

*Le-**s*** *chev – **aux (/al)*** *rapide-**s*** — lexème + **morphème**

Les + chevaux + rapides… : — mot, monème

Les chevaux rapides +… : — syntagme, groupe

Les chevaux rapides courent dans la prairie +… — proposition

Les chevaux rapides courent dans la prairie,

jusqu'à ce que la nuit arrive. +…. — phrase (→paragraphe→ texte)

- de décrire les distributions d'une unité (d'une marque), de ses environnements possibles ou impossibles (> classes syntagmatiques)

	Pierre	*mange*	*une pomme*
*	*Pierre*	*mange*	*l'amitié*
*	*Pierre*	*mange*	*beau*
	Pierre	*mange*	*vite*
	Etc.		

- de comparer des phrases identiques à l'exception d'une variante (libre), et d'évaluer leur « effet de sens » respectifs

*Ne pars pas travailler **parce que** tu es malade.*
*Ne pars pas travailler **puisque** tu es malade.*

*Je cherche un roman qui **a** été écrit par Balzac.*
*Je cherche un roman qui **ait** été écrit par Balzac.*

b) <u>L'expansion</u>

recours à *l'expansion* pour expliquer qu'une unité d'un rang peut être remplacée par unité d'un autre rang :

Le cheval ↓ *royal* / *du roi* / *qui appartient au roi* — *court* ↓ *vite* / *à toute allure* / *comme la foudre traverse le ciel*

→ permet d'établir des fonctions syntaxiques, de hiérarchiser des groupes de rangs différents

ex : complément du nom et proposition relative = expansion de l'adjectif
complément circonstanciel = expansion de l'adverbe
etc.

Attention : ambigüité du mot ***expansion*** selon différents auteurs:

1. soit remplacer une unité par une unité d'un rang supérieur (= « expansion », selon nous)
   Ex : le complément du nom est l'expansion de l'adjectif
2. soit ajouter une ou plusieurs unités de même rang (coordination) ou d'un rang inférieur (subordination) (= « élargissement », selon nous)
   Ex : l'adjectif est l'élargissement du nom

2.2. L'effacement

Test pour savoir quels constituants sont facultatifs ou obligatoires :

Jean tient à son travail à l'usine pour de multiples raisons.
Jean tient à son travail à l'usine.
Jean tient à son travail pour de multiples raisons.
**Jean tient pour de multiples raisons.*
**Tient à son travail pour de multiples raisons.*
**Jean tient.*
= Jean tient à son travail (à l'usine) (pour de multiples raisons).

→ permet d'analyser le statut des éléments par rapport au noyau de la phrase (le verbe)

2.3. L'adjonction

Pierre mange.
Pierre mange une pomme.
Pierre mange une pomme ***que Marie lui a donnée****.*
Pierre mange une pomme que Marie lui a donnée ***parce qu'il avait faim****.*
Pierre mange une pomme que Marie lui a donnée parce qu'il avait faim ***après avoir travaillé toute la journée.***
Pierre mange une pomme que Marie lui a donnée parce qu'il avait faim après avoir travaillé toute la journée ***pour pouvoir …***

→ permet d'apprécier les limites de la phrase (principe de récursivité, théoriquement illimitée) = élargissement

Je pense que Pierre n'est pas venu mais…	*?je peux me tromper*
	?c'est peut-être faux
	?c'est peut-être vrai
Je ne pense pas que Pierre soit venu mais…	*?je peux me tromper*
	?c'est peut-être faux
	?c'est peut-être vrai

→ donner des suites à des phrases comparables permet de déceler et d'expliquer certaines différences

Il tient à son travail.
Il tient ***vraiment*** *à son travail.*
**Il tient à son vraiment travail.*
**Il tient à vraiment son travail.*
**Il tient à son travail vraiment.*

→ permet d'apprécier la (l') (in)dépendance des mots, la cohésion des groupes

Rmq : ne pas confondre…

- *expansion* : remplacement d'un constituant de la phrase par un constituant commutable d'un rang supérieur : ex : un adjectif par un complément du nom

- *élargissement* : adjonction d'un autre constituant (facultatif) : ex : un adjectif à un nom

2.4. Le déplacement, la permutation

Le lion tue le chasseur.
Le chasseur tue le lion.

Tu as fini.
As-tu fini ?

Un grand homme
Un homme grand

Il la lui donne.
** Il lui la donne.*

Jean tient à son travail pour de multiples raisons.
Pour de multiples raisons, Jean tient à son travail.
?A son travail, Jean tient pour de multiples raisons
Jean, pour de multiples raisons, tient à son travail.
? Jean tient, pour de multiples raisons, à son travail.
**Jean à son travail tient pour de multiples raisons.*

Pierre a donné les pommes à Marie.
*Les pommes que Pierre a donné**es** à Marie.*

ci-joint copie du rapport
*copie ci-joint**e** du rapport*

→ permet d'apprécier le sens, la forme, l'accord qui dépendent de la position qu'occupe un constituant de la phrase.

2.5. La transformation (dans un sens ou un autre)

Test pour analyser la construction d'une phrase, résoudre des ambiguïtés, expliquer l'orthographe
→ permet d'expliquer des différences fondamentales (Chomsky : structure profonde) pour des phrases apparemment construites sur le même modèle (structure de surface)

a) Transformation passive :

Le boulanger cuit le pain.
> Le pain est cuit par le boulanger

Le boulanger cuit la nuit.
*> *La nuit est cuite par le boulanger.*

b) Transformation infinitive :

Je pense venir = Je pense que je viendrai
*Je veux venir = *Je veux que je viendrai.*
J'entends que Pierre vient = Je l'entends venir.
*Je veux que Pierre vienne = *Je le veux venir.*

c) Transformation négative :

→ En observant ce qu'elle affecte, possible de distinguer différents éléments, différents niveaux

Pierre a cessé de fumer - *Pierre n'a pas cessé de fumer*
Pierre a conduit les enfants à l'école - *Pierre n'a pas conduit les enfants à l'école*

La négation du **posé** (le fait de cesser de fumer, de conduire les enfants) n'entraîne pas la négation du **présupposé** (le fait de fumer, d'avoir des enfants)

d) Transformation en discours indirect :

Pierre a dit : « Je viens ici demain »
Pierre a dit qu'il viendrait là le lendemain.

e) Nominalisation :

La peur du gendarme (?) *< le gendarme a peur*
< le gendarme fait peur

f) Pronominalisation :

Pierre donne une pomme à Marie
Il la **(=OD)** *lui* **(=OI)** *donne*
→ attention à l'ordre

Pierre me donne [à moi] une pomme
Pierre me **(=OI)** *la* **(=OD)** *donne.*

Pierre et Louis se sont succédé
Pierre a succédé à Louis **(=OI)**
→ attention aux accords

Pierre et Louis se sont suivis
Pierre a suivi Louis **(=OD)**

Il vit à Paris. Il aime Paris. Il habite cette maison.
Il y **(=Circ.)** vit. Il l' **(=OD)** aime. Il y **(=Circ.)** habite/ Il l' **(=OD)** habite (?)
→pour déterminer la fonction d'un complément

g) Féminisation :

*Le service est inclu**s** / exclu*
La taxe est incluse / exclue

*un citron ver**t** ([ver])*
une pomme verte.
→ pour prévoir l'orthographe (attention : *dissous/te, favori/te*)

2.6. L'enchâssement (ou dés-enchâssement)

Le jeune homme viendra ce soir. Je l'ai rencontré la semaine dernière.
> Le jeune homme que j'ai rencontré la semaine dernière viendra ce soir.
> J'ai rencontré la semaine dernière le jeune homme qui viendra ce soir.

Il faisait beau. Nous sommes allés nous promener.
> Nous sommes allés nous promener parce qu'il faisait beau.
> Il faisait beau au point que nous sommes allés nous promener.

Enchâssement + transformation infinitive + pronominalisation

Pierre propose à Paul de l'aider (?)
< Pierre propose à Paul quelque chose *+ Paul pourrait aider Pierre*
+ Pierre pourrait aider Paul

→ permet d'expliquer le choix d'un pronom relatif, d'une conjonction ; de lever des ambiguïtés

Exercices : Trouvez de nouveaux exemples pour chacune des procédures.

Procédures	Avant	Après
Commutation simple		
Expansion		
Effacement		
Adjonction		
Déplacement, permutation		
Transformation		
Enchâssement		